

LES ROIS DE LA COMÈTE

Un Roman Complet du

CAPITAINE FUTUREUR

Prisonniers des profondeurs de la comète de Halley, les Futuristes combattent des monstres de la quatrième dimension dans une lutte titanesque pour sauver l'énergie du Système Solaire !

par **EDMOND HAMILTON**

traduit par **Cateline**

L'œuvre originale dont a été tiré le dessin animé *La Comète de Halley*

PULP	DESSIN ANIME	PULP	DESSIN ANIME
---- <i>Personnages</i> ----	---- <i>Personnages</i> ----	<i>Querdel</i>	<i>Qwedel</i>
<i>Capitaine Futur</i>	<i>Capitaine Flam</i>	<i>Tiko Thrin</i>	<i>Chiko Kren (n'apparaît pas)</i>
<i>Curt(is) Newton</i>	<i>Curtis Newton</i>	<i>Les Cométaés</i>	<i>Les Cométiens</i>
<i>Simon Wright</i>	<i>Pr. Simon (Wright)</i>	<i>Khinkir</i>	<i>Khunikil</i>
<i>Grag</i>	<i>Crag</i>	<i>Ruun</i>	<i>Luxor</i>
<i>Otho</i>	<i>Mala</i>	---- <i>Vaisseaux</i> ----	---- <i>Vaisseaux</i> ----
<i>Eek</i>	<i>Limaye</i>	<i>La Comète</i>	<i>Le Cyberlabe</i>
<i>Oog</i>	<i>Frégolo</i>	<i>Acturion</i>	---
<i>Joan Randall</i>	<i>Johann Landore</i>	<i>Ferronia</i>	---
<i>Ezra Gurney</i>	<i>Ezla Garnie</i>	---- <i>Créatures</i> ----	---- <i>Créatures</i> ----
<i>Président James Carthew</i>	<i>Président Cashew</i>	<i>Les Allus</i>	<i>Les Luxoïdes</i>
<i>North Bonnel</i>	---	---- <i>Lieux</i> ----	---- <i>Lieux</i> ----
<i>Commandant Harl Anders</i>	<i>Général Anders</i>	<i>Comète de Halley</i>	<i>Comète de Halley</i>
<i>Roi Thoryx</i>	<i>Roi Soryx</i>	<i>Mloon</i>	---
<i>Reine Lulain</i>	---	---- <i>Divers</i> ----	---- <i>Divers</i> ----
<i>Aggar</i>	<i>Zaan</i>	<i>Egaliseur gravitationnel</i>	<i>Contrôleur de masse</i>
<i>Zarn</i>	<i>Zaan</i>	<i>Fête foudroyante</i>	<i>Bal de l'électricité</i>

DISPARITION DE VAISSEAUX SPATIAUX

A des millions de kilomètres par-delà Jupiter, le vieux et cabossé cargo de l'espace *Arcturion* avançait avec peine à travers le vide.

-J'aimerais autant être en route pour Uranus ! s'exclama Norton, le jeune officier en second. J'aimerais avoir une couchette sur un paquebot de passagers. Ils ne passent pas des semaines à ramper entre les planètes.

Brower le premier officier, un vétéran, sourit avec tolérance envers l'impatient jeune officier.

-Tu t'y feras, prédit-il. Personnellement, j'en viens à presque aimer cela. C'est reposant, se promener, jour après jour, à travers ces grands espaces vides.

-Mais il ne se passe jamais rien ! se plaignait l'homme plus jeune. Il n'y a jamais rien, ne serait-ce qu'un simple accrochage avec un essaim de météores. Je ne peux plus supporter cette monotonie mortelle.

Ironiquement, c'est juste à ce moment que la catastrophe s'abattit sur eux.

Le cabossé, bourdonnant, *Arcturion* sembla soudain devenir fou dans l'espace. Les plaques en acier de sa coque crièrent sous la force d'une étreinte extra-terrestre. Le vaisseau fit soudainement un bond de côté dans l'espace, comme s'il avait été agrippé par une main géante, invisible.

Le choc rapide de cette étreinte invisible était si puissant qu'il annula la gravitation artificielle de l'*Arcturion*. Le jeune Norton se sentit projeté contre le mur de la cabine et ses yeux virent des étoiles.

Sa dernière sensation fut que de mystérieuses et puissantes forces s'emparaient du vieux cargo à une vitesse inimaginable à travers le vide. Puis il ne sut plus rien du tout.

C'était seulement la première disparition.

-Mais il n'y a aucun essaim de météores non recensés dans ce secteur de l'espace, Monsieur !

L'homme qui parlait était un Martien, il portait l'uniforme noir de la Patrouille des Planètes. Il arborait aussi un insigne de capitaine, puisque Tzan Thar était le chef de cette Division de Maintenance de Jovopolis.

Son visage rouge et sérieux était plissé par l'épouvante et il y avait de l'anxiété dans ses yeux aux pupilles noires et larges, tandis qu'il protestait envers l'officier supérieur vénusien qui le regardait de l'écran carré du téléviseur.

-N'essayez pas d'échapper aux responsabilités, Capitaine Thar ! répliqua sèchement l'officier supérieur. Vous êtes en charge de la Division de Maintenance de ce secteur de l'espace. Vous avez été laxiste dans votre surveillance des météores, et résultat, plusieurs vaisseaux ont disparu.

-Vingt-trois vaisseaux volatilisés, après que ce vieux cargo *Arcturion* ait été le premier à disparaître ! Et tous se sont volatilisés dans ce secteur au-delà de Jupiter, et n'ont plus donné signe de vie depuis.

-Pas plus que vous, je n'arrive à comprendre cela, Monsieur, dit le capitaine martien. Nous avons répertorié toutes les routes de ce secteur il y a à peine quelques semaines.

-Alors vous avez raté des tonnes de météores ! accusa son supérieur. Vous allez là-bas avec tous les dragueurs disponibles et plus vite que cela ! Je veux ce secteur nettoyé immédiatement. Et voyez si vous pouvez trouver les débris de ces vaisseaux.

La connexion fut brisée. Tzan Thar se tourna et regarda impuissant ses sous-officiers, des Terriens dégingandés, des Joviens courtauds et des Mercuriens bronzés.

-Vous l'avez tous entendu, dit le capitaine martien avec anxiété. Vous savez que nous avons complètement ratissé ce secteur, que chaque route spatiale était claire. Mais quelque chose a dérivé là-bas et a détruit des vaisseaux. Nous ferions mieux de nous activer !

Six gros dragueurs de météores à larges bords s'élevèrent bientôt à travers la faible lumière du soleil sur Jupiter, ouvrirent leur chemin sinueux à travers le dédale de lunes et alors prirent leur course vers l'extérieur, dans l'espace.

Les six vaisseaux, construits de coque en acier de force massive, vrombissaient uniformément dans le vide étoilé. Leurs faisceaux capteurs de longue portée ratissaient l'espace devant. Partout où ces faisceaux rencontreraient des météores ou autres débris, ils seraient réfléchis en retour et indiqueraient alors leur localisation. Puis les dragueurs avanceraient et détruiraient les météores par des tirs atomiques concentrés.

Mais leurs appareils de détection ne trouvèrent aucune trace de météores en parcourant les routes de l'espace. Le capitaine Tzan Thar devint profondément perplexe.

-Je ne parviens pas à comprendre, admit-il, inquiet. Il n'y a aucun météore dans ce secteur. Il n'y a même pas un seul débris de tous ces vaisseaux disparus.

Son sous-officier direct, un jeune Mercurien, semblait mal à l'aise. « C'est bizarre, très bien... »

Un cataclysme soudain interrompit leur discussion. Une main colossale et invisible sembla soudainement étreindre leur lourd vaisseau. Ils furent projetés au sol alors que cette main géante et invisible s'abattait sur les six puissants dragueurs de météores.

Les tragiques disparitions ne cessèrent aucunement.

-Cinquante-deux vaisseaux. Entendez-vous ça, cinquante-deux vaisseaux ? Cargos, vaisseaux-citernes, et même dragueurs de météores. Cela ne peut pas durer !

Le visage de North Bonnel était agité, il parcourait son bureau, dans un des étages supérieurs de la Tour du Gouvernement de la Terre à New York. C'était un bureau relativement petit, pourtant c'était le véritable cerveau et centre nerveux de la lointaine Patrouille des Planètes.

Halk Anders, commandant de la Patrouille, s'assit au bureau et ne dit rien. Son visage de bulldog était d'un flegme dramatique, il était courbé là, observant à travers la fenêtre les tours élancées et les lumières étincelantes de la nuit de cette métropole du Système Solaire.

-Commandant, il faut faire quelque chose, continuait North Bonnel avec véhémence. Ces vaisseaux transportaient des milliers de gens et des cargaisons de plusieurs millions de dollars. Les compagnies de fret, les officiels planétaires, les parents inquiets, tous assiègent le Gouvernement. Vous devez envoyer des croiseurs là-bas pour stopper ce désastre !

Halk Anders ne se détourna pas de sa contemplation grave des lumières de New York en répondant.

-Nous avons envoyé deux croiseurs de la Patrouille dans ce secteur pour enquêter, il y a des semaines, après que nos dragueurs de météores se soient évanouis.

-Vous l'avez fait, dit Bonnel plein d'espoir. Qu'ont-ils reporté ?

-Ils n'ont rien reporté, répliqua le commandant. Ils ne sont jamais revenus, ont juste disparu comme les autres.

L'officiel du Gouvernement était consterné.

-Des croiseurs de la Patrouille ont disparu, aussi ?

Anders acquiesça.

-Oui. Nous l'avons gardé sous silence parce que nous ne voulions pas ajouter à la panique générale.

-Mais qu'allons-nous y faire ? demanda Bonnel, épouvanté.

-J'ai déjà fait quelque chose, lui dit le commandant. J'ai envoyé enquêter un autre croiseur. Deux de mes meilleurs agents sont à bord. Vous les connaissez, le vieux Marshal Ezra Gurney et Joan Randall.

-Ca peut sembler étrange, d'envoyer une fille, ajouta-t-il rapidement. Mais Joan n'est pas seulement l'agent la plus maligne de notre division d'investigation secrète, elle connaît les chemins de l'espace mieux que la plupart des hommes. Et de même pour Ezra Gurney, et bien, il connaît le Système tout entier comme sa main.

-Ont-ils trouvé quoique ce soit pour l'instant ? demanda Bonnel, enthousiaste.

Halk Anders haussa les épaules avec flegme.

-Je ne sais pas. Ils devaient faire leur rapport par téléviseur aujourd'hui. J'ai attendu leur appel toute la journée.

Mais même si les deux hommes attendirent avec impatience, ce n'est que quatre heures plus tard que le téléviseur sur le bureau sonna brusquement. Il en provint la voix urgente d'un standardiste du quartier général.

-Appel du croiseur *Ferronia*, Commandant. L'agent Randall veut vous parler.

-Passez-la-moi tout de suite ! répliqua Halk Anders.

Dans l'écran carré en verre du téléviseur apparut l'éclatant visage d'une jolie femme brune. Les yeux de Joan Randall étaient assombris par l'anxiété tandis qu'elle leur parlait à travers les millions de kilomètres de l'espace.

-*Ferronia* au rapport, Commandant, dit-elle rapidement. Nous avons traversé de part en part tout le secteur où ces vaisseaux se sont évanouis. Et nous n'avons rien trouvé.

-Rien ? fit écho Anders, incrédule. Vous voulez dire...

-Je veux dire *rien*. Il n'y a rien ici à part le vide de l'espace ! déclara Joan Randall. Il n'y a aucun météore, dans toute cette région, qui soit assez gros pour détruire un vaisseau. De plus, il n'y a pas le moindre signe d'un quelconque débris d'un de ces vaisseaux. C'est comme si l'espace lui-même les avait avalés !

La tête blanche d'un vieil homme apparut au-dessus de l'épaule de la jeune fille. Le visage ridé et les yeux bleu délavé du Marshal Ezra Gurney étaient tristes en corroborant le rapport de la fille.

-Ca semble sacrément bizarre, mais c'est ainsi, dit-il au commandant. C'est le mystère le plus vachement ambigu que j'ai jamais...

A cet instant, quelque chose arriva. Ca se passa si vite que ni le Commandant Anders ni North Bonnel n'eurent plus qu'un simple entraperçu.

Ils virent comme un éclair blanc dans l'écran du téléviseur ; au même moment disparurent soudainement les visages alarmés de Joan et Ezra. Et alors le téléviseur devint noir.

Anders pressa le bouton d'appel.

-Joan ! Ezra ! Que s'est-il passé ?

Il n'y eut aucune réponse. Anders appuya un autre bouton et hurla un ordre à l'opérateur des quartiers généraux.

-Rappelez le *Ferronia*, immédiatement !

Dix minutes plus tard, la division des standards rappelait.

-Pas de réponse, monsieur. Le *Ferronia* ne répond pas.

Anders se tourna doucement et regarda l'officiel du Gouvernement, sa face de bulldog était encore plus lourde que d'habitude.

-C'est arrivé à Joan et Ezra, juste devant nos yeux, murmura-t-il. Quel que soit ce qui a frappé tous ces vaisseaux, ça les a frappés aussi.

Bonnel était livide.

-Mais qu'est-ce que c'était ? Il n'y a rien eu d'autre qu'un éclair de force dans l'écran !

Anders secoua son énorme tête, impuissant.

-Je n'arrive pas à comprendre. Je pensais avoir tout vu dans l'espace mais c'est quelque chose de nouveau, et dangereux.

Il se mit debout.

-Il n'y a rien d'autre à faire que d'envoyer un escadron complet de croiseurs de la Patrouille là-bas. Et s'ils disparaissent aussi...

-La panique s'emparera des voyageurs spatiaux dans tout le Système, souffla Bonnel, le visage pâle. Alors ses yeux brillèrent.

-Commandant, ce mystère ne peut être résolu par la force. C'est un travail pour quelqu'un qui peut dénicher grâce à la science ce qui arrive réellement. Quelqu'un qui peut utiliser chaque ressource de la science pour résoudre l'énigme.

Halk Anders comprit aussitôt.

-Vous pensez au Capitaine Futur ?

L'officiel acquiesça formellement.

-Si quelqu'un peut percer ce mystère, le magicien de la science et ses Futuristes le pourront.

-Peut-être bien, murmura le commandant. Futur possède pleins d'astuces que nous autres ne soupçonnons même pas. Mais si vous l'appellez viendra-t-il ?

-Viendra-t-il ? répéta North Bonnel. Il fonça vers le téléviseur. A votre avis, Ezra Gurney est l'un de ses plus vieux amis et, pour Joan, vous devriez savoir ce que Futur pense d'elle !

-Viendra-t-il ? Il fendra l'espace entier pour venir ici quand il apprendra que Joan et Ezra sont en danger !

2

ENIGME MONDIALE

Un petit, vaisseau profilé survolait la surface stérile et sans atmosphère de la Lune, ses réacteurs rejetaient un éclair de feu blanc ; il fonçait vers la Terre.

Y aurait-il eu un quelconque observateur, il aurait aussitôt reconnu le vaisseau du Capitaine Futur et des Futuristes. Puisque seuls ces quatre célèbres aventuriers vivaient sur le satellite sans vie et interdit. Leur laboratoire, et demeure, souterrain sous le cratère Tycho en était la seule habitation.

Le petit vaisseau volait vers la Terre à une vitesse qu'aucun autre navire n'aurait pu égaler et qu'aucun pilote ordinaire n'aurait tenté. Il crissait dans les ténèbres de la planète nocturne, vers les flamboyants sommets de New York. Tel un faucon en chasse, il descendit pour se poser sur le sommet tronqué de la Tour du Gouvernement proche.

En bas dans les quartiers généraux de la Patrouille des Planètes, North Bonnel, dans son bureau, faisait toujours les cent pas, fébrilement, tandis que Halk Anders était assis silencieux et grave.

-Si Futur n'arrive pas à résoudre cette histoire, personne ne le pourra ! disait Bonnel convulsivement. Et si ces vaisseaux continuent de s'évanouir comme ça...

Une voix claire l'interrompt : qu'est-ce que cette histoire de vaisseaux disparus ? Et qu'est-il arrivé à Joan et Ezra ?

Bonnel et Halk Anders pivotèrent. Une porte derrière eux s'était à moitié ouverte, silencieusement. Et là, se tenaient quatre silhouettes.

-Capitaine Futur ! s'exclama Bonnel. Il eut un soupir bruyant de soulagement. Par les cieux, je suis heureux que vous et les Futuristes soyez arrivés ici, si vite !

Curt Newton ignore le chaud accueil de ses deux vieilles connaissances en traversant le bureau. Ses sourcils se rejoignent, froncés.

-Vous avez dit dans votre appel que Joan et Ezra avaient des ennuis. De quoi s'agit-il, Bonnel ? Et pourquoi ne m'avez-vous pas appelé avant ?

Le Capitaine Futur, comme appelait Curtis Newton tout le Système, faisait une tête de plus que Bonnel. Son grand corps déployé, vêtu actuellement d'une combinaison à fermeture éclair grise, laissait supposer force et agilité. Et le lourd pistolet à protons accroché à sa ceinture rappelait qu'il n'était pas seulement le célèbre Magicien de la Science mais aussi le plus fameux combattant des explorateurs planétaires du Système.

Sous les cheveux roux flamboyants de Curt, son beau visage tanné par l'espace et ses yeux gris clairs reflétaient maintenant une angoisse urgente. Il avait peu d'amis, mais ces deux là étaient vraiment très proches de lui. Le Marshal Ezra Gurney était l'un de ses plus vieux amis. Et encore plus proche de son cœur était la jeune fille radieuse, et courageuse agent secret, dont la sécurité était maintenant menacée.

-Où sont Joan et Ezra ? répéta-t-il.

-Nous ne savons pas, répondit Bonnel impuissant.

-Comment ça : vous ne savez pas ? s'écria l'un des Futuristes. Par les démons de l'espace, c'est une plaisanterie ?

Les trois Futuristes qui étaient ses fidèles camarades depuis toujours faisaient un contraste saisissant face à leur jeune et grand chef aux cheveux roux. Otho, celui qui venait de parler, était un homme souple et blanc à l'aspect caoutchouteux, avec une témérité féroce et insouciance dans ses yeux verts bridés. Il semblait presque un homme ordinaire, mais ne l'était pas. Otho avait été créé dans un laboratoire, il y a longtemps. C'était un homme synthétique, un androïde.

Grag, le second des Futuristes, était encore plus extraordinaire. C'était un robot géant intelligent, son corps métallique dominait à deux mètres dix de haut, et des yeux photo-électriques étincelaient sur la tête métallique bulbeuse qui protégeait son mécanisme cérébral. La plus forte des créatures était Grag !

Le troisième et le plus étrange était Simon Wright, le Cerveau. Il était juste ça, un cerveau humain vivant, habitant une caisse métallique transparente dont le sérum constamment purifié le maintenait en vie. Ses yeux-lentilles en verre regardaient, ses oreilles-microphone écoutaient tandis qu'il planait sur de pâles faisceaux de force par lesquels il pouvait bouger dans les airs à volonté.

-Vous devez avoir une petite idée d'où se trouvent Joan et Ezra ! s'exclama Otho impatientement à Bonnel. Ou nous avez-vous fait faire tout le chemin de la Lune pour un mauvais canular ?

-La ferme, Otho, ordonna Curt Newton. Ses yeux gris transperçaient le visage de Bonnel. Dites-nous ce qui se passe.

Bonnel leur raconta, aussi vite que possible. Il leur dit le nombre de vaisseaux qui depuis des semaines avaient mystérieusement disparu de ce secteur, derrière Jupiter, l'assignation de Joan Randall et du vieux Marshal Ezra Gurney sur l'enquête et de l'inexplicable interruption de leur appel télévisé.

-L'affaire me laisse perplexe, Capitaine Futur, confessa Halk Anders quand Bonnel eut fini.

Les yeux de Curt étaient froids. Nous partons là-bas immédiatement et trouverons ce qui leur est arrivé, dit-il brusquement. Il se tourna vers la porte. Les yeux verts et bridés d'Otho brûlaient d'excitation en le suivant. Et Grag lui aussi suivait le Capitaine Futur, silencieusement.

Mais la voix métallique du Cerveau les retint. Attends un instant, Curtis. Je sais que tu es inquiet pour Joan, mais nous précipiter ne nous aidera pas. Nous avons besoin d'en savoir plus sur ce qui se passe.

Otho grogna exaspéré. «Chaque fois que nous sommes sacrément pressés. Simon retarde les choses pour *organiser*.»

Il y avait de la vérité dans cette accusation. Le froid, presque dénué d'émotion, esprit du Cerveau était toujours bien plus prudent dans l'organisation des actions que ne l'étaient les autres. C'était normal puisque le Cerveau était le plus vieux d'entre eux.

Le Cerveau pouvait revoir l'époque avant la naissance de Curtis Newton. Il avait été un homme ordinaire, à cette époque. Il avait été le Docteur Simon Wright, brillant, scientifique vieillissant d'une grande université terrienne, se mourant d'une incurable affection.

Son corps était mort mais son cerveau avait survécu. Son cerveau vivant avait été chirurgicalement retiré et réimplanté dans une caisse métallique contenant du sérum artificiel, qu'il habitait encore. C'est Roger Newton son jeune collègue doué en recherche biologique, qui avait réalisé cela.

Peu après, des menaces sur leurs secrets scientifiques avaient forcé le Cerveau, Roger Newton et son épouse à quitter la Terre à la recherche d'un refuge sûr. Ils avaient trouvé un tel havre sur la Lune déserte où ils construisirent un laboratoire et demeure souterrain dans le cratère Tycho.

Dans cette étrange demeure, Curtis Newton était né. Et dedans, la science de deux inventeurs avait créé Otho l'androïde et Grag le robot.

Peu après, la mort était survenue pour Roger Newton et sa jeune épouse. L'orphelin avait été adopté par les trois êtres étranges, le Cerveau, le robot et l'androïde. Ces trois-là avaient loyalement fait du garçon un adulte brillant, lui donnant une éducation sans pareille qui ensuite avait fait de lui un maître inégalé de la science.

Depuis lors, Curt Newton avait commencé à utiliser ses grands pouvoirs contre les faiseurs de tort du Système, ses trois précédents gardiens l'avaient suivi en tant que Futuristes.

-Avant que nous n'allions plus loin, disait le Cerveau posément de sa voix métallique, je veux toutes les informations disponibles sur les vaisseaux spatiaux qui ont disparu. Je veux connaître la route de chaque vaisseau, sa date de départ, sa vitesse approximative de croisière et à peu près quand ils ont disparu.

Les yeux gris du Capitaine Futur affichèrent une rapide compréhension.

-Je vois ce que tu cherches, Simon. En calculant la course et la vitesse de ces vaisseaux, nous pourrions être capables de fixer un point approximatif dans l'espace où ils se sont évanouis.

Halk Anders donna des ordres rapides dans un interphone du bureau. Le dossier des données demandé par le Cerveau lui fut bientôt rapporté.

-Nous vous appellerons dès que nous aurons trouvé quelque chose là-bas, dit sincèrement Curt de la porte aux deux officiels. Viens, Grag.

Ils se hâtèrent dans le petit escalier privé menant à la piste d'atterrissage au-dessus de la Tour du Gouvernement ; Otho prenait trois marches à la fois, les membres de métal de Grag claquaient et le Cerveau planait silencieusement à côté de Curt Newton.

Là haut dans le sombre et venteux sommet de la Tour, le petit vaisseau des Futuristes encombra la piste. Les quatre furent dans la *Comète* en une minute, le sas fut refermé, les cyclotrons enclenchés et le Capitaine Futur agrippa le levier dans la petite salle de contrôle encombrée.

Il envoya la *Comète* grimper vers les étoiles dans un fracas de flammes blanches de ses réacteurs arrière. Elle fit un angle brusque au-dessus de la Tour rutilante de New York pour se frayer un chemin dans l'espace, déchirant l'atmosphère dans un grondement, sous la pression du pied de Curt sur la cyc-pédale.

Pour l'instant ils étaient dans l'espace vide, la Terre décroissant rapidement derrière eux tandis que Curt Newton augmentait la vitesse de la *Comète* en une fantastique vitesse. Tel un météore, créé par l'homme, devenu fou, le vaisseau des Futuristes fonçait vers l'avant. Le brillant point de Jupiter rutilait devant, un petit peu sur la droite.

Au loin vers la gauche, bien au-delà de l'orbite de la planète majestueuse, brillait la splendide comète de Halley. La magnifique comète plongeait vers le Soleil une fois de plus dans sa vaste orbite de soixante quinze ans. Son nuage géant, ou tête, brillait telle un monde en feu, sa longue queue ruisselant derrière.

-Les vaisseaux ont tous disparu dans ce quadrant devant, entre les orbites de Jupiter et d'Uranus, dit Curt à Otho pensivement. Puisque toutes les routes spatiales ont été détournées pour donner un large champ à la comète de Halley, cela restreint la région à parcourir

Alors survint soudain un cri d'alarme retentissant de Grag, retourné dans la cabine principale. Quelqu'un a déposé une bombe atomique sur ce vaisseau !

Bondissant en alerte, Curtis Newton enclencha le pilotage automatique et retourna avec Otho dans la cabine. Cette cabine principale de la *Comète* était plus un laboratoire qu'une pièce à vivre. Elle était encombrée de télescopes, spectroscopie, appareils électriques et autres. Là, il y avait une table au centre de laquelle le Cerveau reposait, étudiant une foule de calculs.

Grag était debout, pointant son bras métallique vers une petite caisse noire dans un coin. Elle ressemblait exactement à une bombe atomique.

-Ne la touche pas, Chef, elle peut exploser à tout instant ! cria le grand robot. Quelqu'un doit l'avoir mise dans le vaisseau pendant que nous étions dehors.

Le Capitaine Futur bougea vivement vers la bombe, l'attrapa et ouvrit la porte du sas pour jeter la chose dehors. Mais la "bombe" soudain se contorsionna et changea de forme dans ses mains.

Elle changea dans un rapide mouvement protéiforme de sa silhouette, devenant un petit animal vivant. C'était une petite bête blanche à l'aspect pâteux, et ses gros yeux sérieux regardèrent innocemment Curt.

-C'est mon animal de compagnie ! s'écria Otho. Il fonça en avant, alarmé. Ne le jette pas !

Curt, dégoûté, lança le petit animal à son maître.

-Ce n'est pas sa faute, dit Otho, protecteur. Tu sais qu'Oog adore imiter tout ce qu'il voit. C'est dans sa nature.

Oog se faisait câliner confortablement dans les bras de son maître. La petite bête était un mime-météore, une espèce de créature des astéroïdes qui avait développé l'art de la coloration protectrice à grande échelle. Cette espèce avait le pouvoir de transformer ses cellules pour se

métamorphoser elle-même en n'importe quel modèle et contrôlait complètement sa propre pigmentation. Elle pouvait imiter n'importe quoi.

-Ca ne me dérange pas que tu gardes cette petite nuisance dans le laboratoire de la Lune, mais je t'ai dit de n'apporter aucun animal sur ce vaisseau, engueula, l'androïde, le Capitaine Futur.

-Mais, Grag emporte toujours son animal, Eek, et donc je pensais que j'avais le droit d'amener Oog, se défendit Otho.

Curt émit un grognement exaspéré. Donc nous avons aussi Eek avec nous ? Où est-il, Grag ?

A contrecœur, le grand robot ouvrit un placard et relâcha un autre animal, mais d'une espèce différente. C'était une petite créature grise, ressemblant à un ours avec des yeux en forme de boutons noirs et des mâchoires puissantes, qui grignotaient maintenant confortablement un petit bout de cuivre.

Eek, comme l'appelait Grag, était un chiot lunaire. C'était un membre de l'étrange famille des chiens de la Lune qui habitaient le satellite sans air de la Terre. Ces créatures ne respiraient pas d'air ni ne mangeaient de nourriture ordinaire, mais elles nourrissaient leurs étranges tissus en dévorant du métal ou des minerais métalliques. Elles étaient fortement télépathes, ceci étant un de leurs principaux sens.

-Regardez cette bestiole, elle a mâché la moitié des instruments en cuivre du placard, dit Curt amèrement. Pourquoi donc l'as-tu emmenée avec nous ?

Grag bougea inconfortablement.

-Et bien, Chef, je devais le faire. Eek peut sentir ce que les gens pensent, tu le sais, et il savait que nous partions et n'était pas content d'être laissé derrière. C'est un petit être très sensible.

-Sensible ? Cette nuisance à quatre pattes ? Tout ce qu'il sait faire c'est manger tout métal de valeur et dormir, dit Curt sèchement.

Simon Wright n'avait payé aucune attention à l'altercation à propos des animaux. Le Cerveau était bien trop accoutumé à de telles disputes pour les remarquer. Curtis, je voudrais que tu regardes ces schémas, dit-il.

Curt s'approcha du Cerveau, qui reposait surnaturellement sur ses faisceaux tracteurs pâles au-dessus d'un tas de calculs. Le Cerveau avait dessiné des petites croix sur une carte spatiale qui montrait le quadrant entre les orbites de Jupiter et d'Uranus, devant eux.

-Chaque croix représente l'endroit où un des vaisseaux spatiaux a disparu, aussi exactement que je peux le figurer, expliqua le Cerveau. Le Capitaine Futur était bouleversé en regardant. Le schéma des croix n'était pas focalisé autour d'un seul point. Il s'étendait en une longue séquence ovale reliant presque l'orbite d'Uranus à celle de Jupiter.

-Je ne comprends pas, murmura Curt, perplexe. Je pensais que les vaisseaux avaient tous disparu dans la même partie de l'espace et qu'ainsi nous aurions pu trouver la clé du mystère. Mais puisqu'il n'en est rien, cela signifie que nous allons devoir chercher après un indice dans l'entièreté du quadrant.

-J'en ai bien peur aussi, mon garçon, admit le Cerveau. Et des recherches d'une telle dimension nous prendront des semaines.

Curt retourna, découragé, au siège de pilotage. Lugubrement, il contempla l'énorme, vide parsemé d'étoile au-devant du vaisseau spatial. Il était colossalement vide à ses yeux, excepté le point brillant de Jupiter à droite et la comète de Halley, glorieuse et enflammée, au loin sur la gauche.

Soudain les yeux de Curt se concentrèrent sur la comète. Sa contemplation vague venait de porter une idée subconsciente dans son esprit. Une possibilité jusqu'à présent ignorée jaillit brusquement en lui avec des implications stupéfiantes. Il se précipita dans la cabine.

-Simon, refais-moi voir ta carte !

Le Cerveau regardait interrogatif tandis que Curt examinait les croix inscrites, chacune d'elles marquant la disparition d'un vaisseau.

-Regarde, Simon ! Les premiers navires qui ont disparu l'ont fait près de l'orbite d'Uranus. Les suivants ont disparu plus près du Soleil. La localisation des disparitions s'est uniformément rapprochée du Soleil.

-C'est exact, admit le Cerveau. Cela signifie-t-il quoi que ce soit ?

-Je ne sais pas, murmura Curt. Mais la comète de Halley s'est également rapprochée du Soleil, en même temps que toutes ces disparitions.

Ses yeux brillèrent.

-Simon, je sais que cela semble insensé, mais je pense que la comète de Halley a quelque chose à voir avec ce mystère !

SUR LE MONDE DE LA COMETE

Se précipitant tête la première dans les profondeurs de l'espace, la comète de Halley flambait dans les ténèbres tel un monde en feu. Le gigantesque nuage sphérique, au-dessus des deux cent mille kilomètres de son diamètre, brillait dans une gloire superbe de radiance électrique resplendissante.

Sous ce bouclier de force radiant, là, pulsait le plus profond éclat du mystérieux noyau. Et provenant de la tête ruisselaient les millions de kilomètres de la queue grossissante et rutilante.

Ce vagabond géant était le plus étrange de tous les enfants du système solaire. Sa longue orbite elliptique portait au-delà même des orbites des planètes externes, loin au-delà des frontières du Système vers les rivages de l'infini.

Là, obéissant à l'appel de son orbite parentale, la magnifique comète, toujours et encore, tournait et se précipitait vers le Soleil à travers les orbites des planètes, pénétrant le cercle des mondes à une vitesse effroyable.

Curt Newton et ses Futuristes observaient avec un sentiment de malaise le gigantesque corps brillant tandis que s'approchait leur vaisseau. Ils étaient maintenant à moins d'un million de kilomètres du nuage ou coma.

-C'est comme donner une beigne dans les dents d'un tigre vénusien des marais de rester dans les parages de cette chose, murmura Otho. Cette coma est faite d'énergie électrique pure. Si nous allons trop près, nous nous ferons exploser comme un papillon.

Otho était bien plus proche de la vérité qu'il ne s'en doutait.

Soudain une main géante et invisible sembla étreindre leur vaisseau dans une poigne de fer. Le vaisseau fusant fit soudain une halte dans l'espace, stoppé si brusquement que seul les amortisseurs de force-stase d'anti-accélération de la salle de contrôle les sauva tous d'être écrasés contre les parois. Néanmoins, le cerveau de Curt fut saisi par le choc. Il entendit un cri sourd d'alerte venant de Grag. Il secoua la tête violemment pour reprendre ses esprits.

Leur vaisseau, la *Comète*, tombait à une vitesse cauchemardesque vers la comète géante enflammée qui était son homonyme !

-Qu'est-ce qui s'est passé ? hurlait Otho. Chef, est-ce que les cyc sont morts ?

-Non, ils fonctionnent toujours. Nous devons avoir pénétré des courants super-puissants qui nous attirent vers la comète, dit Curt rapidement.

En parlant, il appuyait à fond sur les cyc-pédales et fit une embardée avec le levier de pilotage pour faire demi-tour au navire. Les cyclotrons massifs grognaient à peine puissance, les réacteurs débitaient de tonitruants jets de flamme à l'arrière.

Mais le vaisseau continuait de tomber vers la comète enflammée. Tous les efforts de Curt ne servaient à rien dans cette descente infernale. Et maintenant il remarquait avec une inquiétude croissante que les instruments devant lui étaient devenus fous. Les météoromètres, gravitomètres et tous les autres instruments étaient soit morts soit montraient des lectures erratiques, impossibles.

-Ce n'est pas un courant d'éther qui nous a attrapés ! s'exclama Curt. C'est un faisceau magnétique puissant, quelqu'un le projette de la comète et nous attire dedans !

Une force magnétique super-puissante avait étreint la coque en acier du vaisseau et la tirait à une vitesse sans cesse accrue vers la comète de Halley.

-Chef, quelque chose me retient ! beugla Grag pris de panique. Je suis collé contre la paroi ici, je ne peux plus bouger !

Curt découvrit l'embarras du robot. Grag était aplati contre la paroi, côté comète, de la salle de contrôle. Le magnifique robot, avec toute sa puissante force, semblait incapable de se libérer lui-même. Et Simon Wright, le Cerveau, était lui aussi cloué au mur.

-Il m'a attrapé aussi, mon garçon, dit le Cerveau, d'un calme imperturbable, c'est un effet de la force magnétique qui nous étreint.

Le Capitaine Futur comprit. Tous les deux, le puissant corps de Grag et la caisse du Cerveau, étant composés d'alliages en métal dont la base était l'acier, ils étaient cloués aux parois par la force magnétique.

La scène était une confusion désespérée. La vitesse avec laquelle le faisceau invisible magnétique les attirait vers la lugubre coma brillante était accrue à chaque seconde. Grag et Simon étaient impuissants. Eek était recroquevillé dans un coin puisque ses sens télépathiques lui renvoyaient l'angoisse de son maître. Le petit mime-météore, Oog, s'était promptement transformé en l'exacte réplique d'Eek, effrayé.

-Calmez-vous, les gars ! ordonna Curt sévèrement. Nous allons devoir essayer le contrôleur de vibration. Retourne aux générateurs et démarre-les, Otho. Simon, toi et Grag ne pouvez aider, attendez.

La présence d'esprit de Curt ramena l'ordre dans ce chaos momentané. Otho courut dans la cabine pour redémarrer les générateurs super-puissants qui étaient la source d'énergie des contrôleurs de vibrations auxiliaires de la *Comète*. Ces contrôles, dont le mécanisme pouvaient propulser le vaisseau à une vitesse incroyable grâce à la poussée réactive des vibrations éthériques, étaient prévus pour n'être utilisés que dans le vaste espace hors du système. Mais Curt savait que c'était leur seul espoir de se libérer de l'étreinte magnétique sans faille qui les attirait vers la mort.

Le Capitaine Futur découvrit que lui-même était attiré par une force persistante vers la paroi contre laquelle Grag et Simon étaient cloués. Il comprit que l'effet était dû au pistolet à protons à sa ceinture dont l'acier était attiré vers la paroi par une force puissante. Curt retira rapidement l'arme de sa ceinture et aussitôt elle s'envola vers la paroi.

-Hé, attention ! s'exclama Grag. Cette chose a foncé droit dans mon estomac.

-Tu n'as pas d'estomac, Grag, rétorqua Curt. Otho, tu t'es endormi là-bas ?

Il eut sa réponse dans un grognement tonitruant des générateurs du contrôleur de vibration, lesquels secouèrent bientôt le vaisseau par de puissants grondements.

-Tout est en ordre, Chef ! reporta Otho, trébuchant de retour dans la salle de contrôle.

Lui, aussi, avait été forcé de se débarrasser de ses armes.

-Ca va nous entraîner hors de cette poigne magnétique, si quelque chose en est capable, grogna Curt. Tiens bon, Otho !

Il actionna les boutons du contrôleur de vibration. Le vaisseau, toujours follement attiré vers la comète, tressaillit violemment alors que de puissantes propulsions de vibrations étaient projetées soudainement de la poupe.

Mais il continuait toujours de tomber vers la comète de Halley, toujours agrippé par le faisceau magnétique sans faille. Curt augmenta la poussée. Le vaisseau tressaillit encore plus fortement et un sinistre craquement les avertit des tensions prodigieuses qui menaçaient l'armature. Pourtant il ne pouvait toujours pas se libérer.

-Nous sommes attrapés pour de bon ! s'exclama Curt, bouleversé. Même les contrôleurs de vibrations ne peuvent nous sortir de là. Par les Démons de Pluton, il doit y avoir une énergie phénoménale dans ce faisceau qui nous agrippe !

-Qu'allons-nous faire ? s'écria Otho. Il ne nous reste pas beaucoup de temps. Par le Soleil, les gars, regardez cette coma !

Le spectacle aux fenêtres était maintenant épouvantable, tandis que le vaisseau se précipitait vers la comète à une vitesse inimaginable. L'immense coma sphérique de la comète de Halley remplissait quasiment tout l'espace devant eux, une mer aveuglante de lumière blanche enflammée. Ce n'était pas vraiment une lumière, en fait, Curt le savait bien.

Cette coma était un bouclier d'ions -atomes électriquement chargés- dont le prodigieux potentiel était tel qu'il détruirait par une force de lumière étrangère toute matière qui le toucherait.

Et leur vaisseau percuterait cette coma dans un laps de temps terriblement court. Le Capitaine Futur sentit, ce qu'il n'avait jamais ressenti auparavant, la sensation d'être piégé par des forces que même les pouvoirs scientifiques et l'inventivité des Futuristes ne pouvaient combattre.

Pourtant, et c'était la caractéristique de Curtis Newton, même dans cet instant de danger terrifiant, il ne pensait pas à lui. C'était à Joan Randall et à Ezra Gurney qu'il pensait, et aux autres qui avaient été perdus dans ces vaisseaux disparus.

-Ils ont tous été attirés dans la comète par ce faisceau magnétique, comme nous le sommes, déclara-t-il. Simon, ce faisceau a été délibérément projeté pour nous attraper !

-Oui, mon garçon, fut la réponse du Cerveau désemparé. Il y a de l'intelligence et une menace dans la comète de Halley.

-Nous avons à peu près cinq minutes avant de heurter la coma ! hurla Otho. C'est la fin de notre course spatiale. Au revoir, Grag, vieil ami, je suis désolé maintenant de m'être toujours moqué de ton inhumanité. Tu es peut-être fait de métal, mais tu es bien plus humain que je ne l'aie jamais été.

-Non Otho, résonna Grag avec sincérité. Tu es un bon gars mais je ne t'ai jamais apprécié. Je suppose que j'étais simplement jaloux.

Curtis Newton, regardant sans peur la fantastique mer de lumière, vers laquelle ils étaient attirés, soudain cria.

-Avant que vous deux, fossoyeurs, ne vous fassiez vos derniers adieux, regardez ça ! s'écria-t-il. Je pense que nous allons traverser la coma !

Ils regardèrent médusés. Leur vaisseau fonçait maintenant droit vers l'énorme mur enflammé de force électrique, la tête de la comète. Il y avait une ouverture ronde dans le bouclier entourant la coma. Et le vaisseau était attiré droit dans ce trou !

-J'ai compris maintenant ! s'exclama le Capitaine Futur. Le faisceau magnétique qui nous tient est projeté à travers cette coma pour faire cette ouverture. Nous serons attirés dans ce trou, peut-être sans même toucher la coma !

Ce moment était proche tandis qu'il parlait. La *Comète* sembla se précipiter tête la première vers la destruction dans la mer enflammée de force électrique. Un effleurement les détruirait comme la lumière pourrait fracasser un jouet.

Droit comme une flèche, les Futuristes fonçaient dans l'ouverture de la coma. Ils la pénétrèrent et Curt et Otho hurlèrent et fermèrent leurs yeux. L'éclair de force tout autour du vaisseau était aveuglant.

Quand il rouvrit les yeux, Curt s'aperçut avec un frisson d'espoir qu'ils allaient à travers la coma ! Leur vaisseau était à l'intérieur du bouclier sphérique de la tête de la comète, il était attiré à vitesse continue vers une petite planète dissimulée au centre de ce vaste espace clos.

Un monde ici au cœur de la comète de Halley ! Un petit monde qui était le noyau solide de ce vaste et mystérieux vagabond du vide !

-Nous sommes à l'intérieur, nous sommes dans la comète ! hurlait Otho plein d'espoir. Alors, se souvenant de quelque chose il ajouta rapidement à Grag. J'espère que tu n'as pas cru que je pensais ce que je disais quand je t'ai dit que tu étais un meilleur humain que moi. Je te tendais juste une autre perche, toi, pauvre imitation métallique !

-Même chose pour moi ! beugla Grag furieusement à l'androïde. J'espérais juste adoucir ta mort, quand j'ai dit que tu étais un bon gars, toi, rejeton puant de produits chimiques !

Curt ignora les querelleurs.

-Simon, le faisceau magnétique vient de cette petite planète ! Cela signifie que Joan et Ezra doivent avoir été attirés ici de la même façon ! dit-il, excité. S'ils sont sur ce monde...

-Nous ne saurons jamais s'ils y sont ! gronda Otho soudainement. Nous serons pulvérisés quand nous toucherons cette planète à cette vitesse !

Curt aussi avait réalisé le danger. Il semblait qu'ils avaient miraculeusement survécu à la coma, uniquement pour rencontrer la même fin épouvantable. Leur vitesse était suicidaire alors qu'ils se précipitaient vers la mystérieuse planète.

La planète qui était là, au cœur de la magnifique comète, était un petit monde vert, recouvert de forêts denses. Elle était baignée de l'éclat brillant et étranger de la coma scintillante qui l'entourait complètement.

En un endroit de ce petit monde vert, il y avait une cité blanche en forme de petite étoile. Et ils étaient attirés droit vers cette cité, dont les dômes d'albâtre, les tours et les rues se précipitaient vers eux à une vitesse effroyable.

Le Capitaine Futur, se préparant pour l'inévitable crash qui signifiait l'annihilation, sentit une décélération soudaine dans leur chute fulgurante. Tellement brutale et rapide fut ce ralentissement que même à travers la stase de force amortissante qui les protégeait, ils sentirent à nouveau un brouillage de leurs sens.

-Ils ne veulent pas que nous nous écrasions ! cria Curt. Qui que soit celui qui dirige ce faisceau magnétique, il veut que nous atterrissons en un seul morceau...

-Chef, regarde ça ! hurla Otho, désignant le bas, en tremblant.

Dans la lumière enflammée féroce de la coma, la cité blanche étrange de la comète s'étendait sous leur vaisseau en chute.

Curt aperçut le terrain circulaire d'un spatioport près du centre de la métropole d'ivoire.

C'était vers ce terrain que le vaisseau chutait. La cour faisait plusieurs centaines de mètres de diamètre, entourée de tours blanches couronnées d'électrodes en cuivre massif. Au centre de cette cour ronde il y avait un disque d'argent de cinq cent pieds de diamètre. Autour du disque reposait des dizaines de vaisseaux spatiaux d'apparence familière.

-Ce disque est l'aimant qui nous attire en bas ! en déduisit Curt. Je vois des gens là-bas.

-Et voilà le crash ! hurla Grag.

Ce ne fut pas vraiment un crash, cet impact contre le disque aimanté d'argent. Ce fut une rencontre grinçante qui les secoua violemment. Mais leur vitesse avait été si fortement décélérée dans les derniers moments que le vaisseau ne fut pas abîmé.

L'instant après ils étaient immobiles, Curt et Otho se remettaient doucement. Grag et le Cerveau étaient maintenant allongés au sol impuissants.

-Aide-moi à me relever, chef ! beugla le robot. Cette satanée force magnétique me retient...

Il fut soudain interrompu par le bruit d'un martèlement derrière le sas de la *Comète*.

-Ils forcent le vaisseau, quels qu'ils soient ! cria Otho. Ses yeux verts bridés flamboyaient. Nous allons bientôt nous battre. Ces damnés pirates cométiens ne peuvent nous kidnapper comme ça !

Curt et Otho bondirent sur leurs pistolets à protons. Mais les armes étaient clouées au sol par le puissant magnétisme du-dessous.

Le sas du vaisseau s'ouvrit brusquement dans un crash et une demi-douzaine d'hommes chargea dans la cabine.

-Par le Soleil, crissa Otho. Ce sont des démons de la comète !

Même le Capitaine Futur fut un moment désorienté par la stupeur. Ces Cométiens qui venaient d'entrer ne semblaient définitivement pas terriens.

C'était des êtres grands et blonds qui portaient des chemises sans manches et des shorts d'argent. Ils portaient aussi de longues épées à leur ceinture et deux d'entre eux portaient des armes ressemblant à des pistolets mais avec des électrodes à la place des barilletts.

Mais ces hommes brillaient de lumières scintillantes ! De chaque parcelle de leur corps, de leurs cheveux, leurs visages, leurs bras et jambes ruisselait un halo de brillance qui était comme le squelette de l'horrible coma elle-même.

-Ce sont des hommes, même s'ils brillent ! cria Curt. Jette-les hors du vaisseau ! Si nous pouvons détruire cet aimant...

Il fonça en avant tout en parlant, ses poings volèrent vers l'étrange intrus brillant. Alors, lorsque son poing toucha l'un des Cométiens scintillants, Curtis Newton ressentit un choc électrique paralysant le long de son bras.

Son corps se figea en agonie. Il réalisa que ce n'était pas seulement de la lumière qui brillait de ces hommes scintillants mais une force électrique pure. C'était des êtres humains chargés

électriquement ! Le corps de chacun d'entre eux avait été investi d'un potentiel électrique qui aurait dû les tuer.

-Reculer, ne les touche pas ! hurla Curt à Otho.

Tandis qu'il criait son avertissement, l'un des hommes électriques scintillants étendit la main et toucha la tête de Curt. Le terrible choc électrique transperça le cerveau du Capitaine Futur et il fut plongé dans l'inconscience.

4

LES COMETAES

En reprenant conscience Curt Newton se rendit compte, d'abord, de l'étrange sensation irritante qui parcourait son corps entier. Il se sentait comme étendu sous un générateur super-puissant qui remplissait chaque fibre de son être d'une force électrique.

-Il revient à lui maintenant, Grag, grinça une voix métallique familière. Alors arrête de t'inquiéter.

Curt se força à ouvrir les yeux. Grag, Otho et le Cerveau se penchaient anxieusement au-dessus de lui. Les animaux, Oog et Eek étaient recroquevillés non loin de là.

Il gisait sur le sol d'une petite cellule en pierres synthétiques blanches. Il y avait une seule porte lourde et métallique et une minuscule fenêtre haute de laquelle ruisselait une lumière blanche brillante.

-Simon, que s'est-il passé dans le vaisseau après que je sois tombé ? cria Curt.

-Je sais ce qui m'est arrivé ! éclata Otho furieusement. Un de ces maudits hommes brillants m'a attrapé comme toi et j'ai senti un choc qui m'a assommé stupidement. Je me suis réveillé ici il y a quelques minutes.

-Et nous ne pouvions vous aider, retentit Grag, en colère. Simon et moi étions cloués au plancher du vaisseau par ce satané magnétisme du dessous.

-C'est la vérité, mon garçon, dit le Cerveau à Curt. Après vous avoir assommés toi et Otho, les hommes brillants nous ont enchaînés, Grag et moi. Puis ils ont éteint le magnétisme extérieur et nous ont tirés tous les quatre, et même les deux animaux, jusqu'à cette prison.

-Avez-vous appris quoique ce soit de Joan Randall pendant que nous étions transportés ici ? demanda le Capitaine Futur, anxieux.

-Non, mon garçon, murmura le Cerveau. Elle est peut-être emprisonnée comme nous quelque part dans cette maudite cité.

Curt se releva avec une rapidité nerveuse et alla vers la fenêtre. Il s'y accrocha et observa la cité époustouflante.

Des édifices gracieux en albâtre de pierre synthétique, couronnés par des dômes bulbeux, et des tours élancées s'élevaient dans son champ de vision. Il regardait vers la grande place centrale et le disque magnétique. Il pouvait voir son propre vaisseau et les autres vaisseaux capturés, parqués là-bas. De l'autre côté de la place s'élevait un grand palais blanc avec un énorme dôme transparent.

Curt vit que dans les rues blanches et les jardins verts déambulaient beaucoup de natifs de cette comète, à pied ou dans des véhicules motorisés à six roues. Ils étaient tous blonds, des femmes très belles et des hommes athlétiques. Et tous brillaient de cette resplendissante radiance surnaturelle de force électrique. Ils ressemblaient à des anges de lumière habitant quelque étrange métropole céleste.

Sur la cité d'albâtre se déversait un flot de brillance blanche provenant du ciel. Puisque le ciel de ce monde était l'aura enflammée du noyau de la comète, emprisonnant complètement ce monde caché, ainsi l'arche de la coma nébuleuse dans les cieux était telle un firmament de feu blanc scintillant.

-Qui aurait pu imaginer que tout cela existait dans la comète de Halley ? murmura Otho, observant avec malaise, au-dessus de l'épaule de Curt.

Les yeux gris de Curt se rétrécirent.

-Ces gens sont les ennemis de notre Système. Ils doivent l'être ou ils n'auraient pas inventé cet aimant super-puissant qui attire ici les vaisseaux grâce à ses faisceaux.

-Mais que sont ces gens ? demanda Grag, perplexe. Ils brillent comme s'ils étaient chargés d'électricité.

-Par tous les brigands d'Uranus ! jura Otho. Si tu avais touché l'un d'eux, tu saurais qu'ils sont réellement chargés d'électricité !

Curt acquiesça vivement.

-Il n'y a aucun doute là-dessus. Tous ces gens possèdent physiquement une charge électrique qui devrait les détruire mais ne le fait pas. Simon, qu'en penses-tu ?

-C'est étrange, murmura le Cerveau. Pourtant la vie est faite d'électricité naturelle. Même au vingtième siècle, Crile a montré que les cellules vivantes d'un corps sont de minuscules batteries qui produisent un courant électrique que nous appelons la vie.

-Théoriquement, toute vie peut être électrique. Mais personne n'a jamais vu des gens électriques comme ceux-là auparavant, objecta Otho. Et pourquoi ont-ils attiré nos vaisseaux ici ? Que vont-ils faire de nous ?

-Plus important qu'ont-ils fait de Joan et Ezra ? interrompit Curt. Ses yeux flamboyèrent. S'ils l'ont blessée...

-J'entends un tapotement dans le mur, annonça soudain Grag.

Ils écoutèrent. Mais ils n'entendirent rien pendant un moment. Puis des bruits de pas derrière la porte de leur cellule devinrent audible.

-Ca doit être ce que tu as entendu, murmura Otho. Nos gardiens arrivent.

Un petit panneau en bas de la porte fut soudain ouvert et quelque chose fut poussé dedans. Puis l'ouverture fut refermée.

Leurs ravisseurs leur avaient laissé deux choses, un bol de céréales à l'aspect synthétique, leur ration, et un livre. Le livre était étrange. Ses feuilles étaient faites d'un fin métal argenté, sur lesquelles il y avait des images d'actions et d'objets, et sous chaque image un mot inconnu.

-Quoi, mais c'est un livre d'apprentissage de langage, dit Curt, perplexe. Peut-être ne sont-ils pas vraiment hostiles après tout.

-Peut-être que le choc qu'ils m'ont donné n'était qu'un jeu après tout, rétorqua Otho, amer.

-J'entends ce tapotement à nouveau dans le mur, interrompit Grag.

-Ce tapotement est dans ton crâne, tête vide, dit impatiemment Otho au robot. Ton cerveau mécanique est dérangé, probablement.

Grag, toujours très sensible à la mention de sa nature mécanique, explosa.

-Quoi, toi misérable bazar de chimie...

-La ferme ! ordonna le Capitaine Futur brusquement. J'entends ce tapotement, aussi. C'est un code interplanétaire. Ecoutez !

Le son provenait faiblement de l'un des murs de leur cellule.

-SQ ? était épilé dans le code universel du Système.

-SQ, qui est-ce ? traduit Curt. Ses yeux brillèrent. Il y a d'autres prisonniers ici avec nous. Peut-être est-ce Joan !

Hâtivement il tapa une réponse, donnant son identité et finissant par le même signal interrogatif. La réponse vint rapidement.

-Etes-vous, nouveaux prisonniers, vraiment les célèbres Futuristes ? Je suis Tiko Thrin, un scientifique du laboratoire de Syrtis sur Mars. Je suis désolé que vous aussi ayez été capturés par les Cométaés.

-Les Cométaés ? Est-ce ainsi que vous nommez ces gens de la comète ? demanda Curt.

-C'est ainsi qu'ils s'appellent eux-mêmes, tapa Tiko Thrin. J'ai appris leur langage et beaucoup de choses sur eux, puisque je suis ici depuis que le cargo spatial sur lequel je voyageais a été attiré par la comète.

-Avez-vous connaissance d'autres prisonniers ici ? tapa Curt anxieux. Et spécialement le Marshal Ezra Gurney et une jeune femme, Joan Randall.

-Tous les deux sont ici dans cette cité de Mloon, fut la réponse rapide. J'ai entendu leur arrivée ici il y a quelques jours. Ezra Gurney est encore prisonnier dans cet endroit. Je lui ai parlé plusieurs fois par code. Les prisonniers des autres cellules relaient nos signaux de cellule en cellule.

-Demandez-lui si lui et Joan vont bien, dirigea Curt rapidement.

Il attendit le cœur battant après la réponse, empli d'un nouvel espoir. Mais quand le rapport de Tiko Thrin revint, il portait une information consternante.

-Ezra est ravi que vous Futuristes soyez ici. Il dit qu'il va bien mais est inquiet pour la fille. Elle n'est pas ici en prison, dit-il, mais quelque part dans la cité.

-Demandez-lui ce qui lui est arrivé, demanda anxieusement le Capitaine Futur au Martien.

A nouveau les minutes passèrent avant que la réponse relayée n'arrive.

-Il dit que lui et Joan ont été menés devant les dirigeants des Cométaés, le Roi Thoryx et la Reine Lulain. On lui a demandé de rejoindre les Cométaés. Ezra a refusé et a été ramené ici. Mais la fille n'est pas revenue.

L'anxiété de Curt s'accrut. Tiko Thrin continua de taper.

-Tous les prisonniers amenés ici ont d'abord une chance d'apprendre la langue et ensuite on les prie de rejoindre les Cométaés. Ceux qui refusent sont ramenés ici, comme je l'ai été. Nous sommes retenus ici, captifs, jusqu'à ce que la solitude de l'emprisonnement nous fasse changer d'avis. De nombreux prisonniers ont faibli et se sont rendus. Peut-être que la fille était dans ce cas.

-S'ils sont hostiles au Système, Joan ne les aurait rejoints en aucune circonstance ! tapa Curt en retour. Elle essaye peut-être de les abuser. Dites-moi, que planifient ces Cométaés pour qu'ils aient besoin de recrues ?

-Je ne sais pas, répondit Tiko Thrin. Il est certain que les Cométaés préparent quelque chose d'envergure, mais je n'ai aucune idée de ce dont il s'agit. Ils ne font que suivre les ordres des Allus.

-Les Allus ? Qui sont-ils ?

-Ca non plus, je ne sais pas, répliqua le Martien. Je sais seulement que les Allus sont les vrais maîtres de cet étrange monde, et que ces Cométaés les traitent avec respect et grande crainte.

-Est-ce que les Allus sont des hommes ? A quoi ressemblent-ils ? demanda Curt.

-Aucun de nous n'a jamais vu un Allus, répondit Tiko Thrin. Les Allus ne viennent jamais dans la cité des Cométaés, mais habitent quelque mystérieuse place dans le nord. Les Cométaés parlent toujours des Allus comme des "sombres maîtres" ou "ceux par delà le voile".

-Au diable tous ces mystères ! s'exclama Otho violemment. Ce que je veux savoir c'est comment nous allons sortir d'ici ?

Quand Curt tapa cette question, la réponse de Tiko Thrin fut tout simplement décourageante.

-J'ai bien peur que même vous les Futuristes ne puissiez vous échapper de cet endroit. Vous serez retenus jusqu'à ce que vous appreniez le langage des Cométaés. Et alors vous serez conduits aux dirigeants.

Le Martien ajouta un avertissement.

-Ne tentez aucune attaque insensée sur les Cométaés. Ils ont des armes très puissantes, autant que la charge d'électricité protectrice qui conserve leurs corps immortels.

-Immortels, répéta Curt. Vous voulez dire que ces êtres électriques ne peuvent pas mourir ?

-Oui. Les Cométaés ne peuvent mourir à moins de quitter la comète. Alors ils périraient par manque de radiation électrique, qui est leur nourriture.

-Ces Cométaés vivent d'électricité ? tapa Curt incrédule.

-Oui, répliqua le Martien. Comme vous le savez sans doute, la vie elle-même est essentiellement faite d'électricité. Nous puisons notre électricité vitale dans les batteries chimiques de nos cellules corporelles. Quand les cellules faiblissent et ne peuvent plus produire le courant électrique vital, nous vieillissons et mourons.

-Mais les cellules des Cométaés ont de quelque façon été altérées afin de ne plus simplement produire cette très importante énergie mais de *simplement recevoir* la radiation électrique de la coma, la même radiation que vous sentez sans nul doute picoter à travers vos corps maintenant.

-Ainsi les Cométaés n'ont besoin ni de manger ni de boire, puisque leurs cellules tirent leur énergie vitale de la radiance électrique de la coma. A cause de cela ils ne peuvent ni vieillir ni mourir à moins d'être tué par accident.

-C'est très intéressant, déclara le Cerveau complètement absorbé. Il demanda à Curt de taper une autre question au Martien. Est-ce que les Cométaés ont toujours été ainsi ou ont-ils un jour été des gens ordinaires ?

-Je suis sûr, selon les ragots qui courent dans la prison, qu'il y a quelques années ils étaient des humains ordinaires, répliqua le scientifique martien. On dit qu'il y a quelques années, les Allus les ont convertis de gens normaux en ces hommes électriques immortels.

-Qui que soient ces mystérieux Allus, ils doivent manier d'incroyables pouvoirs scientifiques s'ils peuvent accomplir un tel fait ! dit Otho, perplexe.

L'échange de messages fut interrompu par une forte vibration qui traversa la fenêtre. Ça ressemblait au son d'une puissante cloche.

-Ca signifie que la "nuit" est tombée, tapa Tiko Thrin en réponse à la question de Curt. Il n'y a pas de nuit réelle dans ce monde, bien sûr, mais les Cométaés ont une période de sommeil qu'ils observent tous.

L'activité dehors, dans la cité, diminua. Bientôt il n'y eut plus beaucoup de gens électriques scintillants dans les rues.

Le "matin" suivant le petit panneau de la porte de la cellule des Futuristes fut à nouveau ouvert et une autre ration de nourriture synthétique leur fut donnée. Un des gardes cométaés leur parla à travers la porte, posant ce qui semblait être une question dans son langage inhabituel. Ne recevant aucune réponse, le garde s'en alla.

Pendant trois "jours" le garde suivit la même procédure. Curt passa la majeure partie de son temps en étude intensive du langage cométaé. Il supposa d'après les informations de Tiko Thrin que quand ils seraient capables de parler leur langage, ils seraient emmenés auprès des dirigeants de ces étranges êtres de la comète.

Curtis Newton réalisait maintenant que c'était leur seule chance de sortir de prison. La porte n'était jamais ouverte. Les Futuristes avaient été démunis de tout outil ou arme. Rudimentaire comme l'était leur prison, elle semblait inviolable.

Otho, Grag et le Cerveau apprirent aussi quelques rudiments du langage des cométaés grâce au livre, même si Simon Wright passait la plupart de son temps à discuter des mystères de ce monde avec son collègue scientifique de la prison voisine. Grag et Otho, exaspérés par le confinement, se disputaient sans cesse, alors qu'Oog dormait tranquillement et qu'Eek mâchouillait confortablement un bol métallique.

Le troisième "matin", quand leur garde posa sa question habituelle, le Capitaine Futur fut capable de la comprendre.

-Parlez-vous notre langue ? dit le garde.

-Oui, répliqua Curt avec hésitation.

Le garde s'exclama de surprise.

-Vous avez appris très rapidement ! Je vais appeler Zarn, le capitaine de la prison.

Peu de temps après la voix profonde de cet officier résonna derrière la porte.

-Ainsi vous parlez notre langue, déjà ?

-Oui, et nous demandons une explication sur notre emprisonnement forcé par votre peuple, rétorqua le Capitaine Futur.

-Vous aurez votre réponse par le Roi Thoryx, répliqua Zarn. Mais je ne peux vous amener à lui, puisque je n'en ai pas l'autorité. Je vais avertir Khinkir, le capitaine de la garde royale.

Plus tard ce jour, la porte de la cellule des Futuristes fut ouverte sans préambule. Deux officiers Cométaés et une demi-douzaine de soldats se tenaient de l'autre côté.

Chacun des gardes électriques scintillants portait une épée à la ceinture. Et trois d'entre eux avaient en main ces armes à électrodes de cuivre au lieu de barillet. Zarn, le capitaine de la prison, était un individu massif, trapu, à l'aspect rude. Khinkir, le capitaine de la garde royale, semblait plus jeune et son habit d'argent était bien plus élaboré.

-Laissez-moi vous prévenir, dit immédiatement Khinkir au Capitaine Futur, que ces armes projettent un tir concentré électrique qui peut vous détruire en moins d'une seconde, si vous tentez la moindre attaque. Maintenant venez avec moi.

Les trois autres Futuristes firent un pas en avant avec Curtis Newton, mais Khinkir les repoussa rapidement.

-Pas vous ! Seulement cet homme.

-Pourquoi mes compagnons ne peuvent-ils m'accompagner? demanda Curt.

-Ils ne sont pas humains, répliqua Khinkir, observant un peu nerveux l'étrange trio composé d'un robot, d'un androïde et d'un Cerveau. Nous ne savons pas quels pouvoirs ils peuvent posséder et le roi a ordonné de les garder ici.

Otho montra la rage qu'il ressentait face à ce contretemps. Otho avait secrètement préparé un plan d'attaque contre le dirigeant cométaé, il l'aurait pris en otage, même si l'androïde s'était bien gardé de le dire à Curt. Maintenant ce plan était ruiné et Otho bouillait de rage.

-Vous faites bien de vous méfier de nos pouvoirs ! menaça-il le capitaine des gardes. Si vous nous gardez emprisonnés ici, vous sentirez le poids de nos pouvoirs ! Mon compagnon de métal ici pourrait annihiler cet endroit s'il le désirait !

Grag était quelque part stupéfait par cette affirmation mais néanmoins il en profita pour faire étalage de sa férocité dans un show imposant. Il frappa de ses poings son torse de métal.

-C'est vrai, gronda-t-il de sa voix profonde et résonnante. Je pourrais détruire cet endroit comme s'il était fait de papier.

-Et le Cerveau, là-bas, Otho continuait dans ses menaces, a des pouvoirs scientifiques au-delà de votre imagination, des pouvoirs encore plus grands que ceux de vos Allus.

-La ferme, imbécile ! siffla Curt à Otho. Laisse moi m'occuper de cela.

Zarn, le capitaine de la prison, s'était un peu écarté des Futuristes, les soldats cométaés aussi. Mais Khinkir répondit, furieux maintenant.

-Aucun individu n'a de pouvoirs comparables à ceux des Etres Suprêmes de par delà le voile ! C'est un blasphème contre les Allus !

Il se retourna vers le capitaine de la prison.

-Mets des gardes à cette porte à partir de maintenant, Zarn. Ces créatures sont dangereuses !

Curtis Newton maudit intérieurement les folles menaces de l'androïde, tout en étant emmené dans le couloir. Le passage finissait sur une salle remplie de soldats cométaés. Curt fut emmené à l'air libre. Il cligna des yeux, à demi aveuglé par le ciel brillant de la coma. Sa force électrique l'irritait fortement. Khinkir et les gardes gardèrent leurs armes pointées sur lui en le conduisant autour de la piazza, vers le palais translucide et blanc.

La haute arche d'entrée du palais était magnifique, ses murs d'albâtre étaient décorés par des fresques d'argent. Ils entrèrent dans la large salle circulaire du trône dont le très haut plafond était un dôme blanc. Face au Capitaine Futur il y avait un trône étincelant, un grand banc d'argent solide recouvert d'un disque d'or.

Un homme et une femme cométaés y étaient assis, tous deux vêtus de riches atours, ces silhouettes radiantes écoutaient pour le moment un homme plus âgé.

-Ainsi voici le Roi Thoryx et la Reine Lulain, pensa Curt, en s'approchant d'eux. Il jeta un coup d'œil rapide autour de lui. Je ne vois aucun de ces mystérieux Allus.

La vaste salle du trône était encombrée de nobles cométaés, des hommes et des femmes superbes, dont la radiance électrique étincelante de leurs corps amplifiait leur aspect étrange et angélique. Mais leurs visages n'étaient pas ceux des anges ! Curt lisait sur beaucoup de ces visages l'ombre de l'oppression et une grave menace latente.

Alors le Capitaine Futur se raidit en remarquant l'une des femmes cométaés. Dans un simple vêtement d'argent, c'était une silhouette brillante mais d'une beauté terrienne, son corps mince et blanc étincelait d'énergie électrique ardente. Mais elle n'était pas blonde, comme tous les autres Cométaés, ses cheveux étaient bruns.

Curtis Newton était stupéfait. Il ne pouvait croire la terrible image que ses yeux lui renvoyaient. C'est impossible ! murmura-t-il d'une voix rauque.

Mais en s'approchant de la fille, il comprit que c'était vrai. Cette jeune femme cométaé, cette étrange silhouette brillante et électrique, n'était personne d'autre que Joan Randall !

5

L'OMBRE DES ALLUS

Dans la cellule, dès que le Capitaine Futur fut parti et les portes refermées, le Cerveau fit face à Otho d'un air réprobateur.

Simon Wright ne se mettait jamais en colère. Le froid esprit purement intellectuel du Cerveau abhorrait les émotions inutiles. Et c'est justement pour cette raison que sa réprimande était d'autant plus cuisante.

-Tu as commis une véritable folie, dit-il sévèrement à Otho. Ta vaine tentative de fanfaronnade a convaincu le capitaine Cométaé que nous sommes dangereux. Maintenant nous allons être deux fois plus surveillés.

-J'ai perdu mon sang-froid, admit Otho boudeur. Et puis quelle différence cela fait-il ? Nous ne pouvons pas sortir d'ici, de toute façon.

A ce moment là, ils entendirent un bruit de pas se rapprocher de leur cellule. La porte de la cellule s'ouvrit à la surprise des trois Futuristes. Zarn, le capitaine de la prison, entra dans la pièce.

Zarn tenait une arme à électrode prête à l'emploi. Mais le capitaine Cométaé observa son arme pendant un moment en silence. Sa silhouette trapue et brillante révélait son indécision et une expression de doute mêlée d'espoir se lisait sur son visage massif. Finalement il s'adressa au Cerveau.

-Est-ce vrai, ce que vos camarades ont dit, que vous êtes un maître de la science, plus fort que les Allus ?

Simon répondit avec précaution.

-Mes camarades et moi-même possédons certains pouvoirs scientifiques, oui. Je ne sais pas s'ils sont plus grands que ceux des Allus, puisque je ne sais rien des Allus ou de leurs méthodes.

Zarn s'approcha un peu plus et fit un geste de la main. Cette main, brillante d'énergie électrique, comme tout son corps, tremblait un peu.

-Vous pouvez voir que je suis maintenant une créature électrique, comme l'est tout mon peuple, dit Zarn d'une voix rauque. C'est la science des Allus qui m'a rendu ainsi. Pourriez-vous défaire ce qui a été fait ?

-Vous voulez savoir si je peux vous ramener à la normale, faire de vous un homme non électrique ? demanda le Cerveau, surpris.

Zarn acquiesça, anxieux ; ses yeux étincelaient vers le caisson bizarre du Cerveau.

-Le pourriez-vous ? répéta-t-il.

Simon sentit que beaucoup dépendait de sa réponse. Il ne pouvait pas deviner ce que le capitaine Cométaé avait en tête, mais il était évident que sa réponse était d'une importance capitale pour Zarn.

Le Cerveau réfléchit rapidement avant de parler.

-Il devrait être possible, dit-il prudemment, de vous ramener à la normale en renversant la profonde altération qui a été faite dans vos cellules corporelles. Notre chef aux cheveux roux et moi-même aurions d'abord besoin d'étudier votre anatomie, avant de nous prononcer définitivement.

Un espoir sauvage et hagard surgit dans les yeux de Zarn. L'homme électrique tremblait d'une émotion visible. Ses poings se serrèrent.

-Si vous pouviez faire cela ! souffla-t-il d'une voix rauque. Si vous pouviez nous libérer mon peuple et moi-même de cet horrible état de mort-vivant et nous rendre à nouveau humains !

-Vous voulez dire que vous, Cométaés, n'aimez pas être des hommes électriques ? demanda Otho, incrédule.

-Aimer ça ? répéta Zarn. Il rit amèrement. Etrangers, vous pensez que nous apprécions une telle parodie d'existence, privée de toute joie ? Un jour, nous étions tous de vrais hommes et femmes. Un jour, nous passions d'une enfance heureuse à la maturité, nous aimions et avions des enfants, nous vieillissions paisiblement et passions dans le paisible trépas.

-Mais maintenant ! sa voix était alourdie par la passion. Il n'y a plus aucune évasion, à moins d'être si écœurés de cette vie que nous y mettions nous-mêmes fin par la violence !

Le sombre tableau que Zarn dessinait se communiquait à ses auditeurs.

-Je me souviens maintenant que je n'ai remarqué aucun enfant dans toute cette cité, se rappela le Cerveau. J'aurais dû me douter que l'électrification de vos corps rendrait toute votre race stérile.

Otho posa une question abrupte à Zarn. Si votre peuple n'aime pas son existence électrique, pourquoi vous êtes-vous laissés transformer ainsi ?

-Mon peuple n'a eu aucune voix en la matière ! répondit violemment Zarn. Cela nous a été imposé. Les seuls à avoir désiré ce changement étaient les tyrans qui nous gouvernent, Thoryx, Lulain et ce démon de sorcier, le vieux Querdel. Ce sont eux qui ont comploté cela avec les Allus.

-Qui sont vraiment les Allus ? lui demanda le Cerveau.

La terreur était tapie telle une ombre glaciale dans les yeux de Zarn.

-Aucun de nous, Cométaés, excepté nos dirigeants ne connaît vraiment les Allus. Mais nous savons qu'ils ne sont en aucun cas humains, ils sont une forme d'extra-terrestres indéfinissable et ont des pouvoirs. Et nous savons qu'ils n'appartiennent pas à ce cosmos, mais viennent d'Ailleurs.

-Ailleurs de notre cosmos ? souffla Otho.

-Je ne dis que ce que j'ai entendu, répondit Zarn. Je n'ai jamais vu les Allus par moi-même, même si c'est dans leur citadelle noire là-bas dans le nord que moi et le reste de mon peuple avons été changés en ce terrible état électrique.

-Vous parlez par énigme ! s'exclama Otho. Si vous êtes allés dans la citadelle des Allus, si c'est eux qui vous ont changés, vous devez les avoir vus !

-Personne de mon peuple ne les a vus ou ne sait comment ils nous ont changés, répéta Zarn. Je sais que cela semble incroyable, mais c'est ainsi.

-Laisse-le raconter son histoire à sa façon, Otho, ordonna le Cerveau.

Zarn continua franchement.

-Nous, Cométaés, avons vécu longtemps sur le monde de la comète, nos ancêtres pionniers l'ont atteinte il y a bien longtemps, avec leurs vaisseaux à travers une faille opportune dans la coma. Nous étions alors une race humaine assez ordinaire et avons vécu ici ainsi pendant de longs âges.

-Notre gouvernement a glissé entre les mains d'une petite classe de nobles lesquels se regroupèrent autour du roi légitime. Pourtant, en dépit de l'exploitation par cette classe gouvernante, notre vie était supportable.

-Puis comme dans un mauvais rêve, l'ombre des Allus nous est tombée dessus. Elle est venue par Querdel, un très vieux noble qui est l'un des conseillers du Roi Thoryx. Querdel est en quelque sorte un scientifique, même si notre science peut sembler primitive et grossière comparée à la votre.

-De quelque façon, dans sa recherche démoniaque, le vieux Querdel est d'abord entré en communication avec des êtres habitants un univers étranger et bizarre qui se tient dans le golfe extra-dimensionnel hors de notre cosmos.

-Ces êtres se sont eux-mêmes appelés les Allus. Ils essayaient, semble-t-il, de communiquer depuis longtemps avec quelqu'un de notre univers. En effet, les Allus désiraient pénétrer notre cosmos. Ils voulaient ouvrir une porte entre notre monde et les sombres abysses extra-cosmiques dans lesquels ils habitent. Et cette porte ne pouvait pas être ouverte de leur côté seulement. Mais elle devait être débloquée des deux côtés à la fois. Ainsi ils avaient besoin de quelqu'un pour coopérer avec eux de ce côté-ci.

La fureur vibra dans les yeux de Zarn.

-Ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient avec le vieux Querdel, dit-il. Ils firent des promesses alléchantes à ce vieux démon et à Thoryx et Lulain. Et ils leur dirent, « nous, Allus, avons des

pouvoirs dont vous ne rêvez même pas et nous vous récompenserons richement si vous nous aidez à ouvrir un chemin dans votre cosmos. Nous vous récompenserons en vous rendant vous et votre peuple éternellement jeunes et immortels. Vous serez comme des Dieux. »

-Thoryx, Lulain et Querdel et nos autres dirigeants acceptèrent ces cadeaux que les Allus offraient. Ils convoitaient la promesse de l'immortalité. Et alors, obéissant aux ordres mentaux explicites des Allus à travers le voile, ils ont préparé l'ouverture de la porte à travers laquelle les sombres maîtres pourraient envahir notre univers.

-Ils nous ont fait construire au pôle nord une citadelle en forme d'anneau. Ils nous ont fait construire aussi certains étranges mécanismes et appareils, dont l'utilité nous était totalement inconnue. Seuls les Allus, qui transmettaient leurs instructions par messages mentaux à travers le voile, connaissaient la nature des instruments que nous construisions.

Les yeux de Zarn fixaient le lointain en se remémorant.

-Alors, là-bas dans la citadelle du nord, Thoryx et le vieux Querdel utilisèrent les étranges machines à la demande des maîtres sombres. Ils ouvrirent la porte vers les abysses dimensionnels qui s'étendent hors de notre cosmos. Et à travers cette porte, les Allus de façon inconnue vinrent dans notre univers et firent de cette citadelle leur demeure. Et ils tinrent leur promesse de faire de Thoryx et du vieux Querdel des immortels.

-Puisque quand Thoryx et le vieux magicien sont revenus en ville, ils avaient été changés en hommes électriques brillants, comme vous avez pu le constater. Ils nous ont alors dit que les Allus leur avaient fait cela, que les Allus nous feraient à tous ce merveilleux cadeau de l'immortalité électrique. Chaque Cométaé allait obtenir l'immortalité.

-Certains de mon peuple, spécialement les nobles de la classe dirigeante, étaient fascinés par le projet. Mais la grande majorité d'entre nous ne l'était pas. Même si cela signifiait défier la mort et les âges indéfiniment, nous hésitions à devenir des hommes inhumains électriques comme Thoryx et Querdel. Nous ne souhaitions pas perdre notre humanité. Et nous étions effrayés de ces sombres et mystérieux Allus d'origine indéfinissable et étions suspicieux de leurs dessins.

-Mais nous, gens ordinaires, n'avions pas le choix ! Thoryx et les nobles étaient résolus à nous rendre immortels. Puisque les Allus avaient promis à nos dirigeants qu'ainsi ils auraient de grands pouvoirs et éventuellement dirigeraient de nombreux mondes. Les nobles furent les premiers, un groupe après l'autre à aller vers la citadelle des Allus dans le nord pour revenir en hommes et femmes électriques.

-Alors les soldats puis le peuple furent ordonnés d'y aller, groupe par groupe. Nous allâmes au nord dans cette mystérieuse citadelle que nous avions nous-mêmes construite pour les sombres maîtres. Mais avant même d'y pénétrer, un vide se fit dans notre tête. Les Allus employèrent ces ténèbres mentales afin qu'aucun d'entre-nous ne puisse découvrir leurs secrets. Quand le nuage s'est dissipé de nos esprits, nous étions à nouveau hors de la citadelle et avons été transformés en hommes et femmes électriques, comme vous pouvez nous voir maintenant !

Otho émit une sourde exclamation.

-Ils vous ont en quelque sorte anesthésiés pour vous altérer ! déclara-t-il.

-Il est plus probable, dit pensivement le Cerveau, que les Allus ont utilisé une sorte d'amnésie induite artificielle. Ces soi-disant maîtres sombres sont sûrement de puissants manipulateurs des forces mentales.

Zarn secoua sa grosse tête.

-Je ne sais pas comment cela a été fait. Peut-être que Thoryx, Lulain et Querdel le savent. Ils sont les seuls Cométaés autorisés à aller librement dans la citadelle des Allus.

Zarn conclut son histoire sombrement.

-Mais nous savons que les Allus sont des étrangers malfaisants et qu'ils planifient quelque chose de mauvais, résuma-t-il. C'est eux qui ont dirigé Thoryx et Querdel et nos autres dirigeants pour la construction du puissant électro-aimant qui attire les vaisseaux spatiaux dans la comète. Cet électro-aimant est manipulé par un des hommes de Querdel grâce à un appareil de détection spécial qui peut localiser n'importe quel vaisseau à des millions de kilomètres.

-Pourquoi les Allus veulent-ils capturer des vaisseaux et des hommes de l'extérieur ? demanda vivement le Cerveau.

Le capitaine de la prison secoua la tête.

-Je ne sais pas. Personne ne sait exactement quels sont leurs buts. Mais nous sommes certains qu'un sinistre dessin se trame.

Les Futuristes se regardèrent l'un l'autre. Mais ce fut le Cerveau qui exprima leurs pensées.

-Il n'y a pas la moindre menace dans la comète, mais une force sombre et menaçante provenant de l'extérieur de notre cosmos nous fonce dessus, murmura Simon Wright. Je donnerais beaucoup pour savoir à quoi ressemblent les Allus et quels sont leurs plans.

Le Cerveau réfléchit un moment.

-Je suis certain, Zarn, que, Curt Newton et moi, nous pouvons inventer un moyen pour vous retransformer quand nous aurons sérieusement étudié le problème, dit-il au capitaine Cométaé. Mais jusque là, je ne peux rien promettre. Nous devons avoir la possibilité d'étudier vos corps avec certains instruments.

-J'apporterai secrètement tout ce dont vous avez besoin lors de la prochaine période de sommeil, promit Zarn, excité. Et je contacterai mes amis aussi.

-Le Cerveau donna rapidement une liste des choses dont il aurait besoin, stockées dans le vaisseau confisqué des Futuristes.

Soudain le capitaine de la prison se figea. Ils entendirent un bruit de pas se rapprocher dans le couloir.

-Quelqu'un arrive ! s'exclama Zarn, effrayé. Si je suis surpris ici avec vous, notre plan tout entier est ruiné !

6

LA SALLE DU TRONE

Pétrifié par une horreur glaciale, Curt Newton se figea au milieu de ses gardiens dans la salle du trône des Cométaés, les yeux grands ouverts sur Joan Randall. Il était paralysé extérieurement et intérieurement, incapable de croire ce qu'il voyait. Il avait retrouvé la femme qu'il aimait, la fille en danger pour laquelle il s'était lancé dans cette périlleuse quête sur le monde de la comète. Il l'avait trouvée et elle était l'une des Cométaés !

Joan n'avait jamais semblé si belle. Sa chevelure brune, son joli visage et sa silhouette souple, si féminine et entièrement révélée par un simple vêtement d'argent étaient brillamment mis en valeur par la lueur des forces électriques inhérentes, scintillant de chaque centimètre de son corps et l'investissant de son halo étincelant.

Mais pour le Capitaine Futur, cette aura éblouissante de lumière vive était une horreur au-delà de toute description. Il oublia les gardes et, aveuglé, s'avança sensiblement, tout son amour et l'agonie de son désespoir exprimés sur son visage exsangue.

-Joan, s'exclama-t-il d'une voix rauque. Mon Dieu, que t'ont-ils fait !

-Curt, n'approche pas ! cria la fille, effrayée.

C'était trop tard. Dans le tumulte des émotions qui l'étreignaient, Curt Newton, en colère, avait lancé ses bras vers elle. Ses mains avaient à peine effleuré ses épaules étincelantes qu'il replia son bras tout entier, paralysé par un choc électrique.

-N'essaye pas de me toucher, Curt ! Tu ne peux pas, lui dit Joan Randall, les yeux emplis d'appréhension.

La voix de Khinkir, le capitaine de la garde Cométaée, le rembarra.

-Le Roi Thoryx t'attend, prisonnier. En avant !

Le Capitaine Futur l'entendit à peine.

-Joan, je tuerai ces ordures pour t'avoir fait une chose pareille ! enrageait-il. Je mettrai cette cité démoniaque en mille morceaux !

-Mais Curt, je *voulais* être changée ainsi ! s'exclama Joan. Je voulais devenir une Cométaée.

Il ne pensait pas pouvoir recevoir plus grand choc et ces mots le laissèrent sans voix, l'observant incrédule.

-Curt, les Cométaés ne sont pas des ordures, continuait Joan, sincère. Ce sont des gens sympathiques et amicaux, alliés à des êtres d'une race merveilleuse, des surhommes appelés les Allus. Les Allus ont donné à ce peuple l'immortalité et ils m'ont offert librement le même cadeau inestimable.

-Peux-tu le croire, Curt, je suis pratiquement immortelle ! Je ne serai jamais vieille et laide, je pourrai vivre pour toujours et encore ! Comment aurais-je pu rejeter ce merveilleux cadeau qu'ils m'offraient ? Et s'ils te proposent de les rejoindre, Curt, nous pourrions vivre ici ensemble pour toujours, tous les deux !

L'ordre vif de Khinkir le ramena à la réalité.

-A moins de bouger, prisonnier, tu seras occis sur place, dit-il sèchement.

-S'il te plait, va, Curt. Le roi t'attend, dit Joan, désespérée. Et essaye de calmer ton hostilité à l'égard des Cométaés. J'aimerais que tu voies leur majesté et que tu les rejoignes comme je l'ai fait.

Elle rejoignit le groupe de nobles Cométaés à l'arrière-plan, et Curt la perdit de vue. Khinkir et ses soldats subordonnés avaient levé leurs armes à électrode vers lui, dans un geste menaçant.

Curt Newton trébucha vers eux à travers la magnifique salle du trône.

La scène devant lui, la salle au trône brillant et les silhouettes scintillantes des nobles Cométaés, était floue à ses yeux. Il lui était difficile de respirer, c'était comme si un bandeau de fer enserrait son torse.

Il entendit une voix sourde à travers la vibrante confusion de ses pensées. Alors vint le souffle sifflant et furieux de Khinkir qui se tenait à ses côtés.

-Le Roi te parle, prisonnier.

La vision de Curt s'éclaircit. Il se tenait, avec ses gardiens, devant le trône étincelant. Il releva les yeux vers un homme et une femme assis sur le banc en argent.

Thoryx le roi légitime des Cométaés, était beau ; il avait les cheveux blonds et son jeune corps investi du halo extra-terrestre de force électrique qui lui donnait, comme à tous, une apparence incongrûment angélique. Mais Curt y lisait la faiblesse d'un caractère mou et efféminé et ses yeux étaient rétrécis suspicieusement.

Il n'y avait aucune faiblesse dans la fille à ses côtés, la reine Lulain. Sa beauté blonde, enflammée par la lueur électrique, était impudiquement révélée par son léger vêtement d'argent incrusté de bijoux. Elle était assise avec une grâce féline et langoureuse, elle observait, avec l'insolence d'un regard appréciateur, le grand corps du Capitaine Futur aux cheveux roux.

-Tu ne me réponds pas, étranger ! disait Thoryx. Le roi regarda avec irritation Khinkir. Il me semblait que tu avais dit qu'il parlait notre langue.

Curt répondit lui-même dans le langage Cométaé.

-Je l'ai appris, dit-il, d'une voix tranchante.

-Ne prends pas ce ton avec moi, étranger ! fusa le roi Cométaé. Tu es un prisonnier ici. Si je l'ordonne, d'un seul mot tu seras mort avant que ton cœur ne batte une seconde fois.

Le noble Cométaé qui se trouvait à côté de Thoryx se pencha rapidement vers le roi en colère. Curt remarquait maintenant le conseiller pour la première fois. Le halo brillant de son électrique vitalité ne pouvait déguiser l'âge avancé de l'homme. Son corps âgé était légèrement voûté, ses cheveux clairsemés et gris, son visage un masque parcheminé de malice avec des yeux roubards et inquisiteurs.

-L'étranger ne connaît pas nos coutumes, Sir, disait-il au roi d'une voix douce. Il ne serait pas avisé d'ordonner sa destruction avant d'en avoir appris plus sur son compte et sur celui de ses étranges compagnons.

-Très bien, Querdel, dit Thoryx hargneusement au vieux noble. Mais ne le laisse pas me regarder à nouveau d'un air aussi menaçant. Je suis le maître de ce monde après les Puissants, bien sûr.

Il avait ajouté les derniers mots rapidement, avec un regard nerveux et involontaire tout autour de la salle du trône. Curt supposa que la référence allait aux Allus.

Lulain s'adressa avec un certain dédain à son consort.

-Allons-nous passer la journée à examiner ce prisonnier ? demanda-t-elle.

Thoryx s'adressa directement au Capitaine Futur.

-Pourquoi vous et vos compagnons vous êtes-vous approchés de l'orbite de la comète ?

Le Capitaine Futur, maintenant remis de sa forte émotion, secoué comme il l'avait été par la terrible surprise de sa rencontre avec Joan, avait encore assez de présence d'esprit pour avoir la sagesse de temporiser. Ainsi répondit-il à la question.

-Nous n'avons pas approché la comète de notre plein gré. Vous avez attiré notre vaisseau ici avec votre faisceau magnétique, tout comme vous avez kidnappé bien d'autres vaisseaux de notre monde.

-Oui, agréa le vieux Querdel sournoisement. Mais ces autres vaisseaux cherchaient tous à éviter la comète alors que, vous, vous vous êtes délibérément approchés d'elle. Pourquoi l'approchiez-vous ?

Le Capitaine Futur ne vit aucune raison de cacher la vérité.

-Nous cherchions ces autres vaisseaux, rétorqua-t-il. Nous avons compris que c'était la comète qui les avait attirés ici. Quelle peut être votre raison ? Les peuples des mondes planétaires n'ont jamais menacé votre race.

-Vous ne nous questionnez pas, prisonnier, fusa Thoryx, furieux. C'est un ordre des Puissants, nous attrapons autant de vaisseaux que possible. Qui êtes-vous pour discuter le commandement des sombres maîtres ?

Ainsi, pensa Curt vivement, c'était les mystérieux Allus eux-mêmes qui étaient derrière la capture des vaisseaux.

Querdel lui posa une autre question.

-Qui sont ces trois étranges êtres qui vous accompagnent ? Ils ne sont pas humains.

-Non, ils ne sont pas humains, répondit Curt avec précaution. Mais ils sont bien plus humains à certains points de vue.

-C'est bien ce que je pensais, murmura le vieux conseiller. Ses yeux malicieux se rétrécirent. Je pense que vous êtes dangereux, étranger.

Curt comprit que l'apparence folklorique des Futuristes était la cause de l'intérêt que les Cométaés lui portaient par rapport à un prisonnier ordinaire. Il sentit le doute et l'appréhension dans l'attitude de Thoryx.

-Nous ferions mieux de les détruire tous les quatre, Querdel, déclara le roi, mal à l'aise.

Le conseiller malicieux, manifestement le vrai cerveau derrière le trône Cométaé, se rebiffa.

-Nous devrions en rapporter aux Puissants d'abord, Votre Majesté. Ils nous ont dit de noter tous les captifs désirant nous rejoindre. Mais ceux-ci sont différents.

Thoryx acquiesça nerveusement.

-Communiquez avec les Puissants par la voix habituelle, Querdel. Khinkir, ramenez ce prisonnier insolent à sa cellule.

Le Capitaine Futur s'apprêta sans réticence à quitter la salle du trône, même s'il sentait qu'il n'avait rien appris de concret sur les Allus et leurs projets. Il espérait follement avoir une autre discussion avec Joan sur le chemin du retour.

Mais ses espoirs furent déçus. Puisque Joan Randall n'était plus en vue dans la foule brillante des Cométaés. Elle avait sûrement été isolée. Effondré par une angoisse pesante sur son sort, Curt ne voyait même pas où il allait et il accompagna ses gardes en alerte à travers la piazza vers le bâtiment de la prison.

-En approchant de la cellule dans laquelle les Futuristes étaient confinés le capitaine Zarn en faisait rapidement sa sortie. Il semblait confus.

-Que faisiez-vous dans la cellule avec les prisonniers ? demanda Khinkir.

-Les trois étrangers se battaient ensemble. Je suis venu pour les stopper, expliqua Zarn nerveusement.

-Ca pouvait être une astuce pour s'échapper, cingla Khinkir. N'entrez plus dans leur cellule, ces quatre prisonniers sont dangereux. Et où sont les gardes que je vous ai ordonnés de poster à cette porte ?

-Je m'apprêtais à le faire, répondit Zarn rapidement.

Quand Curt entra dans la cellule, les Futuristes s'approchèrent aussitôt de lui. Otho posa, le premier, la question qu'ils avaient tous en tête.

-As-tu trouvé quelque chose sur Joan ?

Curt Newton acquiesça lourdement.

-Je l'ai vue. Elle est une Cométaée maintenant.

Ils le regardèrent incrédules. Alors Otho commença à délirer.

-Les démons ! Ils l'ont forcée à devenir une monstruosité électrique comme eux-mêmes !

-Elle a dit qu'elle était devenue l'une d'entre eux de son plein gré, leur dit Curt misérablement.

Mais le Cerveau posa une question adroite.

-Quand vous avez parlé, était-ce en anglais ?

-Bien sûr, acquiesça Curt.

-Alors, pointa le Cerveau, pourquoi aurait-elle eu à te prétendre quoique ce soit ? Tes gardiens Cométaés n'auraient pas pu comprendre votre conversation.

Le doute assaillit maladivement Curt, empoisonnant ses pensées. D'un violent effort il en brisa l'étreinte.

-Ce n'est pas le moment de douter de Joan, mais de l'aider ! s'exclama-t-il. Nous devons trouver un moyen de la sortir de cette horrible existence électrique !

-Oui mon garçon, tout dépend de notre solution à ce problème, le Cerveau lui parla doucement, il raconta ce que Zarn avait dit.

-Le peuple Cométaé se révoltera contre ses dirigeants, conclut-il, mais seulement s'ils sont assurés que nous pourrons les retransformer en hommes et femmes normaux.

Le Capitaine Futur, agité, faisait les cent pas.

-Mais comment pouvons-nous trouver la réponse à ce secret scientifique en un laps de temps suffisant ? demanda-t-il, désespéré.

-Nous ne serons pas totalement dénués d'instruments, si Zarn ne nous lâche pas, interposa le Cerveau. Il a promis d'essayer de rapporter certains appareils de notre vaisseau, "ce soir" si c'est possible.

-Alors nous aurons une chance, même si c'est loin d'être gagné, murmura Curt. Quand sera-t-il ici ?

-Tout de suite après le commencement de la période de sommeil, s'il réussit, répondit Simon. Je lui ai décrit les appareils électrochimiques dont j'ai pensé avoir besoin.

Grag grogna lugubrement.

-Peut-être que ces gardes, que Khinkir lui a fait poster à notre cellule, vont ruiner l'affaire tout entière.

-Toujours joyeux et optimiste, ce Grag, rétorqua Otho, sarcastique. Pourquoi ne prends-tu pas un job de fantôme sur une planète morte ?

En attendant la "nuit", le tumulte ne se calmait pas dans l'esprit de Curt. Son impatience fiévreuse fut finalement brisée par un bruit de pas dans le couloir. Les Futuristes écoutèrent tendus les pas qui s'approchaient. Alors ils entendirent la faible dispute des gardes postés derrière leur porte, et la voix de Zarn répliquant.

RECHERCHE DESESPEREE

La porte s'ouvrit sur Zarn. Le capitaine de la prison croulait sous une pile d'appareils scientifiques dans les bras, son visage brillant affichait une excitation extrême. Il était accompagné d'un autre Cométaé, un soldat géant et buriné qui contempla les Futuristes.

-Voici le capitaine Aggar, un de mes amis, introduisit rapidement Zarn. Il est l'un des Cométaés qui, depuis longtemps, désirent se révolter contre nos dirigeants inhumains.

Zarn posa à terre la pile d'appareils.

-Je pense avoir trouvé dans votre vaisseau tout ce que vous m'aviez décrit, dit-il au Cerveau. Ca n'a pas été facile de le faire sans être vu. Mais j'ai pu revenir avec en toute sécurité, puisque j'avais pris soin de poster ce soir des gardes de notre faction secrète.

-Vous avez déjà parlé d'une possible révolte à vos amis cométaés ? demanda rapidement le Capitaine Futur à Zarn.

Le capitaine acquiesça.

Nous autres, les rebelles potentiels, avons une organisation secrète. J'ai pris contact avec les chefs, dont Aggar. Ils sont impatients de s'ériger contre les tyrans, Thoryx et ce vieux démon de Querdel. Mais ils ne le feront pas sans être certains de pouvoir redevenir des humains normaux.

Aggar parla brusquement à Curt.

-Pouvez-vous faire cela étranger ? Pouvez-vous utiliser ces instruments pour contrer la science des Allus et défaire ce qu'ils nous ont fait ?

-Je ne peux pas le certifier sans études préalables, répondit honnêtement le Capitaine Futur. Mes camarades et moi-même aimerions avoir l'aide de l'homme dans la cellule voisine, le scientifique martien Tiko Thrin. Pouvez-vous l'amener ici, Zarn, et aussi l'homme appelé Ezra Gurney ?

-Oui, dit Zarn et il quitta la cellule précipitamment.

Il fut de retour en peu de temps et les deux hommes l'accompagnaient. L'un était un petit Martien âgé, une petite créature sèche avec une grosse tête incongrue, rouge et chauve et des yeux défaillants surmontés de lunettes.

Mais ce fut le deuxième homme que les Futuristes accueillirent avec une exclamation de joie. Celui-là aussi était âgé, un Terrien au visage de dur à cuire, des cheveux gris et des yeux bleu-ciel délavés dont la profonde tristesse étincelait maintenant de plaisir.

-Ezra Gurney ! dit le Capitaine Futur en serrant la main du vétéran de la Patrouille des Planètes. Toi, vieille canaille de l'espace. S'il y a des ennuis quelque part dans le Système, tu les trouveras.

-Oui, et j'en ai trouvé des caisses sur cette maudite comète, Capitaine Future, dit sincèrement Ezra Gurney de sa voix traînante. Avez-vous trouvé Joan ?

-Le visage de Curt s'assombrit.

-Oui. Elle est devenue une Cométaé.

Ezra, stupéfait, émit un juron.

-C'est impossible ! Elle n'aurait jamais accepté l'offre de Thoryx de se joindre à eux !

-Elle l'a fait mais sûrement pour une raison que nous ne connaissons pas, déclara Curt fermement. J'en suis convaincu.

Pourtant au moment où il parlait, il devait se forcer pour oublier le doute qui empoisonnait ses pensées, même si Joan lui avait parlé bizarrement.

Au même moment Grag et Otho tapaient dans le dos du vétéran, ravis de le revoir. Même Oog et Eek, reconnaissant un vieil ami, étaient sortis de leur coin pour venir trotter enthousiastes autour de lui.

Zarn les interrompit. Le visage du capitaine cométaé était inquiet.

-Nous pouvons être interrompus à tout moment ! avertit-il. Khinkir et les autres officiers loyaux à Thoryx viennent souvent espionner par ici.

Curt expliqua rapidement à Tiko Thrin ce qu'il avait en tête.

-Vous êtes ici depuis un moment, vous avez observé les Cométaés, dit-il au vieux scientifique martien. Que pensez-vous d'une possible retransformation ?

Tiko Thrin secoua la tête avec doute.

-Nous ne pouvons qu'essayer. Ce ne sera pas facile. La science des Allus peut être bien supérieure à la notre. Le Capitaine Futur s'adressa à Zarn et Aggar, qui attendaient tendus, alors que le Cerveau et Otho installaient le microscope électronique compact, le sondeur à rayon et autres appareils électriques délicats.

-Nous avons besoin d'échantillons de vos tissus, dit Curt doucement aux deux Cométaés. C'est le seul moyen de faire une étude approfondie des cellules altérées de vos corps.

Le grand Aggar sortit calmement sa dague et la posa sur la peau étincelante de son avant-bras. Dites-moi juste combien vous en voulez, grogna-t-il.

Le Capitaine Futur le dirigea. Le grand capitaine cométaé tranquillement découpa un mince morceau de peau de son avant-bras et le plaça dans la chambre du microscope électronique.

Curt et le Cerveau se penchèrent sur l'instrument. L'appareil était une adaptation compacte de l'ancien modèle, il amplifiait presque indéfiniment ; un rayon magnétique focalisait les électrons libres, au lieu d'une lentille pour focaliser les rayons de la lumière.

Le morceau de peau brillait, étincelant toujours de lumière sous le microscope, même si la luminescence semblait baisser. Curt régla la focale au plus bas afin d'examiner une seule cellule de ce tissu changeant. Lui, le Cerveau, Otho et Tiko Thrin étudièrent l'énorme cellule amplifiée.

En se retirant, Tiko Thrin secoua la tête.

-J'ai bien peur que cela dépasse mes capacités, confessa-t-il. La structure moléculaire entière de la cellule a été altéré au-delà de toute reconnaissance. Je ne vois pas comment les Allus ont fait ni comment ça peut-être défait.

-Maudits soient-ils, les Allus doivent être des dieux ou des démons pour accomplir une telle chose, jura Otho.

Le Cerveau regardait le Capitaine Futur.

-Non seulement les molécules ont été changées, mais aussi les atomes, mon garçon, dit Simon.

Curt secoua sa tête rousse, réfléchissant intensément.

-Oui, quelque chose a cassé les molécules des cellules et pas seulement les atomes mais aussi les particules sub-atomiques et alors a fabriqué une nouvelle structure entière.

Le Capitaine Futur percevait une sensation qu'il n'avait jamais expérimentée auparavant. Cette inimaginable altération de la plus petite unité de la vie était l'évidence d'une science vaste et extra-terrestre au-delà de toute conception.

-Pouvez-vous défaire ce qui nous a été fait, Capitaine Futur ? demanda Zarn, inquiet.

Curt savait que les espoirs d'une race étaient suspendus à sa réponse. Que le sort de Joan Randall en dépendait aussi. Pourtant il ne pouvait répondre par l'affirmatif absolu, même s'il eut aimé en faire ainsi.

-Je suis presque certain, dit-il doucement, que ce processus peut être défait, que la structure moléculaire et atomique de vos cellules peut être ramenée à la normale par une certaine force. Mais ce ne sera pas facile de le faire !

-Vous voyez, expliqua-t-il, la cellule vivante est normalement une minuscule batterie qui par action chimique produit une énergie électrique que nous appelons vie. Mais les Allus ont manipulé profondément et subtilement vos cellules. Ils ont remodelé les molécules et les atomes de telle sorte

que maintenant chaque cellule forme un minuscule transformateur lequel reçoit simplement son énergie de la radiation de la comète qui permet toute chose ici.

Zarn et Aggar semblaient impressionnés par les connaissances de Curt.

-Alors vous promettez de nous ramener à la normale si notre révolte est un succès ? s'écrièrent-ils.

Le Capitaine Futur prit la perche qui lui était tendue.

-Je promets de vous ramener à la normale ou de mourir en essayant !

Le visage massif d'Aggar brilla d'espoir et de résolution.

-Alors, nous Cométaés, nous nous soulevons !

Curt saisit l'opportunité.

-Combien dans votre peuple se révolteront contre Thoryx ? demanda-t-il vivement. Dans combien de temps pourrez-vous vous organiser et vous battre ?

-Quatre vingt dix pour cent des Cométaés haïssent nos dirigeants, répliqua Aggar. Mais tous ne risqueront pas une rébellion, en premier. Nous ne pouvons compter que sur notre organisation secrète. Nous disposons de cinq mille hommes.

-Combien de combattants peut compter Thoryx ? demanda Otho.

-A peu près autant, admit Aggar. Le régiment des gardes du palais lui est loyal, parce qu'ils sont une classe favorisée. Les nobles, bien sûr, supporteront Thoryx. Et aussi quelques membres du peuple, par respect superstitieux pour les Allus.

-Et les armes ? lui demanda Curt. Pouvez-vous vous procurer assez de ces armes à électrodes ?

Aggar rit.

-Ils ne seront d'aucune utilité contre les Cométaés. Ils projettent simplement un tir électrique puissant et ça ne blesserait personne. Ces choses ne sont utilisées que pour tenir sous contrôle les captifs.

-Alors diable, quelles armes utilisez-vous entre vous ? s'exclama Otho.

-Des épées et des dagues sont tout ce qui peut être utilisé efficacement sur un Cométaé, répondit Zarn. Seuls les soldats sont autorisés à en posséder.

-Nous autres captifs pouvons nous battre avec vous, si vous pouvez nous procurer des épées de matériel diélectrique, dit Curt à Zarn rapidement. Vous savez que nous ne pouvons toucher un Cométaé, même avec une épée de métal ordinaire, sans recevoir une décharge électrique paralysante.

-Je peux les toucher ! dit Grag lourdement. Pour le prouver, il étendit sa lourde main de métal sur l'épaule de Zarn. Il n'y a que l'intérieur de mon corps qui possède de l'acier. L'extérieur est fait d'un métal non-conducteur, inerte !

-Bon vieux Grag ! ricana Ezra Gurney. Tu n'auras besoin d'aucune épée.

-Ouai pour une fois ta satanée carcasse de métal servira à quelque chose, dit Otho, moqueur.

-Quand pouvez-vous vous soulever ? demanda Curt à Aggar sèchement. Quel est votre plan ?

-Le seul plan possible est d'attaquer le palais, répliqua Aggar, prendre le dessus sur la garde de Thoryx en premier, déposer le tyran et sa reine volcanique et les nobles à proximité.

-Et surtout, ajouta Zarn anxieux, il est nécessaire d'attraper ce vieux sorcier Querdel tout de suite. On dit qu'il a une voix de communication directe avec les Allus.

Le Capitaine Futur vit à nouveau cette ombre glaciale et menaçante dans les yeux des deux capitaines cométaés, à la mention des Allus. Mais Aggar repoussa sa crainte.

-Les Allus ne sont jamais sortis de leur citadelle du Nord, et ils ne le feront pas maintenant, dit formellement le combattant aguerris. Il se tourna vers le Capitaine Futur. Nous pouvons être prêts à nous battre pour demain soir. C'est la nuit de la Fête Foudroyante, et Thoryx et toute la noblesse sera rassemblée dans le palais, c'est notre chance.

Le plan fut vite monté. Aggar et Zarn allaient mobiliser les rebelles cométaés autour de la piazza quand viendrait la prochaine nuit. Zarn relâcherait les Futuristes et les autres captifs. Au signal donné, ils joindraient leurs forces et attaqueraient le palais.

-Encore une chose ! dit Curt avec urgence. La Terrienne qui est maintenant l'une des Cométaés, elle ne doit être blessée en aucune circonstance.

-D'accord. Maintenant sortons d'ici, avertit Zarn. Tout serait ruiné si nous étions découverts en train de comploter.

Tiko Thrin, le Martien et Ezra Gurney furent ramenés dans leurs cellules et la porte de la cellule des Futuristes fut refermée.

Otho faisait les cent pas, énervé.

-Enfin de l'action. Tout vaut mieux que de pourrir dans cette cellule.

Le Cerveau observait Curt.

-Ce plan est précaire, mon garçon. Suppose que les Allus interviennent par leur maîtrise de la force mentale.

-C'est exactement ce que je ne comprends pas, interposa Grag, perplexe. Tout ce discours à propos des forces mentales. Bon dieu c'est quoi ?

Le Capitaine Futur expliqua.

-La pensée est basiquement électrique, comme la vie elle-même, Grag. Quand un homme pense ou désire quelque chose, les connections synaptiques des cellules de son cerveau amènent vers ses nerfs un courant électrique défini, lequel donne l'énergie à son corps physique pour obéir à cette pensée ou désir.

-Théoriquement, ajouta Curt, il devrait être possible pour un homme de transmettre cette pensée électrique ou impulsion de désir, comme des vibrations électromagnétiques qui entreraient et prendraient contrôle du cerveau et corps d'un autre homme.

-C'est ce qu'on entend par force mentale. Aucun homme n'a jamais possédé plus qu'une fraction de ce pouvoir. Mais il semble que les Allus en soient maître.

Les heures de la période du jour suivant passèrent avec une lenteur terrible. La tension s'accroissait à chaque heure passante. Le Capitaine Futur cogitait sous une fatigue nerveuse croissant avec la nuit approchante. Il ne s'était jamais senti aussi tendu dans le passé à la veille d'une bataille.

La nuit arriva enfin. Il n'y avait aucune perte de luminosité dans la coma brillante à la fenêtre mais dans la cité d'albâtre dehors la foule des passants cométaés s'amenuisait. La période de sommeil avait commencé.

Curt observait tendu à la fenêtre et voyait de plus en plus des véhicules à six roues cométaés arriver au magnifique palais. La noblesse cométaée affluait dans le grand édifice.

-Ils viennent pour la Fête Foudroyante qu'Aggar a mentionnée, murmura Curt. Je me demande quelle sorte de signification elle a, quelle importance.

-Ca semble fou, comme tout le reste sur cette maudite comète, grogna Grag.

-Zarn devrait être ici avec les autres maintenant, pour nous relâcher, dit le Capitaine Futur se mordillant sa lèvre. S'il est trop en retard...

-Je l'entends arriver maintenant ! s'exclama Otho, avec joie.

Le martèlement des pieds était clairement audible.

Un instant plus tard la porte était grande ouverte.

A leur surprise et consternation, ce fut le Capitaine de la garde, Khinkir, et une demi-douzaine de soldats du palais qui entrèrent.

Ils portaient des armes à électrode et les dirigeaient inflexiblement vers les Futuristes.

Vous, les quatre étrangers, allez venir avec nous, claqua Khinkir. La sentence est tombée. Vous êtes trop dangereux, vous allez mourir cette nuit.

LA FETE FOUROYANTE

Pour le Capitaine Futur, cette déclaration était le coup de foudre qui anéantissait leurs plans. Il ne put s'empêcher de montrer une consternation fugitive sur son visage. Et en la voyant Khinkir sourit légèrement de triomphe.

-Tu apprends maintenant ce que signifie défier le Roi et blasphémer les Puissants, étranger, claqua-t-il. Les Puissants, par le sage Querdel, ont décrété que vous quatre pourriez être un danger et qu'il est plus sage de vous détruire tout de suite.

Son sourire s'élargit.

-Mais vous ne mourrez pas sans gloire, étrangers. Vous allez mourir à la Fête Foudroyante. Votre destruction sera un spectacle délectable pour notre Roi et sa cour.

Curt Newton décida désespéré que, puisque tout était perdu, il périrait en combattant ici et maintenant. Et Khinkir le comprit aussi à son expression. Le capitaine cométaé se repoussa et cria un ordre bref à ses hommes, qui appuyèrent sur leurs armes à électrode visant le cœur du Capitaine Futur.

-Curt ! cria une voix claire et argentée.

Joan Randall était apparue dans le couloir ! Une étincelante silhouette électrique et vibrante de beauté, mais son visage lumineux était terrorisé.

Khinkir s'était retourné médusé par son cri. Les gardes aussi regardèrent sur le côté. Un moment suffisant pour Grag. Les bras puissants de métal du robot s'élancèrent et attrapèrent le capitaine cométaé.

-Tuez-les ! hurla Khinkir. Mais son cri fut brisé lorsque le bras de Grag s'abattit sur lui.

Dans des hurlements d'alarme, les soldats cométaés déchargèrent leurs étranges armes de leurs tirs éclatants de force électrique vers les Futuristes. Mais Joan s'était courageusement interposée entre les gardes, les distrayant et faisant échouer leur tentative. Les tirs ratèrent Curt Newton, Otho et Simon.

L'un des tirs électriques cingla le corps brillant de Joan. Fou d'inquiétude, le Capitaine Futur plongea vers les soldats contre lesquels elle luttait.

Il percuta l'un des gardes cométaé et fut envoyé en arrière à demi désorienté par le choc électrique paralysant. Il lutta pour se remettre debout, et fut rudement conscient du tumulte de cris et de la ruée vers lui.

Les yeux de Curt revirent clair, alors que les premiers effets du choc s'effaçaient. Vacillant, titubant, il se retrouva face à une incroyable scène de bataille.

Zarn et Aggar étaient arrivés ! Avec eux venaient un tas de Cométaés. Tous portaient des épées et mettaient au sol les gardes accompagnant Khinkir. Pendant que Curt trébuchait en avant, le dernier garde tomba, un corps radieux mutilé.

Khinkir lui-même gisait au sol, une chose écrasée et brisée. Et le grand Grag était au-dessus lugubrement.

-Je vous avais dit que je pouvais les toucher ! résonna le robot.

Les Futuristes étaient tous indemnes. Mais Curt trébuchait vers Joan Randall.

-Joan, comment vas-tu ? Ce tir électrique qui t'a atteint...

-Il ne pouvait me blesser, souffla-t-elle. Aucune force électrique ne peut blesser un Cométaé, Curt.

Zarn proche du Capitaine Futur, parla sauvagement. Nous avons peu de temps ! L'alarme sera donnée si Khinkir ne revient pas au palais !

-Relâchez Tiko Thrin et Ezra Gurney, et tous les autres prisonniers, ordonna Curt. Vous nous avez apporté des épées ?

-Oui, les voici, dit Aggar, désignant un tas de longues armes grises en forme de sabre. Nous les avons rapidement forgées en métal diélectrique. Vous pouvez les utiliser, même contre un Cométaé.

Joan parlait maintenant rapidement, ébranlée. Curt, j'avais peur d'arriver trop tard ! Je suis venue ici aussitôt après avoir entendu l'ordre de ton exécution, même si je ne savais pas ce que je pouvais faire...

-Joan, dis-moi vite, l'interrompit-il. Tu n'as pas rejoint les Cométaés parce que tu voulais vraiment le faire, n'est-ce pas ?

-Oh non, Curt ! Cela m'a brisé le cœur, de devoir continuer à prétendre ce mensonge quand je t'ai rencontré hier dans la salle du trône.

-Mais pourquoi as-tu continué de le prétendre avec moi ? demanda-t-il, désorienté. Nous parlions dans notre langue, les Cométaés ne pouvaient pas comprendre.

-D'autres prisonniers sont devenus des Cométaés, comme moi, ils étaient dans la salle du trône, dit-elle, sincère. S'ils nous avaient entendus, ils auraient pu me trahir...

-Bien sûr. Quel imbécile, je n'ai même pas pensé à ça ! s'exclama le Capitaine Futur. Mais de toute façon, je savais que tu ne parlais pas normalement.

-Curt, j'ai juste prétendu rejoindre les Cométaés, cria Joan. J'ai prétendu être attirée par l'immortalité mais seulement parce que je pensais que c'était la seule façon de percer le secret du mystère de la comète.

Elle s'approcha, les yeux grands ouverts et hantés vers lui.

-Curt, il y a une menace dans ce mystère. Une étrange, indéfinissable menace pour notre Système Solaire, par ces Allus qui sont venus dans notre cosmos. Ce n'est pas une menace physique, j'en suis certaine.

-Je suis convaincue que les Allus n'ont en tête rien d'aussi primitif qu'une attaque sur notre Système. Mais ils planifient quelque chose ! Ils dirigent tout ce que font les Cométaés, il y a des détails incompréhensibles qui laissent à deviner un plan machiavélique épouvantable.

Son visage étincelant était sincère.

-Je voulais le découvrir et alerter le Système, si l'alerte était nécessaire. Aussi ai-je prétendue que je voulais devenir une Cométaé et vivre la vie électrique éternelle. Mais j'ai découvert si peu !

-J'étais dans une amnésie mentale induite quand j'ai été emmenée à la citadelle des Allus et faite Cométaé, aussi je ne me souviens de rien à leur propos. Et je n'ai jamais vu un Allus depuis. Je suis certaine que seul Querdel, Thoryx et peu d'autres ont réellement déjà vu les Allus. Et eux-mêmes sont terriblement effrayés par les sombres maîtres !

-Mais Joan même si tu avais trouvé quoique ce soit, tu n'aurais pu t'échapper d'ici pour donner l'alarme ! s'exclama Curt. Tu n'aurais pu vivre en dehors de la comète, maintenant que ton corps se nourrit de la radiance électrique de la coma.

-Je le savais Curt. Mais je pensais que si je pouvais partir dans un vaisseau, mon vaisseau serait trouvé et mon message aurait été lu même si j'étais morte, répondit-elle simplement.

Curt Newton sentit une boule dans sa gorge se former en contemplant l'héroïsme stoïque de la fille. Il fit un pas en avant.

-Joan...

-Ne t'approche pas, Curt ! son cri se noya dans ses pleurs. Tu ne me peux me toucher maintenant, ni jamais. Je suis une Cométaé !

Le Capitaine Futur sentait un tumulte d'émotions telles qu'il n'en avait jamais expérimenté auparavant.

-Joan, je te sortirai de cette terrible existence électrique, peu importe ce que je devrai faire d'autre ! fit-il serment féroce. Toi et tous ces Cométaés, après le succès de notre révolte !

Pendant ce temps les autres prisonniers étaient relâchés. Tiko Thrin, le petit scientifique martien et Ezra Gurney se ruèrent vers le Capitaine Futur. Derrière eux venaient les autres

prisonniers des vaisseaux disparus, Plutoniens, Terriens, Vénusiens, une incroyable foule hétérogène.

Zarn avertit Curt Newton.

-Nous ne pouvons pas nous attarder ici plus longtemps. La fête Foudroyante va bientôt commencer. Nos gens attendent !

-Tiko Thrin, vous gardez Eek et Oog en sécurité ici ! cria Grag.

-Joan, tu restes ici avec Tiko aussi, dit Curt à la fille d'un air autoritaire. Non, je ne veux pas de toi avec nous ! Nous reviendrons, n'aie crainte.

-Oh, Curt, sois prudent ! cria-t-elle. Je n'ai pas peur de Thoryx ou des gardes, mais de Querdel et de ses liens démoniaques avec les Allus.

Curt attrapa l'une des épées diélectriques et Otho, Ezra et les autres captifs relâchés furent armés similairement.

-Par ici ! gronda la voix profonde d'Aggar.

Le capitaine cométaé les mena à travers les corridors du bâtiment de la prison, vers une autre entrée qui donnait sur la piazza.

-Démons de Pluton ! jura le vieil Ezra Gurney, se dépêchant à côté du Capitaine Futur. C'est l'équipe la plus bizarre avec laquelle j'ai jamais combattu !

Curt réalisa l'étrange spectacle que lui et ses compagnons devaient présenter, les deux formes électriques radiantes de Zarn et Aggar devant, lui et Ezra juste derrière, le Cerveau planant à leurs côtés, le souple Otho et le pesant Grag suivant de près.

Derrière eux, au tournant, arrivaient les Vénusiens, Terrien et autre captifs récemment relâchés aux yeux féroces, suivis par une armée de Cométaés, l'avant-garde rebelle qui avait joint ses forces à Zarn et Aggar.

Tous portaient des épées. Tous étaient graves en sortant du building sur une rue étroite à l'arrière de la grande prison. Aggar menait le chemin, dans une course rapide.

Ils ne rencontrèrent personne. Mloon semblait déserte sous le ciel éclatant de la coma. C'était la période de sommeil, et la plupart de la cité cométaée était plongée dans le sommeil.

-Nous contournerons la piazza pour approcher le palais par derrière, dit Zarn au Capitaine Futur, en courant. Nous devrions rencontrer nos camarades ici bientôt.

A un embranchement, dans la cité d'albâtre, une masse compacte de Cométaés armés se déversa pour les rejoindre. En courant, d'autres groupes de Cométaés vinrent de toutes les rues adjacentes.

L'organisation secrète de rebelles d'Aggar fonctionnait bien. Et durant tout ce temps, en parcourant le réseau de rues étroites derrière le dôme spectral du palais, le nombre de conspirateurs grandissaient vers des milliers.

-Les autres sont en chemin, déclara Aggar en faisant une halte. Mais il y a deux mille gardes dans le palais, et tout autant de plus en cas d'urgence.

-Quel est votre plan, se ruer sur l'entrée ? demanda le Capitaine Futur, tendu.

-Non. Les gardes refermeraient les portes sur nous avant que nous les franchissions, grogna le grand rebelle cométaé.

Il se retourna sur son camarade officier.

-Zarn, je rentre dedans avec un petit escadron, par une petite entrée de service que j'ai connue quand j'étais capitaine de la garde du palais. Nous essayerons de disposer silencieusement des gardes de la porte. Vous pourrez porter main forte quand vous entendrez notre signal.

-Je viens avec vous, Aggar, dit Curt calmement. Les autres Futuristes et Ezra Gurney le suivirent rapidement.

Aggar se mit à rire.

-Très bien. Celui que vous appelez Grag pourrait s'avérer utile.

Aggar vivement désigna une équipe de Cométaés pour les accompagner. Puis lui et les Futuristes se dirigèrent vers le palais.

Le vaste édifice en pierre synthétique blanche dominait au-dessus d'eux tel une montagne fabriquée par l'homme ; ils s'approchèrent des murs massifs de l'arrière. Aggar les mena vers une entrée étroite dans l'un des angles découpés dans le mur.

-Une entrée de service, murmura-t-il. Il ne devrait y avoir que deux gardes en poste. Restez hors de vue.

Ils firent ce qu'il leur dit, alors qu'Aggar dégainait son épée et marchait vers l'entrée discrète.

Deux gardes du palais jaillirent soudain de l'entrée et lui barrèrent la route de leurs épées dégainées.

-Pourquoi êtes-vous ici, Capitaine Aggar ? lui demanda l'un des deux, suspicieux. Vous n'êtes plus de service au palais.

-Imbéciles ? Ne savez vous pas que Khinkir est mort et que je dois le remplacer ? gronda Aggar.

A demi-convaincus et pourtant encore soupçonneux, les deux gardes baissèrent un peu leurs épées. Alors Curt et ses compagnons furent témoins d'une magnifique performance.

Ils virent Aggar soudain propulsé en avant, tendant sa dague en avant et la maniant telle un tison de lumière. Elle déchira le torse de l'un des gardes cométaés et ressortit à nouveau, puis frappa l'autre homme au moment même où sa bouche s'ouvrait pour lancer un cri d'alarme.

-On a eu chaud, pantela Aggar pendant que Curt et les autres se dépêchaient d'entrer. Son visage massif se durcit. Et ne gêchez pas votre pitié sur ces gardes, étrangers. Ils ont longtemps été l'instrument de la tyrannie de Thoryx sur le peuple. J'ai moi aussi été l'un d'entre eux, jusqu'à ce que je ne puisse plus supporter une telle injustice plus longtemps.

Ils s'étaient regroupés dans l'entrée maintenant et se tenaient dans le palais du roi des Cométaés. Un couloir étroit, qui pouvait être bloqué par une énorme porte de métal, menait à une envolée de marches.

-Là-haut, dit Aggar, se dépêchant vers les escaliers. Nous avons peu de temps devant nous !

Curt Newton entendit alors, de quelque part dans les profondeurs du magnifique palais, une explosion de musique palpitante et vibrante. De longs accords décroissants vibraient dans ses oreilles avec la beauté des cordes sourdes à la tonalité étrange.

-Cela vient de la Fête Foudroyante, grogna Aggar. Mais elle n'a pas encore commencé ou nous l'entendrions.

Ils émergèrent dans une longue galerie, l'un des dédales de croisements de halls et passages qui parcouraient le vaste palais. Le luxe était partout ici, les murs d'albâtre décorés de magnifiques tapisseries rouge et or, le sol recouvert de tapis soyeux.

Aggar donna des ordres rapides à son équipe de Cométaés leur expliquant leur chemin dans le palais et comment prendre le dessus sur les gardes de la porte d'entrée principale.

-Puis donnez le signal. Zarn et les autres entreront, et tout sera alors entre les mains des Dieux ! conclut le géant officier cométaé.

Il se retourna sur Curt.

-La force principale des gardes du palais est toujours proche de Thoryx. Ils seront dans la cour principale pour le Festival. Par ici !

Ils coururent dans des halls splendides et désertés dont les occupants avaient apparemment tous été attirés par les mystérieuses festivités. Bientôt ils approchèrent une galerie supérieure, de laquelle ils purent observer une large cour dans une autre aile du palais.

La cour était circulaire et ouverte sur le ciel embrasé de la coma. Elle faisait trois cent mètres de diamètre, pavée de blocs rouge et blanc alternés qui faisaient un magnifique contraste avec les murs d'albâtre.

Au centre même de la cour s'élevait un pilier de cuivre court et droit. Non loin de là, sur un double trône étaient assis le Roi Thoryx et la Reine Lulain. Le vieux noble, Querdel, était penché sur le roi, comme d'habitude. Des dizaines de nobles Cométaés étaient debout en attente tout autour de la cour faisant face à leurs dirigeants.

Le Capitaine Futur aperçut le solide anneau de garde du palais encerclant le roi. Dans une alcôve, des musiciens jouaient d'instruments d'où vibrait la musique entêtante étrange qui était maintenant hautement perceptible. C'était une musique qui pulsait d'un ton sauvage et enfiévré laissant planer l'attente et l'avidité, une musique qui faisait grimper le pouls de Curt.

Les Futuristes observèrent cette étrange scène avec expectative. Sur aucun autre monde ils n'avaient vu un spectacle plus exaltant et extra-terrestre, un spectacle présenté par ces radiants dirigeants cométaés réunis ici pour le Festival à la lueur du ciel de la comète.

Thoryx leva une main et la musique mourut sur une note. La voix du roi parvint parfaitement claire aux observateurs de la galerie.

-Que la Fête Foudroyante commence !

Le pilier court en cuivre au centre de la cour commença silencieusement à s'étendre vers le haut, comme un télescope. De plus en plus haut, il s'élevait, jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'une fine tige atteignant des centaines de mètres dans le ciel.

-Ils élèvent la tige radiante, murmura Aggar lugubrement. Avec de la chance, la fête noiera le bruit que nos hommes font aux portes.

Le Cerveau se pencha aux oreilles de Curt.

-Cette tige est prévue pour attirer la radiation électrique croissante de la coma ! souffla Simon. Est-il possible que...

La phrase ne fut jamais finie. La tige en cuivre était maintenant élevée à une hauteur vertigineuse au-dessus du palais. En attirant l'énergie électrique de la vaste coma, elle fut entièrement enveloppée de flammes pourpres qui augmentaient en intensité à chaque minute.

Une boule lumineuse effilée fusa du haut vers la cour ! Sa brillance aveugla les yeux de Curt pendant une seconde et sa réverbération tonitruante l'assourdit presque.

Mais il avait vu que cette boule effilée avait frappé le Roi Thoryx. Il avait aperçu la blanche brillance d'impensable énergie électrique éclabousser tout autour du corps du dirigeant.

Alors que les yeux aveuglés du Capitaine Futur s'éclaircissaient, il entendait Thoryx rire d'enivrement ! Le roi était indemne malgré ce coup éclatant.

Maintenant boule après boule, les flammes aveuglantes s'écrasaient sur la cour, dans un fracas continu de tonnerre. Les boules frappaient les nobles cométaés, ils levaient leurs mains en bienvenue et attiraient les flashes éclatants, ils riaient sous l'overdose sauvage pendant que la foudre les percutait.

C'était une incroyable fantasmagorie, la luminosité ininterrompue s'étalait telle une scène de sorcières dansant sur la luminescence, toutes ces silhouettes folles étaient des Cométaés.

-La Fête Foudroyante ! criait Aggar aux Futuristes. L'énergie électrique est la nourriture, c'est notre vie-même à nous Cométaés. Même l'énergie concentrée de lumière ne peut nous blesser, elle sert seulement à nous stimuler et à nous intoxiquer.

SOMBRE TRIOMPHE

Ils se détournèrent soudain du spectacle inhumain quand une foule de Cométaés armés surgit dans la galerie où ils se trouvaient. Alors ils reconnurent Zarn à la tête de ces centaines d'hommes.

-Nos forces sont dans le palais ! s'écria Zarn par-dessus la réverbération du tonnerre. Je leur ai ordonnés de se répandre dans le palais et d'encercler la cour.

-Bien ! Quand ils seront tous en place, je donnerai le signal d'attaque ! s'exclama Aggar.

-Trop tard pour ça, regardez, en bas ! Là-bas ! hurla Otho.

Un Cométaé, l'un des gardes du palais, s'était précipité dans la cérémonie insensée de la cour. L'homme désarmé et blessé hurlait.

-L'un des gardes de la porte s'est échappé ! gronda Aggar. Plus le temps d'attendre maintenant ! A l'attaque, les gars ! Ne laissez aucun noble s'échapper !

Un grondement de haine longtemps réprimée lui répondit de la gorge des rebelles cométaés. Les épées brillèrent, ils chargèrent, derrière Aggar et les Futuristes, vers un escalier menant de la galerie à la cour.

Zarn cria un avertissement au Capitaine Futur.

-Etrangers, vous ne pouvez pas aller dans cette cour ! Vous n'êtes pas comme nous, la foudre vous détruirait !

-Une chose aussi ridicule que la foudre ne vas pas nous retenir ! s'exclama Curt Newton, téméraire.

La cour était une scène de totale confusion. D'une douzaine d'entrées, des Cométaés rebelles se précipitaient et engageaient féroceement les gardes du palais. Les épées claquaient, les hommes tombaient, morts, et le chaos de la foudre et du tonnerre rageait toujours.

Curt aperçut Thoryx debout, incertain et effaré, son visage chétif déformé par la peur. Mais le vieux et rusé Querdel hurlait féroceement ses ordres aux gardes.

Alors le Capitaine Futur et ses compagnons foncèrent sur les gardes en bord de cour. Curt aperçut un soldat cométaé furieux plonger vers lui, une silhouette brillante dont l'épée lancinait féroceement.

Le Capitaine Futur para le coup d'un élan vif de sa propre dague diélectrique, puis trouva son chemin vers la gorge de l'homme. Le garde s'écroula au sol. Les Cométaés, immortels face aux ages et à la maladie, mouraient aussi vite que des hommes ordinaires lorsqu'un organe vital était touché.

-Coupez à travers, vers le roi et les nobles ! hurlait féroceement Aggar, dans le tonnerre.

-Par les démons de mars, quelle bataille ! souffla Otho. Sa dague brilla d'un côté, parant un coup destiné au dos de Curt. C'en est fait de lui !

Le Cerveau s'éleva de la bataille, donnant calmement des avertissements à Curt et aux autres pendant que les gardes changeaient désespérément de tactique.

Partout dans la cour, les défenseurs étaient repoussés vers l'intérieur pendant que les rebelles enragés essayaient d'atteindre le royal tyran. Curt en combattant était à moitié aveuglé à chaque moment par les incroyables sifflements et écrasements des décharges de foudre enlacées.

Les boules de foudre inlassablement se fracassaient sur les Cométaés, attirées par leur charge électrique intrinsèque. Les boules ne pouvaient pas blesser les Cométaés. Mais leur éclat aveuglant et les explosions assourdissantes de tonnerre donnaient un arrière-plan infernal et exaspérant à cet assaut désespéré.

Quelque part le cercle des gardes du palais tenait bon, autour de Thoryx et Lulain, appuyé par les ordres farouches du rusé Querdel.

-Nous devons passer au travers maintenant avant que d'autres soldats n'arrivent de leur casernes ! criaient Aggar aux rebelles cométaés. Pensez à ce pour quoi vous vous battez, les gars ! La liberté, la fin de la tyrannie, la chance de redevenir des hommes normaux !

Et c'est à ce moment, quand la pitoyable résistance avait en main le destin de la bataille, que Grag monta aux créneaux.

Tel un monstrueux génie de métal, Grag s'avança de là où il avait combattu à côté de Curt Newton. Le puissant corps de métal du robot ne pouvait être blessé par les épées des Cométaés.

Il lança ses puissants bras tel un fléau, ses poings énormes assommaient les gardes de chaque côté comme des quilles. Les épées fusaient en vain vers son corps de métal. Les opposant cométaés sautaient sur lui pour le pousser à terre et étaient repoussés. Grag marchait à travers eux tel un géant vengeur.

-Viens Otho, qu'est-ce qui te retient ? sa voix retentit à travers le tonnerre.

-Grag a brisé le cercle ! Foncez dedans et fracassez-les ! hurla Curt.

Les attaquants plongèrent en avant vers la brèche. Le cercle de gardes du palais était désintégré.

Une épée toucha le bras droit de Curt. Le choc électrique qui afflua de son opposant le fit vaciller. Il lutta féroce pour se retenir de tomber. Par une résolution surhumaine, il transféra son arme de son bras paralysé vers sa main gauche, puis poignarda féroce en retour.

Il fit tomber son assaillant et appuya, luttant comme une furie à tête rousse. A côté de lui, Otho émit son cri de bataille, sifflant et glaçant le cœur, en déchiquetant et fracassant avec une vivacité surnaturelle. Le hurlement perçant et exultant d'Ezra Gurney surgit à côté d'eux. Aggar grognait ses ordres à travers l'enfer de tonnerre fracassant et les cris des mourants.

Les torches lumineuses s'écrasant illuminaient la silhouette de Grag alors que le robot intrépide avançait dans une orgie de destruction ; son bras tel un fléau balayait tout devant eux. Il était prodigieux que les gardes cométaés continuaient la lutte avec cette affreuse personification inhumaine de la vengeance, sur laquelle leurs épées ne pouvaient faire aucune éraflure.

-Ils sont foutus ! Foncez sur Thoryx ! beugla la voix de stentor d'Aggar. Attrapez le tyran !

-Nous avons gagné ! hurla Zarn à Curt, alors qu'ils combattaient côte à côte. Le visage du capitaine des rebelles éclatait de triomphe. Regardez, ils essaient de s'enfuir, nous avons détruit la tyrannie pour toujours !

-Curtis ! Le cri aigu et proche du Cerveau semblait urgent. Curtis écoute...

Mais le moment était mal choisi. Le Capitaine Futur échangeait des coups mortels avec un garde Cométaé enragé, qui semblait suicidaire et résigné à occire Curt Newton à tout prix.

Curt éventa le garde pour finir le combat. Une aveuglante traînée de lumière encercla les Cométaés pendant une seconde, le brasier et la foudre firent vaciller le Capitaine Futur en arrière.

Son opposant, comme si puisant de nouvelles forces de ce trait de lumière, plongea en avant alors que Curt trébuchait contre un homme à terre. Le Capitaine Futur désespérément mania son épée diélectrique en tombant et son ennemi s'écrasa littéralement sur elle.

-Joli coup d'épée, Capitaine Futur ! cria Ezra Gurney. Le visage ridé du vétérana était rouge d'excitation. Nous les avons battus, nous les avons fait fuir !

Curt vit que c'était vrai. Le reste des gardes du palais était taillé en pièce. Et les nobles qu'ils avaient protégés étaient maintenant sauvagement assaillis par les rebelles d'Aggar.

Aggar beuglait continuellement des ordres à ses rebelles, pour couper vers le roi cométaé qui se cachait au centre de ses nobles.

-Tuez le tyran ! répéta Zarn sauvagement. Rappelez-vous ce pour quoi nous combattons, les gars !

-Curtis, écoute !

Cette fois, il y avait tellement d'urgence dans le cri râpeux du Cerveau que le Capitaine Futur se retourna vers lui.

Simon Wright, planant près de son épaule, était la plus étrange silhouette de toute cette bizarre scène de combat infernal. Des torches de lumières dansantes ricochaient sur les yeux lentilles en verre du Cerveau.

-Curt, l'homme, Querdel, que tu m'as décrit s'échappe. Je l'ai vu s'esquiver du combat il y a un moment, oui, il va par-là maintenant !

Le Capitaine Futur, regardant un peu sanguinairement autour de la scène démente, remarqua le noble fuyant. Il aperçut difficilement le sinistre conseiller Cométaé alors que Querdel sortait de la cour vers un passage du palais.

En un instant l'alarme sonna dans l'esprit de Curt. Il se souvint de ce que Zarn leur avait dit, que Querdel avait un moyen de communiquer directement avec les Allus.

Était-ce ce pourquoi il quittait le combat ? Il n'avait pas le temps de réfléchir à cette éventualité, le Capitaine Futur fonça vers le passage dans lequel le vieux magicien avait disparu.

Il dut frayer son chemin, à travers les nobles cométaés et les gardes résistants toujours. Finalement il réussit à les dépasser et courut vers le couloir.

Il était conscient du Cerveau planant à ses côtés, et de Grag et Otho courant loyalement dans le passage après lui. Alors Curt déboucha dans une petite salle voûtée qui avait l'aspect d'un laboratoire primitif. Des instruments électriques inconnus étaient posés le long des murs.

Mais les yeux du Capitaine Futur volèrent vers le centre de la pièce. Là, se tenait la silhouette radiante du vieux conseiller, Querdel. Le noble cométaé faisait face à un énigmatique objet.

La chose était un grand globe noir terne qui faisait trois mètres de diamètre. Il reposait sur un piédestal à trois pieds en métal. La caractéristique la plus intéressante était le film métallique qui recouvrait la surface de cette sphère terne et noire, ce film glissait et sa substance luisante changeait constamment de forme.

Querdel était debout complètement immobile et silencieux devant cet étrange objet spectral. Mais la terrible intensité dans le visage et les yeux du vieux noble en confrontant le globe était significative.

-Il *pense* dans cette chose ! s'exclama Curt vivement. C'est en quelque sorte un transmetteur de force mentale, connecté aux Allus...

Le Capitaine Futur plongea en avant avec son épée. Il voulait tuer Querdel, sans discuter. Parce que Curt présentait un terrible danger dans les efforts surhumains de l'homme pour contacter les mystérieux Allus.

Mais avant même d'atteindre Querdel, quelque chose se passa. Le film métallique glissant sur la sphère noire soudain tourna et bouillonna avec une rapidité inconcevable.

Hors de la sphère pulsa une vague de ce qui ressemblait à une lumière noire. Une émanation de force indéfinissable, une vision à laquelle les yeux crispés de Querdel s'enflammèrent de triomphe.

-Curtis, attention ! fut le cri rapide du Cerveau. Il a joint les Allus, c'est une vague de force...

L'avertissement vint trop tard aux oreilles de Curt, la vague pulsante de ténèbres prenait déjà le dessus sur lui.

Il se tint pétrifié, cloué au sol. Il expérimentait une sensation d'assaut mental telle qu'il n'en avait jamais ressentie auparavant.

Dans son cerveau battait la commande mentale aiguë d'un autre cerveau, une intelligence collective si vaste et étrangère, le Capitaine Futur sentait ses défenses mentales vaciller et s'écraser sous cet assaut.

Il sut, en un flash sauvage de perception, ce qui lui arrivait. Il sut que le schéma mental électrique de son propre cerveau n'était plus le maître de son corps. Le désir d'esprits supérieurs se transmettait comme une vague de force électromagnétique, il envahissait et prenait possession de son cerveau et de son corps.

-Je ne dois pas m'opposer à Thoryx, Querdel et leur gardes. Je dois me soumettre à eux.

C'était la commande d'une volonté étrangère, affluant de la sphère en vague de forces électromagnétiques noires qui dominait le Capitaine Futur et tous les rebelles !

Curt lutta sauvagement pour résister à cette vague de force mentale maîtresse et hypnotique. Il ne put réussir. Il était comme un enfant dans l'étreinte d'un géant. Il sut que maintenant les Allus auxquels Querdel avait demandé de l'aide étaient vraiment très puissants.

Pourtant l'âme combattante de Curt Newton se reprit un instant contre cette attaque accablante. Par un extraordinaire effort mental, il ouvrit ses lèvres.

-Grag ! Otho ! souffla-t-il aux Futuristes, qui accouraient maintenant dans la pièce. Partez ! Sauvez-vous, sauvez Joan et...

Il ne put finir. Son cerveau vacillait sous l'attaque mentale écrasante.

Curt tituba, essayant encore de résister avec ses dernières défenses mentales lesquelles se fragmentaient. Il aperçut le triomphe sur le visage démoniaque du vieux Querdel. Il vit la sombre vague pulsante vers le corridor et la cour du palais.

Alors son esprit fut écrasé en complète soumission.

ROUTE VERS LE MYSTERE

Otho s'était battu féroce dans la cour de la Fête Foudroyante, aidant Zarn, Aggar et leurs suivants à briser la résistance des gardes du palais démoralisés. Alors l'androïde avait aperçu le Capitaine Futur et Simon courant vers les couloirs à la poursuite de Querdel.

Aussitôt, Otho s'arrêta pour les suivre. Même dans sa féroce soif de sang qui couvrait toujours en lui dans une bataille, la première loyauté de l'androïde allait toujours à son bien-aimé chef à la tête rousse. En plongeant après Curt et Simon, il hurla à Grag.

-Viens, Grag, le chef a besoin de nous !

Grag suivit en se dépêchant, clinquant en chemin et balayant solidement de côté les Cométaés infortunés qui se trouvaient sur son chemin. Un moment plus tard Otho et Grag jaillissaient dans le laboratoire voûté de Querdel. Ils stoppèrent, sidérés par l'étrange spectacle devant eux.

De la magnifique sphère noire au centre la pièce, les ondes de force sombres et floues vibraient en engouffrant le Capitaine Futur et le Cerveau. Cela flottait autour de Querdel aussi, mais le vieux conseiller cométaé ne montrait rien d'autre que le triomphe sur ses traits démoniaques.

Le visage de Curt, lui, était fantomatique tel qu'Otho ne l'avait jamais vu auparavant. Une agonie de bataille mentale couvrait dans les yeux du Capitaine Futur, puis il souffla quelques mots.

-Grag ! Otho ! Sauvez-vous, sauvez Joan et...

Curt ne finit pas sa phrase. Grag et Otho virent le visage agonisant du Capitaine Futur devenir soudain un masque sans expression. Ils virent Curt se tenir maintenant aussi rigide qu'une statue, regardant fixement le vide. Et le Cerveau, aussi, était immobile, muet et inerte.

Otho réalisa instantanément que c'était cette aura vibrante de force noire qui avait de quelque façon pris possession de son chef. Mais l'androïde plongea inconsciemment droit dans la sombre brume venue d'ailleurs. Il étreignit sauvagement le bras du Capitaine Futur.

-Chef, que se passe-t-il ? cria-t-il. Réveille-toi !

Alors Otho sentit aussi la faible sensation glaciale de forces étrangères cherchant à l'envahir et à contrôler son esprit, l'attaque d'une intelligence puissante.

Mais Otho résista à cet assaut mental dont Curt et Simon avaient été les victimes ! L'androïde résista, et aussi Grag. Ils tinrent bon, insensibles à la brume sombre flottant de la sphère, essayant frénétiquement de sortir Curt et le Cerveau de leur étrange torpeur.

-Otho ! hurla Grag soudain. Le vieux démon qui a fait cela est parti !

L'androïde pivota furieusement. Querdel avait pris avantage de leur moment désespéré de distraction pour s'esquiver de la pièce.

Les deux, Grag et Otho, coururent furieusement dans le passage par lequel ils étaient venus pour tuer le sorcier cométaé qui avait appelé le pouvoir des Allus.

Cette brume de force mentale inimaginable, émanant du laboratoire que Grag et Otho venaient juste de quitter avait investi la place entière. C'était un vrai cauchemar crépusculaire autour d'eux alors qu'ils se dépêchaient dans le passage, et pourtant il ne semblait toujours pas les affecter.

Ils émergèrent dans la cour du palais, cherchant furieusement Querdel. Mais ils oublièrent le sorcier à la terrible vue dont ils étaient les témoins.

Le combat entre rebelles Cométaés et gardes du palais avait brusquement cessé. Il avait été stoppé par le crépuscule pulsant de force qui maintenant enveloppait tout. Sous l'influence de ce

terrible fluide, les rebelles cométaés avaient baissé leurs armes et se tenaient debout comme des automates sans cerveau, là où un moment auparavant ils avaient crié victoire.

Mais les gardes et nobles cométaés n'étaient pas affectés par la force bizarre. Ils désarmaient les rebelles atteints, qui ne pouvaient plus longtemps leur résister. Thoryx criait des ordres furieux.

-Emprisonnez chaque rebelle ! Soyez certains de trouver leurs chefs ! criait-il d'un ton strident et vindicatif. Nous apprendrons au peuple ce qu'il signifie de nous défier, nous ceux choisis par les Allus !

Querdel, qui avait rejoint le roi, désigna les pétrifiés, Grag et Otho.

-Voici deux des étrangers qui furent les meneurs !

Les gardes cométaés foncèrent vers le robot et l'androïde de tous côtés. Avec un cri de rage, Grag leur fit face et les propulsa en arrière, déchiquetés.

Un cri d'alarme fusa.

-Le pouvoir des Allus ne les a pas atteints ! Ce sont des démons !

-Ils ne sont que deux et vous êtes des centaines ! enrageait Thoryx. Prenez les explosifs électriques et finissez-les !

Grag était momentanément désarmé.

-Otho, par tous les garnements du Soleil qu'allons-nous faire ? hurla-t-il. Nous ferions mieux de prendre le chef et Simon et partir !

Otho pivota, ses yeux verts enflammés faisaient le point sur leur situation précaire. Ils étaient presque entourés par les masses de gardes cométaés chargeant qui les avaient complètement coupés du passage menant au laboratoire où Curt et Simon demeurés atteints.

-Nous ne pouvons plus aller vers Simon ou le chef maintenant ! siffla Otho. Et le chef nous a dit de prendre Joan. Nous devons faire cela et revenir plus tard. Viens Grag, par-là !

Otho avait trouvé leur seule chance d'échapper. Une entrée d'un côté de la cour restait encore désertée par les gardes. L'androïde réalisa qu'à moins de s'échapper tout de suite par cette ouverture, les, maintenant triomphants, gardes cométaés apporteraient des armes capables de les détruire. Otho savait que la révolte était maintenant un échec désastreux.

D'ordinaire, Otho n'aurait jamais imaginé désert son chef. Mais le dernier ordre paniqué de Curt pour assurer la sécurité de Joan résonnait dans les oreilles de l'androïde. Aussi savait-il que seul en les sauvant eux-mêmes de la destruction imminente pouvaient-ils espérer plus tard être utiles pour leurs deux camarades atteints.

Grag comprit son résonnement. Le puissant robot plongea en avant avec lui vers le côté de l'entrée.

-Après eux ! criait Thoryx à travers les, toujours vibrantes, explosions de tonnerre. Ils essayent de s'échapper.

Grag et Otho fonçaient dans un corridor, la silhouette ultra-vélocité de l'androïde passait devant et le robot cliquait.

-Attends je peux ralentir leur poursuite ! retentit Grag, s'arrêtant net dans le couloir.

Grag avait remarqué une des barres de métal de la porte prévues pour fermer le couloir. Il la fit basculer. Alors, au lieu d'essayer de la fermer, Grag tordit l'une des barres de métal par la force pure. Il noua littéralement la lourde barre de métal autour des deux moitiés de la porte, comme si elle avait été une corde.

-Ca va les retenir pour un moment ! retentit-il, triomphant.

Ils purent entendre un grognement sauvage tout autour d'eux. Et partout pulsait la brume sombre d'incroyable force mentale.

Otho et Grag jaillirent à l'air frais, pour se retrouver aux abords du palais spectral.

-Viens ! pressa l'androïde. Si nous pouvons atteindre la prison, attraper Joan et aller à la *Comète*...

Puis alors qu'ils arrivaient en vue de la grande place devant le palais, ils stoppèrent, des compagnies désordonnées de gardes cométaés couraient en tout sens, certains vers le palais d'autres s'engouffraient dans la prison.

-Maintenant nous ne pouvons plus rejoindre la prison ou la *Comète* ! s'exclama Grag. C'est la jungle ou rien !

Instinctivement, lui et Otho entamèrent une course folle à travers les rues étroites, loin du palais et de la piazza. Ils rencontrèrent seulement quelques Cométaés en fonçant à travers la cité somnolente, et ceux-ci se recroquevillèrent rapidement au spectacle alarmant de l'androïde aux yeux farouches et du robot de métal monstrueux. En quelques minutes, grâce à la relative petite taille de la cité, ils aperçurent devant eux le vert de la jungle.

Il n'y avait aucune zone de terrain cultivé autour de la cité. Les Cométaés, qui ne dépendaient pas de la nourriture pour maintenir leur étrange vie électrique, n'avaient besoin d'aucun terrain agricole. Seuls quelques centaines d'ares de clairière se nichaient dans la jungle verte qui recouvrait presque intégralement ce monde fantastique au cœur de la comète.

Otho et son camarade de métal plongèrent dans un espace ouvert dans la jungle. Ils se retrouvèrent dans une forêt de grands arbres bizarres dont les troncs étaient aussi verts que leur feuillage bizarrement géométrique. Des vignes et des buissons prenaient quasiment toute la place.

La jungle était un endroit de lumière translucide verte. D'abord, Otho pensa que c'était entièrement l'effet de la lumière de la coma filtrant dans le feuillage. Puis en ralentissant, il réalisa qu'une partie de la lueur venait de la végétation elle-même. Les troncs d'arbres, les branches et leurs feuilles brillaient d'une luminosité intrinsèque imperceptible.

-C'est bien assez loin, dit finalement Otho, faisant une halte. Nous ne devons pas aller trop loin de la cité, puisque nous aurons à retourner là-bas de toute façon pour aider le chef, Simon et Joan. Sa voix crissait de frustration.

-Dieux de l'espace, comment tout a pu se détraquer aussi soudainement ? s'exclama-t-il.

-C'est ce vieux démon de Querdel qui a appelé les Allus ! dit Grag, serrant ses doigts de métal. Cette sphère noire était un moyen de communication mentale avec les Allus.

-Oui, la sphère était à la fois un transmetteur et un récepteur, murmura Otho. Et ces mystérieux démons, les Allus, l'ont utilisée pour projeter une onde de force mentale hypnotique qui a enveloppé chaque rebelle du palais.

-Mais pourquoi cette onde ne nous a-t-elle pas attrapée ? se demanda Grag. Nous l'avons sentie, mais elle ne nous a pas submergés comme elle l'a fait pour le chef, Simon, Ezra et tous les autres.

-Grag, je crois que je comprends pourquoi nous pouvons lui résister ! s'exclama Otho. Les autres sont tous des humains même le cerveau de Simon est un ordinaire *homo sapiens*. Apparemment les Allus savent exactement quelle sorte de force mentale utiliser pour submerger un cerveau humain.

-Mais toi et moi ne sommes pas d'ordinaires humains, Grag, continua l'androïde excité. Nos corps, nos cerveaux, sont d'origine artificielle et battis sur un modèle différent. Les armes de force hypnotique des Allus ont raté leur tir sur nous pour une raison très simple. Nous sommes un couple de cerveaux tels qu'ils n'en ont jamais rencontré auparavant !

-Bien, maintenant qu'allons nous faire ? demanda Grag, pragmatique.

Otho secoua la tête lugubrement.

-Je ne sais pas encore.

Il se jeta sur l'herbe, s'allongeant contre le tronc d'un gros arbre faiblement lumineux. Mais un instant après l'avoir fait, Otho sauta sur ses pieds avec un cri de douleur instinctif.

-Qu'est ce que tu essayes de faire, avertir tout le monde de notre cachette ? le réprimanda Grag.

-Touche cet arbre et tu crieras, toi aussi ! s'exclama Otho. J'ai reçu un drôle de choc électrique.

-Un choc ? d'un arbre ? Tu rêves ! railla Grag.

Le robot avança sa main de métal vers le tronc vert lumineux. Une étincelle jaillit immédiatement dans l'interstice.

-Bon sang, c'est vrai ! Tous ces arbres et cette végétation sont électriquement chargés ! s'exclama Grag émerveillé.

-Maintenant je comprends, déclara Otho après inspection de la flore. Cette végétation est reliée à la radiation électrique de la coma, au lieu de la lumière du soleil, pour sa réaction de photosynthèse. Elle doit contenir soit un variant de la chlorophylle soit une substance totalement différente, capable d'absorber la radiation électrique comme la force photosynthétique. Le processus fabrique une petite charge dans chaque plante et arbre...

Grag soudain l'interrompt dans un geste tendu.

-Ecoute, quelqu'un arrive !

Otho stoppa net. Ils se tenaient au milieu d'une clairière, à l'écoute. Puis Otho aussi entendit le bruissement furtif.

-Des Cométaés nous ont suivis ! siffla-t-il. Les gardes de Thoryx doivent avoir trouvé notre piste ! Et nous n'avons aucune arme...

Le bruit furtif filtra vers eux à travers les buissons en direction de la cité. Tous deux, le souple androïde et le robot de métal géant se préparèrent à une bataille désespérée.

Alors une petite forme grise jaillit du buisson et fonça vers Grag, elle gambadait de joie muette et frénétique autour des pieds de métal.

-Mais, c'est Eek ! dit le robot ravi.

C'était effectivement le petit chiot lunaire. Ses yeux perlés étincelaient de joie et tout son corps frissonnait sauvagement quand Grag l'attrapa. Un instant plus tard, le petit, blanc et grassouillet Oog apparut lui aussi. Le mime-météore se dandinait vers Otho et entama toute une série de changements protéiformes incroyables qui étaient l'expression de son excitation.

-Bon sang, comment, par le soleil, sont-ils arrivés ici ? s'émerveillait Otho. Nous les avons laissés avec Tiko Thrin et Joan, là-bas à la prison.

-Tiko et Joan ont dû être attrapés par les gardes de Thoryx, comme les autres rebelles, affirma Grag. Cela aura effrayé Eek et il a essayé de me retrouver. Il pouvait le faire, grâce à son sens télépathique. Oog l'a juste suivi.

Les deux Futuristes tinrent alors un conseil de guerre. Ils décidèrent de contourner la cité par la jungle, pour trouver une cachette jusqu'à la nuit prochaine. Puis, ils feraient la tentative précaire de retourner à Mloon pour libérer Curt et les autres.

Ainsi, le robot et l'androïde marchèrent à travers la forêt lumineuse verte. Ils formaient un étrange duo en s'avançant : le robot géant de métal avec son chiot lunaire grimpé sur ses épaules, et l'androïde souple aux yeux farouches dont le grassouillet petit compagnon se câlinait avec affection sous son bras.

Grag, en tête, stoppa soudain. Il fit un geste d'alerte. Otho rapidement vint à son côté. Il y avait une ouverture dans la jungle devant. C'était une étroite route en pierres synthétiques douces et blanches, une route qui commençait à Mloon et courait droit dans la forêt.

-Je n'ai pas vu cette route avant, déclara Grag. Et puis les Cométaés n'ont fait mention d'aucune autre cité, où penses-tu qu'elle mène ?

-Elle va au nord, ça signifie qu'elle conduit à la citadelle de ces maudits Allus, devina immédiatement Otho. Viens, empruntons-la et allons jeter un œil.

Au même moment ils entendirent un bourdonnement qui grossissait rapidement. Il venait du sud. Grag et Otho retournèrent rapidement dans les buissons.

Ils aperçurent l'un des véhicules à six roues en forme de torpille des Cométaés venant du sud, à grande vitesse. Le véhicule passa très vite devant eux. Mais ses occupants restèrent gravés dans leur mémoire.

Un soldat cométaé conduisait l'étrange voiture. A côté de lui, était assis le vieux Querdel. Et à l'arrière de la machine reposait une silhouette penchée aux cheveux roux.

-C'était le chef ! hurla Otho quand la voiture fut hors de vue. Cette silhouette à l'arrière, c'était Curt en personne !

Tous deux, lui et Grag, foncèrent sur la route en un effort vain pour rattraper la voiture. Mais elle avait déjà disparu. Après leur course forcenée initiale sur la route, ils en réalisèrent la futilité.

-Ce démon de Querdel amène le chef à la citadelle des Allus ! enragea l'androïde. Pourquoi n'avons nous pas tué ce sorcier quand nous en avons l'opportunité ?

Grag balança ses puissants poings.

-Ils ne lui feront rien. Nous allons le sauver !

Irréductibles, comme s'ils n'avaient que quelques kilomètres à parcourir, les deux Futuristes reprirent la route blanche à bonne allure.

L'endurance de Grag était presque sans limite. Et le corps artificiel d'Otho était presque aussi puissant. Ces deux-là pouvaient tenir indéfiniment un effort qui aurait tué un homme ordinaire. Pendant des heures et des heures, ils suivirent la route du nord de la jungle.

Ils ne rencontrèrent personne sur la route. Les heures passèrent. Il était impossible de mesurer le temps, puisque le ciel de la coma écarlate du dessus ne changeait jamais. Oog piaula de faim. Eek tremblait de peur sur les puissantes épaules de Grag, à la vue des oiseaux aux ailes flambantes ou des reptiles volant qui fusaient sur la route de la jungle.

Ils savaient qu'ils avaient parcouru plusieurs dizaines de kilomètres et pourtant la route continuait sans fin. Alors à travers le dédale scintillant, ils aperçurent la découpe d'une petite colline noire devant eux.

Ils s'approchèrent. Les deux Futuristes crièrent d'émerveillement. Ce n'était pas une petite colline qui se déployait devant eux. C'était un édifice noir énorme s'élevant vertigineusement dans la forêt verte et lumineuse.

-La citadelle des Allus ! souffla Otho, ses yeux bridés étincelaient. Dieux de l'espace, quelle sorte d'êtres sont-ils ?

Les Futuristes étaient arrivés à une lisière. A quelques centaines de mètres s'élevait un château sinistre et énigmatique aux murs sans fenêtre, noir comme un ciel de tempête.

La citadelle avait la forme d'un cône bas et tronqué. Ses murs massifs et noirs en pierres synthétiques étaient lisses, sans fenêtre et incurvés légèrement vers l'intérieur. La seule cassure dans ses murs était une entrée voûtée, sans porte d'aucune sorte. La route blanche menait à ce passage.

-On dirait que nous sommes arrivés ! s'exclama Grag. Il n'y a ni portail ni gardes nous pouvons marcher directement dedans.

-Ne sois pas stupide ! siffla Otho. Si les Allus n'ont ni portail ni gardes, c'est parce qu'ils n'en ont pas *besoin*. Essaie de faire rentrer dans ta cervelle de fer que nous sommes face à des créatures telles que notre cosmos n'en a jamais vu auparavant. Je ferais mieux de me jeter dans le soleil que de foncer dans cette entrée.

-Mais le chef est dedans, nous devons entrer, protesta Grag, anxieux.

-Pas par cette voie, insista Otho. Ses yeux inspectèrent scrupuleusement les murs fantomatiques. Je crois que je peux grimper ces murs inclinés et monter sur le toit.

-Quel bien cela te fera-t-il ? demanda Grag sceptique.

-Je ne le saurai pas tant que je ne l'aurais pas fait, n'est-ce pas ? répliqua Otho ? Mais il doit y avoir une ventilation ou une quelconque ouverture dans le toit.

-Mais je ne peux pas grimper ! se plaignit Grag, inquiet.

-Je sais tu devras attendre ici, dit Otho, rapidement. Garde Oog et Eek ici, aussi. Je vais en reconnaissance et reviendrai te voir.

Alors l'androïde rampa dans les hautes herbes vers le mur de la magnifique citadelle. Sa chair caoutchouteuse se hérissait avec la sensation d'être observé par des yeux étrangers de l'intérieur de la masse compacte

Pourtant il atteignit le mur sans heurt. Ca ressemblait à la pente d'une montagne au-dessus de lui. Otho pouvait voir le puissant bloc dont les pierres synthétiques étaient collées ensemble par du ciment.

Les joints donnaient à ses doigts agiles et son incroyable souplesse une prise précaire. La pente inclinée des murs l'aidait. Avec l'agilité d'une araignée, l'androïde entama le mur. S'agrippant à des prises dont un oiseau aurait pu tomber, utilisant sa phénoménale souplesse et ses talents, Otho escaladait toujours plus haut.

L'escalade semblait sans fin. Il avait parcouru une centaine de mètres quand il atteignit finalement le toit. Il se percha dessus avec un soupir de soulagement.

Alors il fit une découverte bouleversante. La citadelle était circulaire. Au centre du toit baillait une ouverture circulaire de plusieurs centaines de mètres de diamètre. De laquelle se projetait un anneau d'électrodes en cuivre, pointant vers le ciel de la coma.

-Bon sang, à quoi cela sert-il ? se demanda Otho.

Il rampa silencieusement sur le toit de pierres synthétiques jusqu'au bord de l'ouverture circulaire. Alors il se raidit, pétrifié par une terreur inimaginable et l'étrangeté de la scène qui se déroulait sous ses yeux.

11

LES ALLUS

Curt Newton sortit de la transe hypnotique qui avait plongé ses sens dans l'oubli. Intrigué, il regardait autour de lui.

Il était allongé sur une couchette dans une petite pièce. Les murs, planchers et plafonds étaient en pierre synthétique noire. Il n'y avait aucune fenêtre, mais une porte, et cette porte était ouverte vers un corridor bien éclairé.

-Et maintenant, par les démons glacés de pluton... commença Curt, désorienté.

Soudain ils se souvint de tout : la révolte des Cométaés qu'il avait menée avec Aggar et Zarn, leur triomphe dans la cour de la Fête Foudroyante, puis l'échappée de Querdel et la sombre vague de force issue de la sphère noire qui l'avait plongé dans l'inconscience.

Une consternation aiguë envahit l'esprit du Capitaine Futur, il réalisa que les autres avaient été submergés comme lui. Ils devaient avoir succombé, il le savait, de même qu'il l'avait fait. Ce qui signifiait que la rébellion cométaée était maintenant un échec complet, que Thoryx Querdel et les Allus dirigeaient toujours. Cela signifiait que Joan Randall allait rester une cométaée immortelle.

Cette pensée poussa Curt Newton à se lever dans un accès de rage. Il n'en avait pas encore fini ! Il allait trouver un moyen pour défaire l'ignominie faite à Joan, pour rejeter la tyrannie qui faisait des cométaés des esclaves de maîtres étrangers et inconnus.

Sa rage s'estompa et un effroi bizarre le prit en observant autour de lui. Cette cellule noire ne semblait pas faire partie d'un édifice de la cité cométaée. Il n'avait pas vu de telle structure noire dans la cité d'albâtre.

Il se rappela soudain une phrase que Zarn avait prononcée : «la citadelle noire des Allus.»

Il était dans la citadelle maintenant ! La vérité s'abattit sur Curt en un choc terrible.

Une certitude glaciale posséda son cerveau. Thoryx, Querdel et les autres dirigeants cométaés étaient les pions des Allus. Le fait qu'il ait été un meneur de la révolte, ajouté à l'étrangeté de ses trois compagnons inhumains, avait apparemment conduit les Allus à le trouver dangereux. Ils l'avaient alors amené ici.

Curt Newton raisonna rapidement. Et sa réaction à la situation était caractéristique. Une expression sévère et désagréable remplit ses yeux gris. Son visage tanné prit une résolution combative.

-Ainsi, je suis face aux vrais maîtres maintenant, murmura-t-il. Au moins, je devrais découvrir ce qu'ils mijotent.

Les Allus, les mystérieux seigneurs dont tous les Cométaés parlaient avec une terreur glaciale mais qu'aucun ne pouvait décrire ! Quel était la part de vérité dans cette histoire de trouillard qu'il avait entendu de Zarn et des autres, se demanda Curt.

-Etait-il vrai que les Allus provenait d'en dehors du cosmos ? Etait-il, lui, Curt Newton, maintenant sous l'emprise d'êtres complètement étrangers à l'univers ? Il ne réussissait toujours pas à le croire. Son esprit scientifique rejetait la possibilité que la substance d'un univers puisse vraiment exister sous les lois physiques d'un cosmos totalement étranger.

Et par-dessus tout, quel était le but des Allus ? Qui ou quoi qu'ils soient, pourquoi avaient-il fait des Cométaés des esclaves immortels et électriques ? Quel inimaginable dessein d'un cosmos extérieur ou d'esprits non humains était caché derrière ce monde fantasque dans la comète de Halley ?

-Ils ne prévoient sûrement pas de me tuer, raisonna le Capitaine Futur. Ils auraient pu le faire faire par les Cométaés sans délai, quand j'étais inconscient. Qu'est-ce qu'ils attendent de moi ?

Il porta son attention vers la porte qui menait dans le corridor fortement éclairé. Ce n'était pas vraiment une porte en fait, mais juste une ouverture. Il n'y avait ni porte ou barrière d'aucune sorte.

Mais le Capitaine Futur n'était pas assez naïf pour croire qu'il avait été laissé totalement libre. Examinant l'ouverture de près avant de s'y aventurer, ses yeux perçants détectèrent une faible et sombre brume à l'intérieur.

-Ca doit être une sorte de barrière, murmura-t-il. Je le saurais bientôt.

Il passa ses mains rapidement dans la brume du passage. Rien n'arriva. Il ne sentit aucune nouvelle sensation.

Dubitatif, il entreprit de marcher dans le passage. Mais au moment où son corps pénétra le voile, Curt changea soudain d'idée à propos de quitter la pièce.

-Non, je ne veux pas aller dans ce corridor, songea-t-il brusquement. Je ne le veux pas du tout !

Et il fit marche arrière rapidement dans la pièce. Alors un sentiment de consternation s'empara de lui.

-Pourquoi diable ne suis-je pas passé ? Pourquoi ai-je changé d'idée ? Bien sûr que je veux sortir d'ici.

A nouveau il entra dans le passage. Mais à nouveau en chemin il changea d'avis et revint.

Il ne parvenait pas à comprendre. Agissait-il sous l'influence d'un étrange sixième sens ?

-Non-sens ! jura Curt en une exclamation sourde.

-Quel imbécile ! Voilà la barrière ! Une barrière mentale !

Il comprenait maintenant. Le sombre voile était une enveloppe de force hypnotique. Une maîtrise incroyable de la science mentale avait inventé cette brume intangible pour affecter l'esprit de quiconque essaierait de passer. La personne serait hypnotisée, avec la conviction puissante qu'elle ne voulait pas passer la porte.

Le respect de Curt pour les mystérieux Allus grimpa quelques échelons. Des créatures qui pouvaient inventer et utiliser de tels pouvoirs en savaient plus sur les ondes mentales que n'importe quel humain.

-Pourquoi enfermer des prisonniers quand vous pouvez juste leur donner envie de rester dans leurs cellules ? raisonna-t-il. Rusé, simple et économique.

Calmement, Curt retourna à sa couchette et s'assit. Il essayait de clarifier ses pensées, d'assembler des faits sommaires sur les Allus en une hypothèse logique les concernant.

Mais il n'avait pas assez de données.

Curt sentit qu'il allait bientôt avoir de nombreuses données et qu'elles seraient extrêmement déplaisantes. Mais il douta de vivre assez longtemps pour les utiliser.

-Aucun doute ! se réprimanda lui-même le Capitaine Futur féroce. Si tu négocies avec des créatures qui utilisent les forces mentales comme arme principale, doute et peur seront fatals.

Il s'assit là, laissant ses pensées vagabonder vers Joan Randall. Il se souvenait d'elle avec une clarté vivace, quand elle s'était écartée de lui en ce dernier instant de panique dans la prison, juste avant la révolte.

Horreur et rage percutèrent Curt à nouveau en se rappelant la terrible beauté inhumaine du corps altéré de Joan. Il jura à nouveau qu'il gagnerait par n'importe quelle façon et trouverait le moyen de ramener la fille à la normale.

Quelque part ici dans la citadelle des Allus, il y avait ce qui avait métamorphosé Joan en Cométaée. Et c'était ici que tous les autres Cométaés avaient été transformés en êtres électriques. Il y avait là une chance unique de découvrir comment les Allus l'avait fait, de corréliser ses recherches avec celles de Simon et de Tiko Thrin pour défaire le processus.

Curt Newton devint soudain conscient que la sombre brume dans le passage avait disparu. Il fut sur ses pieds en un instant, fonçant vers l'ouverture. Il marcha à travers le passage, s'attendant à moitié à la compulsion mentale qui le forcerait à retourner en arrière.

Mais cette fois rien n'arriva. Il passa l'ouverture sans entrave, et se retrouva dans un long corridor éclairé.

Le Capitaine Futur sourit lugubrement.

-Ils ont éteint cette barrière mentale par contrôle à distance. Ce qui signifie qu'ils désirent que je sorte.

Il haussa les épaules calmement.

-Très bien, Messieurs, jouons.

Il était proche du bout du couloir maintenant. Les murs et le sol étaient en pierres synthétiques noires, éclairés par des sources voilées de lumière blanche. Il continuait devant lui en un long passage incurvé, dans l'obscurité.

Il n'y avait qu'une voie pour Curt, la descente du couloir. Il ne doutait pas le moins du monde que c'était là que les Allus attendaient qu'il aille. Sans hésitation, il s'avança dans le long passage courbé.

Il vit une porte sur le côté du couloir. Elle était empreinte d'une couverture opaque de sombre brume. De l'autre côté venait un bruit étrange, un crissement, puis un cliquetis de métal.

Curt Newton stoppa et s'approcha de la porte. Il voulait voir ce qu'il y avait derrière. Mais dès qu'il s'avança dans la sombre brume opaque il stoppa.

Il ne voulait pas passer cette porte ! Tout son être résistait à une telle action, le forçant à reculer rapidement dans le couloir. Il avait, il le savait, essayé de franchir une autre barrière de force mentale.

Curt sourit cyniquement.

-Il semble que je n'ai qu'une possibilité de chemin dans ce piège à rat, et c'est là où ils veulent que j'aille.

Il continua dans le passage incurvé. Il y avait d'autres portes sur les côtés, mais toutes étaient voilées par la brume opaque. Il n'essaya même pas d'y entrer, il savait maintenant que ce serait inutile.

Les nerfs du Capitaine Futur étaient tendus à l'extrême. Il y avait quelque chose d'atroce dans ces corridors noirs, ces chuchotements surnaturels, ces crissements et l'absence de toute vie visible. Le plus hideux des monstres planétaires jamais rencontré aurait presque été le bienvenu dans ce labyrinthe interdit et étranger.

Il avait suivi le couloir incurvé pendant une bonne centaine de mètres quand il arriva à une porte dont les murs n'étaient pas recouverts de brume sombre. Mais Curt stoppa, observant l'ouverture innocente.

-Ainsi, je suis sensé aller là-dedans. Mais que se passera-t-il si je choisis de rester dehors ?

Alors il perçut un peu plus loin une des barrières brumeuses de force mentale s'avançant dans le corridor. Il rit sans joie.

-Ils ne laissent rien au hasard, semble-t-il.

Délibérément, il approcha de la porte ouverte. Ses muscles étaient tendus pour une action possible, même si personne ne savait mieux que lui la futilité de la force physique contre les maîtres de cette fantastique emprise mentale.

Des sons lui parvenaient de la ou les pièces derrière la porte. Ils étaient plus forts et différents des mystérieux chuchotements qui l'avaient oppressé. Il sentait la présence de plus d'un individu.

Le Capitaine Futur sentait ses nerfs tendus à l'extrême. Il savait qu'il allait enfin rencontrer les énigmatiques maîtres du monde de la comète, les redoutables Allus. Bien, il était prêt à tout. Il ne serait pas surpris si les Allus étaient des monstres, plus effrayants encore que les fantastiques habitants des plus lointains mondes du Système.

Il franchit la porte et entra dans une magnifique salle cruciforme, éclairée. Il s'arrêta et, pétrifié, regarda ses occupants.

-Bon Dieu ! dit brusquement le Capitaine Futur. Il était complètement saisi de surprise, en dépit de sa préparation.

La salle cruciforme en elle-même était étonnante. Ses quatre alcôves contenaient un échantillonnage d'appareils et machines que même les yeux scientifiques et entraînés de Curt Newton ne reconnurent pas.

Il distingua faiblement une grosse sphère noire, recouverte d'un film mouvant métallique. C'était le pendant du globe qu'il avait vu dans le laboratoire de Querdel, le récepteur-transmetteur de force mentale à travers lequel les Allus étaient intervenus pour supprimer la révolte cométaée.

Mais les autres appareils étaient indéfinissables. Une cabine en cuivre massif, avec une myriade de minuscules lentilles serties sur son socle et son couvercle semblait être l'attraction centrale de cette masse ahurissante d'équipements électriques. D'autres mécanismes étaient tout aussi obscurs. Pourtant le plus fabuleux de tout cela était la demi-douzaine d'individus au centre du laboratoire cruciforme. « Ils ne peuvent pas être les Allus ! » se dit le Capitaine Futur, pétrifié. « Ils ne peuvent être... »

Pourtant il savait que c'était les Allus. Puisque certains d'entre eux travaillaient calmement sur certaines des machines indéfinissables, avec maîtrise et autorité. Et le reste regardait le Capitaine Futur avec expectative.

Ces six Allus étaient des *hommes* ! Juste d'ordinaires et normaux jeunes hommes comme lui ! Ils n'étaient même pas électriques, comme les Cométaés. Ils avaient les cheveux bruns et la peau claire, ces jeunes hommes auraient pu arriver directement de la Terre, ils portaient même des combinaisons ordinaires à fermeture éclair, ressemblant à la sienne.

L'un d'eux, un grand et charmant jeune homme aux yeux bleu-clair, fit un pas en avant vers Curt Newton. Il lui sourit d'un air engageant.

-Entrez, dit-il. Nous vous attendions. Mon nom est Ruun, au fait. Je suis en quelque sorte le chef, ici.

Curt ne pouvait toujours pas en croire ses yeux et oreilles.

-Mais vous ne pouvez être les Allus ! bredouilla-t-il. Vous n'êtes que des hommes !

Ruun rit, et les autres jeunes hommes ricanèrent.

-Cela vous surprend, n'est ce pas ? Je le savais. Cela a surpris Querdel aussi, ici quand il a découvert que nous n'étions que des humains.

Le chef Allus secoua sa tête brune en parlant vers une ombre dans le coin. Curt aperçut alors le vieux noble cométaé, son corps électrique radiant dans l'ombre. Querdel était debout en une attitude de respect servile extrême. Il y avait un profond malaise et de la peur dans le visage du vieux sorcier, face aux Allus.

Ruun, le jeune chef Allus, continua son explication réfléchie.

-Vous voyez, si la population cométaé savait que nous, les Allus, sommes des hommes ordinaires, ils ne nous obéiraient jamais. Ainsi, grâce à Querdel et Thoryx, nous avons créé la légende que nous étions d'étranges et terribles êtres venant de l'inconnu. Nous avons joué sur la superstition des Cométaés.

Curt sentit un terrible relâchement de sa tension.

-Alors toute cette histoire, que vous seriez des étrangers à notre univers, n'était qu'un canular ?

Ruun ricana.

-C'est ça, dit-il. Est-ce que nous avons l'air de venir d'un autre univers ?

Le Capitaine Futur grimaça en tremblant.

-Non, pas du tout. On dirait que vous venez de mon propre monde, la Terre.

-En réalité, nous sommes simplement une espèce de Cométaés, expliqua Ruun. Nous sommes une secte scientifique qui travaille en cachette pour aider notre peuple. Nous avons fait quelques grandes découvertes en électricité et force mentale. Nous avons même découvert comment rendre notre peuple immortel par l'électricité même si maintenant ils semblent insatisfaits de l'immortalité.

-Mais pourquoi avez-vous attiré des vaisseaux de l'extérieur de la comète ? demanda Curt, désorienté. Pourquoi avez-vous transformé vos captifs en Cométaés électriques ?

Ruun haussa les épaules.

-Ca a été une erreur d'attirer ces vaisseaux ici, je l'admets. Mais nous avons besoin de certains matériels pour nos recherches et nous ne pouvions les obtenir d'une autre façon. Et nous pensions récompenser l'équipage de ces vaisseaux, en leur offrant l'immortalité électrique.

Curt Newton ressentait un immense soulagement. Savoir que les Allus avaient monté un canular à bon escient sur les Cométaés mettait les choses sous une nouvelle lumière.

-Pourtant vous avez écrasé la révolte d'Aggar et ses hommes, dit-il, incertain.

-Bien sûr nous ne voulions pas qu'il y ait plus de sang versé, lui dit Ruun. Si le peuple cométaé est insatisfait de l'immortalité, et bien, nous les ramènerons à la normale. Nous voulions juste de les aider.

Ruun continua enthousiaste.

-Nous vous avons ramené ici parce que nous pensons que vous pouviez nous aider, étranger. Il est évident que vous possédez un grand savoir scientifique. Nous pensons que peut-être vous pourriez en savoir plus à propos de choses à l'extérieur de la comète, choses que nous n'avons aucune chance d'apprendre.

-Vous ramènerez à la normale la femme pour laquelle je suis venu ici ? opposa Curt Newton rapidement.

-Comment ? Bien sûr ! déclara Ruun. Il désigna la cabine en cuivre massive de l'alcôve. Cela nécessitera juste une conversion des circuits convertisseurs pour la retransformer, si elle n'aime pas être immortelle.

Curt se sentit incommensurablement soulagé. Pour la première fois, sa profonde, mortelle, inquiétude pour Joan disparut.

-Je vous aiderai de toutes les connaissances que je possède, si vous travaillez réellement pour le bien des Cométaés, dit-il.

-Bien ! s'exclama Ruun. Il se retourna vers Querdel. Vous pouvez retourner à Mloon, maintenant. Essayez de calmer les gens là-bas.

Querdel, servile, dans son respect presque absurde, se pencha en tremblant et s'écrasa en passant devant Ruun. Le vieux noble courut presque hors de la salle.

Ruun se tourna vers le Capitaine Futur vivement.

-Maintenant étranger...

Brutalement, le visage de Curt était devenu livide. Il regardait le jeune homme et les autres Allus avec des yeux dilatés. Son cœur battait subitement très fort.

Il avait vu quelque chose quand Querdel avait effleuré Ruun en passant, qui lui fit douter de ses sens. Il avait vu l'épaule de Querdel passer au *travers* du corps solide de Ruun !

Une compréhension atroce tomba doucement sur le Capitaine Futur. Si l'épaule du noble était passée au travers du corps de Ruun, cela ne pouvait signifier qu'une chose. Cela signifiait que Ruun n'était pas réel du tout !

Et pourtant c'était vrai, il voyait Ruun et les autres Allus, il pouvait les entendre. Ils étaient une demi-douzaine de jeunes hommes ordinaires, aussi solides et réels que lui-même à ses yeux.

Ruun l'observait, perplexe.

-Que se passe-t-il ?

Curt soudain allongea la main vers le jeune chef Allus. Il voulait toucher Ruun, pour s'assurer que le gars était réel, que ses yeux lui avaient juste joué une blague cruelle.

Mais Ruun se recula vivement. Et cela menait à une conclusion évidente, à cette conviction qui s'était formée dans l'esprit choqué de Curt.

-Vous n'êtes pas réels, alors ! dit Capitaine Futur sèchement. Vous n'êtes pas de vrais hommes.

Le visage clair de Ruun flamba de rage.

-Etes-vous devenu fou ?

-Quoique vous soyez Allus, vous n'êtes pas humains ! continua vivement Curt. Vous m'avez fait croire que vous l'étiez. Ah, c'est ça ! Vous êtes les maîtres de la science mentale. Vous m'avez hypnotisé pour me faire croire que je parlais à des hommes !

Alors que cet amer éclaircissement jaillissait en Curt Newton, une soudaine et horrible métamorphose commença sur Ruun et les autres Allus.

Leurs corps qui semblaient humains s'évanouirent abruptement. Et Curt sut que ce soudain éclaircissement avait bloqué le sort hypnotique dans lequel ils l'avaient tenu, le sort qui les rendait humains.

Mais qu'étaient ces six formes maintenant devant lui, là où Ruun et les autres s'étaient tenus ? Bon sang, ils étaient six ombres noires et opaques ! Mais ces ombres avaient une forme définie. Et cette forme était terrible.

Ils étaient tels les ombres d'une horrible caricature d'humanité. La silhouette était celle d'un corps souple reptilien avec des bras et des jambes sinueux et une tête grossière de vipère hideuse dont le visage portait une masse de tentacules contorsionnées.

Pourtant ces figures fantomatiques n'étaient pas faites de matière solide, mais étaient des ombres vivantes comme d'épouvantables silhouettes de folie, venues à la vie. Comme si les ténèbres de l'espace externe avaient pondu de redoutables, nébuleux, enfants inhumains.

-Dieux de l'espace ! cria sauvagement le Capitaine Futur.

Il savait qu'il voyait enfin le vrai aspect des Allus.

12

DUEL MENTAL

Le Capitaine Futur avait confronté des créatures inhumaines terrifiantes sur beaucoup de mondes par le passé. Dans les jungles profondes et prodigieuses de Jupiter, sous l'océan planétaire de Neptune, sur des mondes aux soleils lointains ; il s'était mesuré à des créatures très éloignées de l'humanité. Mais jamais il n'avait ressenti un tel impact, une telle horreur, comme ce qu'il ressentait maintenant face aux Allus.

Eussent-ils été solides et réels, la terreur aurait été moindre. Même les hideuses créatures reptiliennes que montraient leurs silhouettes, même ces visages fantomatiques aux tentacules entortillés, n'auraient pas été si atterrants à regarder.

Mais le fait qu'ils étaient des ombres vivantes et mouvantes, des silhouettes monstrueuses plus que des êtres tangibles ajoutait la dernière goutte à l'effroi de Curt. Il sentait que chaque fibre de son corps et son cerveau hurlaient une révolte frénétique.

L'ombre noire du plus proche des Allus, celui qui s'était appelé Ruun, plana vers le Capitaine Futur.

-Non, n'approchez pas ! hurla Curt, à peine conscient qu'il hurlait.

Dans un excès d'horreur mêlée de répugnance, il frappa sauvagement de ses poings. Son coup arriva droit dans cette ombre opaque noire et reptilienne. Il ne sentit aucun contact avec la matière réelle.

Il sut alors que les Allus n'étaient pas matériels, quoiqu'ils soient d'autre. Mais qu'étaient-ils ? Des corps de gaz noir ? De force ? Existaient-ils même vraiment hors de son propre esprit chaotique ? Rêvait-il tout cela ?

-Toujours debout, Terrien !

La commande résonna dans le cerveau de Curt telle une voix claire. Pourtant il savait qu'elle n'avait pas été prononcée. Cela avait été la *pensée* des Allus, et cette pensée avait atteint son cerveau.

Au même moment, il sentit son esprit agrippé par une force puissante. Il avait la même sensation froide et surnaturelle que quand le pouvoir des Allus était sorti de la sphère de Querdel pour écraser la rébellion cométaire.

Curt Newton était enraciné au sol, incapable de bouger un muscle. Mentalement, il était comme un enfant dans l'étreinte de ces étranges créatures ombreuses.

Le premier Allus, celui qu'il appelait encore Ruun était à quelques centimètres de son visage. Cette silhouette épouvantable noire était aussi nette qu'une esquisse fantomatique contre le mur du laboratoire illuminé.

Les yeux dilatés du Capitaine Futur aperçurent un étrange fin filament relié à l'ombre de Ruun et qui allait au bout de la salle cruciforme pour disparaître dans le mur solide. Le filament bougeait quand Ruun bougeait, restant toujours attaché à son immatérielle silhouette noire. Chacun des autres Allus avaient un filament similaire, allant dans la même direction hors de la pièce tel des cordes de marionnettes fantastiques.

Terriens, vous avez pénétré notre mystification, la voix glaciale de Ruun résonnait dans le cerveau de Curt. Il est malheureux que vous l'ayez fait. Nous, Allus, espérons arriver sans douleur à nos fins avec vous, espérons vous leurrer dans une coopération pressée. Maintenant nous devons utiliser d'autres méthodes.

Curt retrouva sa voix. Il ne pouvait bouger, mais il pouvait encore parler. Et forces et résolutions revenaient dans son esprit engourdi.

C'est la menace implicite dans les mots du monstre qui l'avait galvanisé à quitter cette torpeur mortelle. Curt Newton était un guerrier. Un challenge, une menace, était le plus puissant de tous les stimulants de son indomptable nature.

-Alors tout ce que vous avez dit Allus était mensonge, dit-il d'une voix rauque. Vous venez d'ailleurs ! Aucune partie de notre cosmos n'a jamais engendré de créatures comme vous.

-C'est vrai, nous venons de l'Ailleurs, répliqua la pensée froide de Ruun. Votre cosmos d'espace tri-dimensionnel incurvé est juste une bulle flottant dans les abysses d'une infinité extra-dimensionnelle. Dans notre cosmos, vous êtes comme des insectes rampant autour d'une coquille sphérique. Vous n'êtes jamais sortis de la coquille, n'avez jamais pénétré les abysses externes dans lesquelles nous, Allus, vivons.

-Puisque notre demeure est dans ces abysses. Ailleurs. Là, où les lois de la force et la matière diffèrent, loin des lois de votre univers, nous avons grandi dans le pouvoir de la sagesse unique. Nous avons décidé finalement de pénétrer la bulle de votre cosmos. Mais, avec tout notre pouvoir nous ne pouvions pas ouvrir une porte à travers cette coquille de notre côté seul. La porte devait être ouverte des deux côtés à la fois.

-Ainsi, Terrien, nous avons envoyé une pensée à travers le mur vers l'homme cométaé que vous appelez Querdel. Nous le contactons. Puisque la force mentale de la pensée pouvait passer d'un univers à l'autre, là où la matière ne le peut. Nous lui avons promis, et promis sincèrement, qu'il pourrait atteindre l'immortalité, s'il ne faisait que suivre nos instructions et nous aidait à ouvrir la porte entre les univers.

-Nous l'avons choisi comme notre agent, choisi un homme de ce monde de la comète, parce que le vaste pouvoir électrique de la comète était nécessaire pour ouvrir cette porte. Et il a ouvert la porte, et nous sommes passés au travers.

La voix mentale dominante de la créature étrangère se fit plus forte dans le cerveau de Curt Newton, paralysé et à l'écoute.

-Terrien, pourquoi te dis-je ces choses ? C'est parce que tu dois réaliser que nous sommes des êtres d'un univers plus important que le tien. Nos pouvoirs sont supérieurs à votre futile sottise.

La voix rauque du Capitaine Futur était ferme quand il lui posa sa question.

-Pourquoi êtes-vous venus dans notre cosmos ? Quel est votre plan ?

Il y avait une note d'amusement dans la réponse mentale de Ruun.

-Terrien, tes pensées sont puérilement claires. Tu as peur que nous essayions d'abîmer ton univers, ce petit Système de mondes. Que peut-être nous prévoyons de l'attaquer.

-Tu peux chasser une telle appréhension de ton esprit, Terrien. Nous n'avons pas la plus petite intention d'attaquer vos jolis mondes et peuples. Pour ce qu'ils nous importent à nous, les seigneurs de l'Ailleurs ?

-Je ne vous crois pas, fusa le Capitaine Futur. Si c'était vrai, pourquoi auriez-vous attiré les vaisseaux de mon monde, dans cette comète, vers vos pantins cométaés ?

La créature répondit avec un dédain las.

Les Cométaés sont nos servants, c'est vrai. Nous les avons utilisés, et nous nous sommes assurés qu'ils ne s'échappent pas en les transformant en créatures électriques qui ne peuvent survivre hors de cette comète.

Mais nous avons besoin d'autres serviteurs que ces gens pour ce que nous préparons. Nous avons besoin de gens d'ailleurs de la comète, des hommes de votre Système, dont les esprits ont des connaissances scientifiques sur votre cosmos qui nous seront nécessaires. Des hommes comme toi, Terrien.

-Vous n'aurez ni savoir ni aide de moi, répondit fermement Curt Newton. En dépit de votre déni, je suis convaincu que vous prévoyez une invasion de mon Système ou l'enlèvement de son peuple vers votre monde.

La pensée en retour de Ruun avait une note d'exaspération dans son impact glacial.

-Nous ne voudrions pas vivre dans votre vil Système, même si nous le pouvions. Et nous ne pouvons pas ramener votre peuple dans notre univers, puisque la matière d'un univers ne peut

exister dans la dimension étrangère d'un autre. Tout ce que nous voulons de votre cosmos est pouvoir.

-Pouvoir ? Energie ?

Ce fut comme si un flash de révélation illuminait le cerveau du Capitaine Futur. Il comprit maintenant la raison du long travail des Allus pour pénétrer son propre cosmos.

Ruun avait lu ses pensées, semblait-il.

-Oui, Terrien, c'est l'énergie que nous voulons. Energie dont nous Allus avons besoin dans notre demeure, l'Ailleurs ; nous sommes venus pour l'obtenir.

-Vous voulez dire que vous drainerez l'énergie de toute cette comète à travers la porte vers l'Ailleurs ? souffla Curt, incrédule.

-L'Energie de cette comète ne comprend pas une fraction de ce dont nous avons besoin ! vibra la réponse glaciale. Nous cherchons le pouvoir à une échelle bien supérieure. Votre univers génère un pouvoir à une échelle comparable à nos besoins.

-Nous aurons nos servants cométaés qui construiront ici pour nous un grand transformateur, lequel sucera d'abord toute l'énergie générée par votre soleil ; cette énergie passera à travers la porte que nous avons ouverte, dans notre monde extérieur.

-Bien sûr, ajouta l'étranger en seconde pensée, nos besoins en pouvoir sont si grands qu'à la fin votre soleil sera épuisé. Mais il y a bien d'autres soleils dans cet univers. Ce n'est pas comme notre propre univers sombre, au pouvoir tari.

Le Capitaine Futur avait écouté avec une horreur croissante. A la fin il comprit quel rejet du diable se cachait derrière cette créature de cauchemar de l'extérieur du cosmos.

Un vol d'énergie inter-cosmique à une échelle stupéfiante voilà ce que planifiait les Allus ! A cette pensée, à ce que cela signifiait pour son propre Système, ses mondes taris de tout pouvoir, de toute la radiante énergie du soleil, celui-ci même aspiré dans les abysses externes, cette appréhension glaça Curt Newton.

La créature ombreuse devant lui délivrait maintenant son ultimatum.

-Tu peux nous aider de ton plein gré, avec tes connaissances sur cet univers, et tu seras récompensé par l'immortalité électrique. Ou tu peux refuser. Dans ce cas, nous tirerons de ton esprit toutes tes connaissances et ensuite nous te détruirons immédiatement.

Le cerveau de Curt bouillait d'une rage impuissante. Pourtant il savait que cette colère contre les Allus était stupide. Eux, les rejetons extrêmement bizarres d'un cosmos étranger, ne voyaient aucune méchanceté dans le monstrueux vol d'énergie qu'ils prévoyaient. La mort de son cosmos leur était complètement indifférente.

Avec de telles créatures étranges, discuter serait inutile. La seule réponse à leur plan était de les détruire. Pourtant comment le faire ? Jamais Curt Newton ne s'était senti plus impuissant. Son corps était pétrifié par l'étreinte mentale des Allus. Et même s'il était libre, comment pourrait-il s'attaquer à de telles créatures, totalement immatérielles, des Ombres ?

-Tu ne peux nous blesser en aucune façon. Ruun avait lu en lui et répondit en pensée. Aucune arme de cet univers ne peut faire la plus infime impression sur nous. Je t'avertis de la folie de résister à notre volonté.

Le Capitaine Futur prit une rapide décision désespérée. Ne pas se faire détruire et tirer toute chance d'agir contre les Allus. Il devait prétendre pour un temps de coopérer avec eux. Mais il devait en fait soutirer toute information utile.

Il avait à peine réfléchi cela que la pensée de Ruun viola son esprit. Et la voix mentale de la créature tintait d'un ironique dédain.

-Penses-tu vraiment que nous sommes aussi faciles à duper, Terrien ? Je pensais t'avoir fait comprendre notre pouvoir sur toi.

Curt réalisa que Ruun avait lu le plan désespéré qu'il avait formé, au moment même où il le formait ! Leur connaissance de son processus mental était presque absolue.

-Il est regrettable que tu n'ais pas choisi de coopérer volontiers avec nous, les paroles mentales de l'étranger continuaient. Il va nous falloir perdre encore plus de temps pour décoller de

ton esprit tous tes savoirs scientifiques. Mais je comprends maintenant que c'est ce que nous devons faire et ensuite te détruire.

-Non ! pensa Curt Newton féroce de toute sa force mentale. Vous n'aurez rien de moi, je ne vous donnerai aucun savoir.

Il se concentra pour une résistance mentale, cherchant à garder son cerveau résolument vide.

Mais il sentit sa résistance faiblir quand la vaste intelligence des créatures ombreuses l'assaillit. Ces maîtres de la pression mentale écrasèrent ses défenses. Il pouvait sentir leur pensées sonder les recoins les plus intimes de sa mémoire.

Alors vint la sombre inconscience.

Curt sortit de l'inconscience pour se retrouver toujours debout dans le laboratoire cruciforme. Le groupe des Allus était proche de lui maintenant et ils paraissaient être dans une importante conférence mentale.

Le Capitaine Futur réalisa ce qui était arrivé. Ils avaient extirpé de son esprit toutes ses connaissances scientifiques ! Ils savaient maintenant tout ce qu'il savait lui-même sur les lois de son cosmos. Il ne doutait pas qu'ils étaient en train de discuter de ces nouvelles connaissances en relation avec leur plan gigantesque.

Curt comprit que pour l'instant ils avaient relâché leur étreinte mentale sur lui. Mais il savait bien qu'aussitôt qu'ils seraient certains d'avoir extrait ses dernières connaissances, ils le détruiraient.

Son esprit chercha fiévreusement un moyen de sortir de ce piège mortel et effrayant. Son corps était temporairement libre, mais il réalisa la futilité d'une action physique. Ni une attaque physique contre les Allus ni une tentative de fuite avaient la moindre chance de succès. Pourtant il devait de n'importe quelle façon les empêcher de le détruire, il devait gagner du temps pour travailler contre eux.

Une idée désespérée lui vint. C'était un stratagème qui n'avait peut-être qu'une toute petite chance de réussir, mais il pouvait marcher s'il réussissait à garder son esprit ferme.

Le groupe de cauchemars ombreux se tourna maintenant contre lui, chaque Allus tirant derrière lui ce curieux filament tel une longue immatérielle. A nouveau le Capitaine Futur se sentit étreint par le pouvoir de Ruun.

-Nous avons gagné beaucoup de connaissances par ton esprit, Terrien, pulsèrent les pensées de Ruun. Il est dommage que nous ne puissions t'utiliser comme serviteur, un scientifique de ton calibre serait précieux. Mais ta franche hostilité à notre égard fait qu'il est nécessaire de disposer de toi.

Le Capitaine Futur, à ce moment là, restait furieusement concentré sur l'idée qui s'était lui-même suggéré.

-Ils ont pillé tous mes autres savoirs scientifiques, mais ils n'ont rien appris à propos de la constante thermodynamique des flux d'énergie de ce cosmos ! pensa Curt. Ils ne savent pas que la constante les empêchera de jamais acheminer l'énergie en grand volume vers leur univers extérieur. Je ne dois pas les laisser l'apprendre. Je dois garder ce facteur caché dans les profondeurs de mon esprit bien en dessous de tout le reste !

La froide pensée de Ruun pulsa en une soudaine alarme.

-Terrien, as-tu réussi à nous cacher quelque connaissance ? Qu'est-ce que cette constante thermodynamique ?

Les Allus avaient mordu à l'hameçon ! Il n'y avait aucune chose comme une constante thermodynamique qui bloquerait le flux d'énergie. C'était simplement une supercherie scientifique que le Capitaine Futur avait improvisée à dessein.

Son seul but était de gagner du temps. Les Allus ne le détruiraient pas tant qu'ils croiraient qu'il avait encore de précieuses connaissances. Et spécialement, ils ne le détruiraient pas s'ils pensaient qu'il possédait une information secrète sur un facteur qui contrecarrerait leur grand plan.

-Dis-nous ! commanda vivement le chef Allus.

-Quel est ce facteur que tu as réussi à cacher ?

Curt répondit avec ce qui semblait être de la stupéfaction.

-Je ne sais pas de quoi vous parlez.

-Tu nous caches quelque chose, insista Ruun. Tu possèdes plus de résistance mentale que nous ne l'avions suspecté, puisque tu es capable de nous cacher l'existence de cet important facteur scientifique.

Ainsi, les Allus avaient été complètement dupés par le subterfuge de Curt. Ils pensaient maintenant qu'il gardait le secret d'une loi scientifique du cosmos qui était un problème vital pour eux. Les Allus étaient de grands scientifiques, bien plus que le Capitaine Futur lui-même. Pourtant il avait finalement réussi à les tromper sur un point ! Puisque cette science était d'un univers étranger, que les lois physiques du monde de Curt Newton leur étaient totalement étrangères. De leur point de vue il était possible qu'il puisse y avoir quelque facteur limitant thermodynamique lequel gênerait leur intention de voler l'énergie du Système.

-Si tu ne nous le dis pas volontiers, nous devons prendre les secrets de ton cerveau par la force, déclara Ruun.

-Je ne sais rien d'un tel facteur, je vous l'ai dit, insista Curt.

Ses protestations ne servaient à rien. A nouveau les pouvoirs mentaux des entités ombreuses firent tomber ses défenses mentales.

A nouveau, il tomba dans les ténèbres tandis qu'ils fouillaient son esprit.

Quand Curt ré-émergea des ténèbres, il sentit une certaine confusion dans l'attitude des silhouettes ombreuses.

Les pensées de Ruun lui vinrent sinistrement.

-Terrien, tu es plus fort que nous le supposons. Même complètement impuissant, au repos, ton esprit réussit à persister dans sa dénégation de toute connaissance sur le facteur thermodynamique.

Les créatures avaient lu l'esprit de Curt. Ils avaient lu, là, qu'il ne savait rien sur le supposé secret scientifique, que c'était un faux en fait. Ils avaient lu la vérité mais ne l'avaient pas cru !

Le Capitaine Futur avait introduit un élément psychologique, un doute dans les calculs des Allus. Ils ne pouvaient être certains maintenant que le facteur thermodynamique n'existait pas, en dépit de la dénégation mentale sincère du cerveau de Curt.

Ils ne pouvaient être certains que cette dénégation n'était pas purement une dissimulation de sa part.

Curt intercepta la pensée d'un Allus.

-Laisse-nous détruire ce Terrien, Ruun. Son soi-disant facteur thermodynamique est purement une invention.

-Tu as peut-être raison, fut la froide réponse de Ruun. Mais nous devons en être certains ! S'il y a un tel facteur vital de régulation du flux d'énergie dans ce cosmos, nous devons l'apprendre ou notre plan entier sera perdu.

-La torture physique du Terrien pourrait donner la vérité, fut une suggestion glaciale d'un autre Allus.

-Non. Ma lecture de l'esprit de cet homme me convainc qu'il résisterait au plus haut degré sous une telle pression, répliqua Ruun.

Curt pouvait «entendre» la discussion mentale, puisqu'il était pris dans la vaste force mentale de l'Allus, et ainsi il pouvait entrer en rapport avec eux.

-Il y a un autre moyen de le forcer à révéler la vérité, continua Ruun. Comme nous l'avons déjà observé, l'intelligence de ces créatures humaines est très largement asservie à leurs émotions irrationnelles.

-J'ai déjà lu dans l'esprit de ce terrien que sa plus forte émotion concerne une fille de sa propre race, dont nous avons fait une Cométaée il y a peu. Je crois que la menace physique sur cette fille pourrait constituer la plus forte pression que nous puissions porter sur lui.

Le Capitaine Futur ressentit d'un coup l'effroi. S'il avait porté un terrible danger à Joan...

Il réalisa instantanément qu'il devait supprimer une telle frayeur. Mais c'était trop tard. Ruun comme toujours avait lu ses pensées.

-Vous observez que le Terrien a trahi une profonde angoisse pour cette fille, commenta le chef Allus. Ce qui prouve qu'une menace sur sa sécurité est la plus forte contrainte que nous puissions utiliser sur lui. Donc, je vais appeler Querdel et lui ordonner de revenir ici tout de suite avec cette fille.

La silhouette monstrueuse du chef Allus plana vers la sphère noire, dans l'alcôve, que Curt avait déjà compris être le moyen de communication entre les Allus et Querdel.

La forme noire spéciale de Ruun se pencha sur la sphère un moment, puis elle revint.

-Querdel venait juste d'arriver à Mloon. Il revient de suite avec la fille, annonça Ruun.

-Vous ne pouvez pas faire cela, cria le Capitaine Futur. Je vous ai dit que ce n'était qu'une invention de ma part ! Il n'y a pas de facteur thermodynamique !

-Tu vas retourner à ta cellule, ordonna Ruun, en pensée glaciale. Nous te sommerons pour plus de questions quand la fille arrivera.

Curt fit un effort mental sauvage pour se libérer, pour tenter une attaque quelconque sur le groupe d'ombres, c'était plutôt futile. Les esprits qui agrippaient son cerveau l'envoyèrent hors du laboratoire cruciforme contre sa volonté, vers sa prison.

En entrant dans la petite cellule, la compulsion mentale cessa. Mais, maintenant la couverture de brume était revenue dans la porte une fois de plus. Quand il essaya de la traverser, il trouva une barrière mentale infranchissable.

Curt Newton s'assit à terre, submergé par une horreur incommensurable. Son stratagème s'était retourné contre lui. Il avait gagné du temps, mais avait mis la fille qu'il aimait en danger, un danger mortel. Les Allus la tortureraient jusqu'à ce qu'il leur parle du facteur thermodynamique.

Et il ne pouvait leur dire, puisqu'il n'existait pas une telle chose !

LE SECRET DES ENVAHISSEURS

Otho s'accroupit, pétrifié, sur le toit de la vaste citadelle noire des Allus, observant en bas avec des yeux incrédules la scène fantastique de la grande cour centrale.

-Démons de l'espace ! souffla l'androïde, stupéfié. Aurais-je pris des narcotiques ?

En fait, la scène sous lui semblait plus adaptée à un terrifiant cauchemar loufoque qu'à la réalité. Otho avait vu bien des choses et endroits bizarres sur beaucoup de mondes, mais jamais autant que cela.

La cour ronde qui perçait le centre de la citadelle des Allus faisait cent mètres de diamètre. Avec une profondeur de trois cent mètres, correspondante aux murs de l'édifice, ça ressemblait à un énorme puits noir au rebord duquel Otho était accroupi.

Tout autour de la cour s'élevait un anneau de quatre-vingt bobines de cuivre, qui s'élevaient dans le puits noir et bien au-dessus du toit de la citadelle. Au-dessus de ces bobines, bien au-dessus d'Otho, il y avait des électrodes bulbeuses, sur lesquelles des forces électriques produisaient un incessant balayage violet. Otho comprit aussitôt que cet anneau puissant d'électrodes était prévu pour recevoir les forces du ciel de la coma.

Le terrifiant voltage électrique des bobines de cuivre se manifestait au fond du puits par un anneau brillant de flammes électriques crépitantes. Cet anneau de force enflammé encerclait complètement l'intérieur de la cour, en un mur aveuglant de six mètres de haut. C'était en fait une cascade incessante d'énergie électrique.

-Ca contient assez d'énergie pour illuminer une planète ! pensa Otho, stupéfait. A quoi cela leur sert-il ?

Il étira le cou, cherchant à discerner les détails du sol de la cour. Ses yeux se fixèrent sur un objet énigmatique au centre.

-Par le diable, qu'est-ce que ça peut bien être ? se demanda-t-il, perplexe.

Les torrents d'énergie électrique flamboyante qui entouraient la cour étaient canalisés par des transformateurs imposants et des câbles conducteurs, jusqu'à cet objet central qui le rendait si interrogatif. A l'évidence toute cette énergie monumentale n'était utilisée par les Allus que pour le fonctionnement de l'objet central.

Mais qu'était cette chose ? Ca ressemblait à une énorme arche dressée sur le pavé noir. Otho estima qu'elle faisait trois mètres de haut et presque autant de large. Cette arche était de cuivre massif, parsemée tous les décimètres de lourdes bobines saillantes auxquelles étaient connectés les multiples câbles conducteurs qui convoaient l'énergie électrique.

Mais dans l'ouverture de cette armature élaborée il n'y avait rien. Rien que les ténèbres. C'était comme si l'espace lui-même n'existait pas dans cette arche, Otho percevait terriblement cette absence extrême de lumière.

-Si je pouvais juste descendre là-bas et voir par moi-même ce que c'est ! murmura-t-il, toute sa curiosité et passion pour l'aventure était en feu.

Alors il en réalisa l'infaisabilité. Il pouvait descendre dans la cour, quoique cela même soit douteux, à cause de la nature même des murs intérieurs. Mais s'il pouvait le faire, il resterait incapable de pénétrer le prodigieux anneau de flammes électriques qui remplissait la cour tout entière.

-Cet anneau de force m'anéantira, moi ou quiconque essaierait de le traverser, admit Otho. Mais à quoi ça sert ? Qu'est-ce que cette armature de ténèbres et pourquoi a-t-elle besoin d'une telle énergie, terrifiante et constante ?

Il plissa désespérément ses yeux perçants pour étudier l'objet, loin en bas.

-Ca semble être le véritable cœur de la citadelle des Allus !

Soudain Otho eut le souffle coupé, ne pouvant croire en ce qu'il voyait. Il fut témoin d'une chose renforçant sa sensation de cauchemar.

Une forme noire émergea de la mystérieuse arche en cuivre recouverte de bobines. La forme ne traversait pas l'arche, elle en sortait tout simplement !

C'était comme une monstrueuse silhouette mouvante reptilienne et répugnante. Même à cette hauteur, les yeux super perçants d'Otho pouvaient détecter l'essentielle inhumanité de cette ombre étrangère à notre dimension.

-Dieux de l'espace ! souffla-t-il, médusé. Est-ce l'un des Allus ?

La silhouette noire glissa de l'arche vers le côté de la cour. Otho vit que de cette forme noire traînait un fin filament lequel menait à l'arche mystérieuse dont la créature avait émergé.

La sombre silhouette glissa intacte à travers le mur circulaire de flammes électriques, pour disparaître dans un passage qui menait à la citadelle. Mais Otho pouvait encore voir le filament traîner derrière elle, lequel menait toujours à l'arche mystérieuse.

Quelle sorte d'entité démoniaque est-ce là ? souffla l'androïde. Des créatures d'ombre qui viennent d'une porte venant de nulle part, attachées à une ombre de ficelle ! Des créatures qui peuvent marcher à travers ce satané mur de force !

Il vit bientôt un autre Allus. Puisque c'était les mystérieux Puissants, Otho ne pouvait en douter plus longtemps.

Il vit l'une des créatures aller de la citadelle à la cour, planant vers l'arche de ténèbres pour y disparaître. Dans les minutes qui suivirent plusieurs de ces êtres vinrent et allèrent à travers l'arche. Tous ceux qui en émergeaient traînaient ce curieux filament d'ombre derrière eux.

Otho se sentit sévèrement affecté. Depuis longtemps l'androïde insouciant se vantait de n'avoir peur de ni hommes, ni bêtes ni démons. Mais ces Allus n'étaient rien de tout cela. D'aussi loin qu'il puisse voir, ils étaient juste des ombres opaques de forme hideuse. Mais aucune ombre simple, savait-il, ne pourrait avoir dominé une planète comme ils dominaient ce monde de la comète.

-Pas la peine de se demander pourquoi les Cométaés sont morts de trouille, pensa Otho, stupéfié. Comment diable un homme peut-il combattre une ombre ?

Alors il eut une pensée plus réjouissante.

-Par contre, d'un autre côté, comment une ombre peut-elle combattre un homme ? Ces choses pouvaient avoir un pouvoir mental bizarre, mais à part ça je ne vois pas ce qu'ils peuvent faire. Je parie qu'ils n'ont pas encore réussi à faire tomber le chef !

Son cerveau dynamique commençait à bâtir des plans. Lui et Grag devaient aller dans la citadelle pour porter secours à Curt s'il en avait besoin.

Otho rejeta la possibilité d'entrer en escaladant la cour centrale. Trop d'Allus allaient et venaient constamment là-bas. Il était sûr d'être détecté, même s'il arrivait à escalader.

L'androïde décida rapidement de retourner auprès de Grag et d'explorer l'extérieur de la citadelle à la recherche d'un accès possible. Il n'y avait aucune ouverture nulle part sur le toit, mais ils pourraient en trouver une quelque part dans les murs.

A toute hâte, Otho refit le chemin en sens inverse sur le toit en pierres synthétiques de la puissante pile, et avec l'agilité d'une araignée, il descendit les murs externes. Puis il courut vers l'orée de la jungle lumineuse verte.

Grag l'accueillit en se plaignant.

-Tu en as mis du temps ! Je commençais à croire qu'ils t'avaient attrapé. Qu'est-ce que tu as trouvé ?

-Plein de choses ! rétorqua Otho. Il raconta rapidement ce qu'il avait vu.

Le grand robot écoutait incrédule.

-Tu veux dire que ces Allus ne sont que des ombres ?

-On dirait des ombres, mais ils doivent être bien plus que cela, corrigea Otho. Le fait est qu'il n'y a aucune voie praticable sur le toit. Nous devons chercher une ouverture ou une fenêtre dans le mur.

Les deux Futuristes commencèrent à inspecter la puissante citadelle, tournant autour, et restant toujours cachés dans la jungle. En moins d'une heure, ils étaient de retour à la case départ, perplexes. L'entièreté de la structure était démunie d'ouverture, excepté l'unique entrée où s'engouffrait la route blanche de Mloon.

-Pas un seul trou assez grand pour faire passer un rat mercurien ! s'exclama Otho, exaspéré. Bien, il n'y a qu'une chose à faire. Nous allons creuser un tunnel sous cette maudite citadelle.

Grag l'observait.

-Es-tu fou ? Il y a cette énorme entrée droit devant nous. Nous allons passer par-là.

-Ne sois pas stupide toute ta vie, Grag ! s'emporta Otho, impatient. Ne t'ai-je pas dit que l'entrée serait sûrement gardée par les Allus ? Un enfant pourrait comprendre cela.

-Querdel est passé par-là dans sa voiture, rétorqua Grag. Je l'ai vu sortir et foncer vers le sud, en t'attendant.

-Naturellement, les Allus laissent aller Querdel, il est un de leurs jouets, fit remarquer Otho. Mais tu peux parier une planète que si nous essayons de marcher là-bas, nous foncerions droit dans un terrible piège.

-Nous devons entrer, et cette porte est le seul chemin, et donc je vais y aller, annonça Grag calmement.

Et le grand robot de métal, avec Eek toujours grimpé sur son épaule, quitta la jungle vers l'entrée de la citadelle.

Otho jura furieux, puis se précipita derrière le robot avec Oog trottant vivement à ses côtés. L'androïde rattrapa Grag à à peine quelques mètres devant l'entrée béante.

-Grag ne sois pas idiot ! plaïda Otho. Si tu n'étais pas si tête de mule, tu saurais que nous n'entrerons jamais par-là.

Grag ne paya aucune attention. L'esprit simple du robot était complètement obnubilé. Curt Newton était dedans, là il y avait une entrée, et il allait l'emprunter sans plus d'explications. Grag pouvait être obstiné en certaines occasions, et c'était l'un de ces moments.

Maintenant ils pouvaient voir que la grande entrée qui transperçait les murs massifs et noirs de la citadelle était enveloppée d'une sorte de brouillard sombre.

-Tu vois cette brume ça doit être une barrière de force ! ragea Otho. Elle va soit nous exploser en morceaux, soit donner l'alerte qui ramènera les Allus.

-Ouai, c'est juste un petit brouillard sombre, c'est tout, répliqua Grag avec un merveilleux entêtement. Il n'y a pas de quoi être effrayé.

-Dieux de l'espace donnez-moi la patience ! alors il émit un rire grinçant. Très bien, si tu es déterminé à te suicider, je t'accompagne. Je préfère être tué ici et maintenant que d'avoir à supporter ta compagnie plus longtemps.

Et, alors que Grag se dirigeait vers l'entrée, Otho le suivit avec un désespoir furieux.

Précautionneusement, ils franchirent la sombre brume qui baignait le passage. Ils ne sentirent rien d'aucune sorte. Et en un instant ils étaient arrivés dans une grande galerie noire et voûtée qui était totalement vide. Il n'y eut aucune alarme.

-Tu vois ? Dit calmement Grag. Il n'y avait aucune raison d'avoir peur.

-Je ne comprends pas ! bégaya Otho, la mâchoire béante de stupeur. Les Allus doivent avoir mis cette brume de force, là, pour retenir les intrus ! Pourquoi, au nom de tous les dix milles démons des neuf mondes, ne nous a-t-elle pas empêchés de passer ?

-J'ai bien peur que tes nerfs ne soient en mauvais état, Otho, dit Grag paternaliste. Le robot semblait vaguement excité. Voyons ce qu'il y a là-dedans. Je ne vois pas comment nous allons trouver Curt dans ce labyrinthe géant.

Abasourdi par le fait qu'il n'y avait eu ni alarme ni piège, Otho suivit le robot dans l'un des passages qui perçaient les murs de la grande galerie intérieure.

Ils se retrouvèrent observant un labyrinthe de passages incurvés, dont les recoins noirs étaient illuminés par une brillante lumière blanche venue de nulle part. Otho recula et poussa le robot avec lui, il avait aperçu deux silhouettes sombres glissant dans l'un des couloirs.

Il y avait deux Allus. Les créatures inhumaines noires et ombreuses de forme reptilienne et monstrueuse ressemblaient à deux fantômes avançant dans le passage. Ils traînaient derrière eux le curieux filament d'ombre qui semblait être attaché en permanence à leur forme étrange.

Ainsi voilà les Allus, murmura Grag, alors que les deux silhouettes noires disparaissaient. Je n'ai jamais vu aucune race comme celle-ci auparavant.

L'attention d'Otho avait changé.

-Que diable se passe-t-il avec ce satané chiot lunaire ? demanda-t-il, furieux.

Eek, recroquevillé sur l'épaule de Grag, semblait pris de spasmes de terreur. Son petit corps gris tremblait violemment, et ses yeux perlés étaient dilatés de frayeur alors qu'il essayait de se cacher sous le bras du robot.

La lâcheté d'Eek était connue des Futuristes. Il avait l'habitude de trembler à la moindre nouveauté. Pourtant jamais dans le passé, le chiot lunaire n'avait montré une telle frayeur abjecte.

-Il a peur des Allus, dit Grag, attentionné. Tu sais, qu'il est télépathe, c'est le moyen de communication des chiens lunaires. Il doit recevoir une très forte pensée effrayante des Allus.

-Et, peut-être pourrions-nous utiliser Eek pour retrouver le chef, chuchota Otho, excité. Nous savons que Curt est ici quelque part. Mais si nous allons au hasard à sa recherche, nous sommes sûrs d'être découverts. Mais Eek devrait pouvoir sentir Curt télépathiquement, et nous conduire à lui.

Grag accepta aussitôt la suggestion.

-Je suis sûr qu'il peut le faire. Je vais lui dire ce que nous voulons.

Grag dit à Eek par la pensée, puisque c'était toujours par cette façon qu'il donnait ses ordres au chiot télépathe, qui ne pouvait ni parler ni entendre.

-Trouve Curt, Eek ! ordonna Grag. Il ajouta une récompense. Si tu peux trouver Curt tu seras en sécurité, Eek !

La sécurité était ce que Eek sollicitait le plus pour le moment. Galvanisé, il se précipita au sol et entama une course dans les couloirs incurvés devant eux.

Les deux Futuristes suivirent, priant intérieurement de ne rencontrer aucun Allus. Ils supposaient qu'Eek sentirait et éviterait peureusement les étrangers sombres, et ainsi en fut-il. Puisque après les avoir menés durant quelques minutes le long des corridors, il fonça vers une porte dans le mur.

La porte était enveloppée d'une barrière de brume sombre. Cela n'empêcha pas les deux Futuristes d'entrer. Ils se retrouvèrent dans une petite cellule. Eek sautillait et bondissait surexcité de plaisir autour d'un homme qui de stupeur s'était relevé sur ses pieds.

C'était Curt Newton.

-Grag ! Otho ! s'exclama le Capitaine Futur, incrédule. Comment au nom de tout ce qui est sacré êtes-vous venus jusqu'ici ? Avez-vous été capturés ?

Otho expliqua leurs aventures en phrases rapides et excitées. Pendant tout ce temps, l'androïde remarqua le regard hagard de Curt et la pâleur de son visage. Il se dit qu'il n'avait jamais vu une telle fatigue sur le visage de son chef.

-Ainsi nous avons marché directement ici, Eek nous a menés vers toi ! finit Otho. Même si je n'arrive toujours pas à comprendre comment nous avons pu passer la barrière de force de l'entrée.

-Ca je peux l'expliquer, Otho, dit Curt Newton, ravi. Cette barrière est un voile de force mentale, une sorte d'impulsion mentale électromagnétique qui ordonne au cerveau de tout homme la traversant de ne traverser la porte en aucun cas. Ma cellule possède une telle barrière.

-Mais, continua Curt cette barrière d'impulsion mentale électromagnétique est prévue pour éloigner des intrus *humains*. Sa fréquence doit être celle des impulsions d'un cerveau humain. Toi et Grag n'êtes pas des humains ordinaires.

-Vos cerveaux créés artificiellement fonctionnent à des fréquences électriques différentes de l'esprit humain. En conséquence la barrière de pensées des Allus n'a aucun effet sur vous deux.

-Bien sûr, c'est ça, dit Grag avec suffisance. Je l'avais deviné il y a longtemps, et c'est pourquoi je savais que je pouvais passer la barrière.

-Mon oeil, tu l'avais deviné ! rétorqua Otho, furieux. Tu étais juste assez stupide pour essayer, et avoir une chance de tous les diables, c'est tout. J'aurais dû me rappeler que la force mentale des Allus avait déjà raté sur nous.

Le Capitaine Futur l'interrompit violemment dans un geste impatient.

-Ecoute-moi ! Votre venue est un cadeau des Dieux. Cela pourrait constituer une chance de sauver Joan de ces maudits aliens.

-Joan ? Elle est- ici ? s'exclama Otho, médusé.

-Elle le sera bientôt, répondit Curt.

Il leur raconta rapidement l'intention des Allus de lui arracher encore plus d'informations en menaçant la jeune fille.

-Quoi, les ordures ! jura Otho. J'aimerais les exterminer tous.

-Otho, peut-être que nous pourrons le faire, si nous réussissons un exploit bien particulier, déclara Curt sauvagement. La clé expliquant la nature des Allus réside dans ce que tu as vu dans la cour centrale. Je veux que tu me dises chaque détail, et tout particulièrement ces arches vers le néant.

Otho s'exécuta, vivement décrivant la scène entière dont il avait été témoin en espionnant les Allus sur le toit de la citadelle.

Les yeux gris du Capitaine Futur flamboyèrent.

-Tout s'assemble, soupira-t-il. C'est incroyable, mais je pense que c'est la vérité.

-Tu veux dire que tu comprends maintenant ce que sont les Allus ? demanda Grag, le regard fixé sur lui.

-J'en suis sûr, répliqua Curt. Il n'y a qu'une explication qui compile tous les faits. Les Allus n'ont aucune existence matérielle du tout !

-De quoi parles-tu ? s'exclama Otho, consterné. Chef, es-tu sûr de ne pas délirer ?

-Je te dis que c'est la seule explication possible, insista Curt. La demeure des Allus est dans le vide de la quatrième dimension, hors de la bulle de notre cosmos tri-dimensionnel. Par ailleurs, les corps matériels des Allus dans l'Ailleurs doivent être de matière quadri-dimensionnel.

Ses yeux vibraient d'excitation.

-Une telle matière ne peut pénétrer notre cosmos tri-dimensionnel ! Et ce n'est pas juste ma propre opinion. Quand il m'a questionné, Ruun a fait remarquer que l'énergie pouvait passer d'un univers à un autre, alors que la matière ne le peut pas. Par conséquent, il est scientifiquement impossible que les Allus existent dans notre cosmos !

-Ceux de cette maudite citadelle existent certainement ! s'exclama Otho. Bon sang ils ont dominé toute cette planète !

-Ils existent mais ne sont pas matériels, assura Curt. Ces silhouettes ne consistent pas en de la matière, mais en des particules de photons, de l'énergie !

Rapidement, le Capitaine Futur dévoila la stupéfiante explication que son cerveau brillant avait tirée des différentes évidences scientifiques

-Les Allus sont de réelles créatures quadri-dimensionnelles provenant des abysses hors de notre cosmos. Ils ont besoin d'énergie et ont décidé de pénétrer notre cosmos et de construire un transformateur géant ici ; lequel aspirerait l'énergie de notre soleil et la renverrait dans leur étrange univers. Leur première étape était d'ouvrir une porte entre les univers, en prenant d'abord contact avec Querdel et les dirigeants Cométaés et en les persuadant de les aider.

-La porte a été ouverte mais les Allus ne pouvaient pas y venir en personne. Leurs corps quadri-dimensionnels ne peuvent pas exister dans notre cosmos. Mais l'énergie qui n'a pas de dimension peut passer de l'un à l'autre par cette porte entre les univers. Les atomes qui sont des particules de matière ne peuvent pas passer. Mais les photons qui sont des particules d'énergie le peuvent.

-Ainsi les Allus projettent des corps artificiels par la porte ! Leurs silhouettes que nous voyons ici sont juste des formes de photons qui sont directement reliées par ces filaments d'énergie à leurs corps tangibles de l'autre côté de la porte. Ils projettent leurs esprits le long de ces filaments dans ces noirs corps de photons que nous voyons ici. Ainsi, avec ces formes de photons, les Allus sont capables d'agir dans cet univers.

Les yeux gris du Capitaine Futur étaient brûlants maintenant.

-C'est la seule explication scientifique possible. Et elle nous donne une chance contre un million de débarrasser notre cosmos de la menace des Allus.

Otho expira.

-J'ai compris, chef ! Si nous réussissons à fermer cette porte...

-Si nous pouvions fermer cette porte, cela couperait le filament de connexion entre les corps réels des Allus des abysses de l'Ailleurs et leurs corps de photons ici, et ainsi mettrait un terme à leurs activités internes à l'univers ! finit Curt à sa place.

A LA FACON DE CURT

Les trois camarades, accroupis ensemble dans la petite cellule noire, s'observèrent les uns les autres avec une excitation commune.

-Est-ce qu'on peut le faire, chef ? demanda vivement Grag. Pouvons-nous refermer cette porte ?

-Ca devrait être possible, murmura Curt Newton. Selon la description d'Otho, le mécanisme consiste en des sortes de bobines magnétiques super-énergétiques, lesquelles produisent des champs entrecroisés qui créent une contrainte spatiale sans précédent. Théoriquement, les scientifiques ont toujours su qu'une contrainte assez forte déchirerait une ouverture dans l'espace tri-dimensionnel. En fait, cela n'a jamais été réalisé par aucun scientifique du Système, car cela requerrait une énergie bien trop grande.

-Mais les Allus utilisent la vaste énergie de la coma électrique de la comète. Par ce moyen, ils gardent la contrainte spatiale toujours en fonction, la porte constamment ouverte. Ils n'osent pas la refermer.

-Alors si nous détruisons ces bobines magnétiques, la porte se refermera ? s'écria Otho

Le Capitaine Futur acquiesça.

-Oui. Mais pourrions-nous arriver jusqu'aux bobines ? Tu as dit que le mur de flammes électriques autour de la cour n'avait aucune faille.

-Diable, j'avais oublié ça ! s'exclama Otho, tombant de haut. Comment faire ? Les corps photoniques des Allus peuvent franchir cet anneau de feu électrique, mais ça t'explorerait toi ou moi en un instant.

-Je ne pense pas que cela m'explorerait, suggéra Grag, enthousiaste. Tu sais que la surface externe de mon corps est de métal diélectrique. Je parie que je peux le traverser.

-J'en doute, hésita Curt. Pourtant il n'y a aucune autre possibilité. Grag, si tu acceptes, nous essayerons. Allons, sortons d'ici.

-Je croyais que tu ne pouvais pas franchir la barrière de force mentale du passage de cette cellule ? objecta Otho.

-Je ne peux pas, de mon plein gré, rétorqua Curt. Mais vous deux pouvez me tirer au travers.

-Bon Dieux de l'espace, je n'avais pas pensé à cela ! s'exclama l'androïde. Viens Grag, attrapons le chef.

Agrippant le Capitaine Futur par les bras, les deux Futuristes approchèrent la porte de la cellule. En pénétrant la brume de force, un sauvage clameur se réveilla dans le cerveau de Curt.

-Je ne veux pas aller dans le hall ! pensait-il féroce. Je ne veux pas quitter la cellule !

Son obsession était si puissante qu'il lutta féroce pour retourner dans sa prison. Mais la poigne de Grag le traîna à travers l'enveloppe de brume, malgré sa résistance. Au moment où ils furent dans le corridor et loin de la barrière mentale, la révolte mentale de Curt cessa d'exister.

-Merci, les gars ! murmura-t-il. Maintenant nous devons trouver le chemin vers cette cour centrale où se trouve la porte. Ca devrait être dans cette direction. Je suppose que nous n'avons pas beaucoup de chance de l'atteindre sans éveiller l'attention des Allus.

-J'ai Eek ici avec moi, lui dit Grag. Il a une peur bleue des Allus et il peut les sentir de loin avant même que nous puissions les voir. Il nous avertira si l'un d'eux arrive.

Ils entamèrent la recherche hasardeuse dans le labyrinthe de couloirs de la vaste citadelle noire. Deux fois en quelques minutes Eek montra une panique sauvage quand ils étaient sur le point

d'entrer dans un passage. Ils prirent rapidement un autre chemin, sachant que le petit chiot lunaire avait senti un Allus devant.

Ils passèrent des laboratoires déserts et des réserves, dans lesquelles s'empilaient de nombreux mécanismes et appareils dont l'utilité était totalement inconnue.

Curt devina qu'ils étaient une partie du transformateur géant que les Allus prévoyaient de construire pour le vol d'énergie sans limite de ce cosmos.

Une fois seulement faillit la panique d'Eek, ils eurent juste le temps de se reculer quand un des Allus sombres glissa dans le couloir devant. Curt était proche du désespoir. Le temps était compté, puisque bientôt Querdel arriverait avec Joan. Alors les Allus le convoqueraient et verraient qu'il s'était échappé de sa cellule.

Ils entrèrent dans un couloir, dont le fond étincelait de la radiance solaire.

-C'est la cour de la porte ! siffla Otho.

Ils se hâtèrent vers la fin de passage puis s'accroupirent dissimulés dans l'ouverture, observant la cour, stupéfiés.

A trois mètres d'eux se dressaient les murs aveuglants de force électrique crépitante dont l'énergie indéfinissable jaillissait en cascade des grandes électrodes. Ce mur d'électricité, encerclant l'intérieur entier de la cour, formait une barrière aveuglante dans leur champ de vision.

Le Capitaine Futur força ses yeux à percer la barrière de flammes. Il ne réussit qu'à discerner faiblement l'appareil massif au centre de la cour, l'énorme arche de cuivre, et les bobines magnétiques lourdes qui la constellaient.

Quelques Allus allaient et venaient, traversant le mur de flammes crépitantes comme si elles n'existaient pas. Ils utilisaient heureusement d'autres entrées de la citadelle que celle dans laquelle les Futuristes étaient accroupis, mais Curt réalisa qu'ils pouvaient être découverts à n'importe quel moment.

-Regarde, tu peux voir tous ces filaments d'énergie qui les relie à la porte ? souffla Otho, pointant du doigt.

Curt comptait pas moins de vingt fils qui menaient de la porte à travers la barrière électrique.

-Ainsi il n'y a pas plus de vingt Allus dans la citadelle ! murmura Curt, incrédule. Vingt et ils ont maîtrisé un monde !

-Dois-je traverser le mur électrique maintenant, chef ? demanda Grag, enthousiaste. Regarde, il n'y a plus d'Allus là-bas maintenant.

-Oui, vas-y essaye, Grag, dit le Capitaine Futur, tendu. Si tu réussis à traverser, détruits ces bobines autour de la porte. Tout repose sur toi.

Une opportunité leur était venue plus tôt que Curt l'avait espéré. Pour le moment, il n'y avait, nulle part dans la cour, aucun des sombres Allus. Grag courut rapidement vers le mur aveuglant et crépitant de flammes électriques. Le robot géant marcha droit dans la cascade de force.

Ils virent Grag tituber et stopper. Le robot vacillait ivre, à moitié caché de leur vue par les torrents d'énergie brillant furieusement qui le submergeaient. Alors Grag tomba en arrière hors du mur de flammes, il gisait inerte sur le pavé.

-Il n'a pas pu le traverser ! s'exclama le Capitaine Futur. Vite, Otho, aide-moi à le ramener ici !

Ils foncèrent vers le robot tombé. Il était tombé hors de la cascade crépitante, et ils furent capables d'attraper son corps de métal massif et de le tirer dans leur cachette précaire.

Grag gisait totalement inerte. Curt ouvrit rapidement la trappe du torse de métal du corps mécanique du robot, puis scruta l'enchevêtrement de fils et d'appareils qui constituaient les organes vitaux de Grag.

-L'électricité du mur a traversé ses isolations externes et court-circuité ses «nerfs» électriques, dit rapidement Curt. Les fusibles des nerfs ont grillé.

Cela ne prit qu'un instant au Capitaine Futur de remplacer les fusibles, lesquels étaient prévus pour protéger le système nerveux électrique de Grag d'un survoltage. Puis il referma la trappe du torse du robot.

Grag se remit sur pied, désorienté.

-Qu'est-il arrivé ? Je n'ai pas réussi ?

-Non, et il ne sert à rien que tu recommences, Grag, dit Curt sombrement. Les corps de photons des Allus peuvent traverser ces murs, mais pas nous !

-Rien ne peut traverser ce maudit torrent d'énergie, excepté un Cométaé ! siffla Otho, de rage.

Soudain le Capitaine Futur se raidit. Il regarda fixement l'androïde.

-Otho, tu as raison ! Un Cométaé électrique peut traverser ce mur ! Je pourrais traverser, si j'étais un Cométaé.

-Chef, que veux-tu dire ? s'exclama Otho, anxieux. Tu ne peux sûrement pas penser à...

-Otho, le seul moyen pour moi de franchir cette barrière et de fermer cette porte est de devenir un Cométaé, déclara le Capitaine Futur.

Une résolution désespérée et sinistre était venue dans les yeux gris de Curt. Son visage défait avait prit les traits de la détermination

-Il y a une chance infime pour que je réussisse, continua-t-il rapidement. Dans le laboratoire cruciforme où ils m'ont questionné, j'ai vu le mécanisme convertisseur avec lequel les Allus transforment les gens ordinaires en Cométaés. Je l'ai observé d'aussi près que je le pouvais. Je crois que si je pouvais y avoir accès même sans leur connaissance je pourrais l'utiliser pour me métamorphoser en Cométaé.

-C'est de la folie, explosa Otho sauvagement. Même si tu réussis à fermer la porte, alors tu seras l'un de ces misérables hommes électriques.

-Souviens-toi que Simon et moi pensons pouvoir trouver un moyen de faire revenir les Cométaés à la normale, lui rappela Curt. Quand nous trouverons ce moyen, je pourrais redevenir moi-même à nouveau.

-Mais suppose que tu ne trouves jamais un tel moyen ? dit-il horrifié. Alors tu seras un Cométaé pour toujours.

-Ce sera un bien maigre sacrifice si je peux sauver notre univers, dit le Capitaine Futur calmement. De toute façon, si nous ne pouvons trouver le moyen de défaire cette métamorphose, cela voudra dire que Joan devrait rester une Cométaée. Et alors, je voudrais partager son destin.

Ce calme état de fait mit fin aux objections des deux Futuristes pour quelques moments. Puis Otho fit un geste désespéré.

-C'est de la folie rien que d'en parler, murmura l'androïde. Comment vas-tu accéder à ce mécanisme convertisseur sans que les Allus le sachent ? Tu as dit qu'il était localisé dans ce qui semblait être leur laboratoire central. Des Allus y seront, aussi.

-Nous devons les faire sortir de là par un moyen quelconque et tout de suite, dit Curt vivement. Nous avons peu de temps.

Il regarda Grag.

-Grag, tu peux faire diversion. Le feras-tu ? Cela signifie prendre le risque d'être détruit.

Grag émit un grognement offensé.

-Que veux-tu dire, le ferais-je ? Ai-je jamais refusé de prendre des risques ? Et ne vas-tu pas toi-même courir le plus fou de tous les risques ?

-Alors fais-le, instruisit au robot le Capitaine Futur. Retourne à l'entrée de la citadelle. Et pousse aussitôt un cri énorme. Commence à écraser tout ce que tu vois. Cela amènera tous les Allus dans la citadelle. Essaie de les garder hors d'ici aussi longtemps que tu pourras.

Les yeux photo-électriques de Grag brillèrent d'entendement.

-J'y suis, chef. Je vais faire un vacarme qui restera dans l'histoire de cette comète.

Et le grand robot, sans plus de discussion, se hâta vers le passage par lequel ils étaient venus. Le petit Eek, son chiot lunaire, l'accompagna.

Quelques minutes plus tard, le son faible d'une lointaine clameur atteignit les oreilles de Curt et Otho. A entendre le bruit, Grag faisait plus que donner vie à sa promesse de créer une diversion.

Accroupis dans leur cachette précaire. Curt et son camarade aperçurent plusieurs Allus glisser vivement à travers les couloirs intérieurs dans la direction de l'entrée de la citadelle. Ils passèrent hors de vue.

-Cela devrait avoir vidé chaque Allus de la place, murmura Curt. Ils seront stupéfaits et alarmés par le fait que quelqu'un soit entré dans leur citadelle, malgré ses barrières. Viens, Otho !

Dans une course effrénée, le grand aventurier aux cheveux roux mena le chemin à travers le labyrinthe de passages dans la direction du laboratoire cruciforme. Son souvenir de l'intérieur de la citadelle ne trahit pas le Capitaine Futur. En quelques instants, lui et Otho atteignirent l'entrée de la fontaine de science des Allus. Un aperçu de l'intérieur leur montra qu'elle était vide pour l'instant.

La diversion de Grag avait de toute évidence éloigné tous ses occupants. La clameur distante de cette perturbation faisait toujours route.

-Nous avons peu de temps ! s'exclama Curt, essoufflé en bondissant dans le laboratoire. Il ne faudra pas longtemps aux Allus pour se rendre maîtres de l'esprit de Grag même s'il est d'un type différent.

Il courut vers le grand mécanisme convertisseur dont les Allus s'étaient servis pour faire des Cométaés une race électrique.

Son ossature centrale était une chambre massive de cuivre de deux mètres de haut. En haut et en bas de cette chambre il y avait un grand nombre de minuscules lentilles groupées. Autour de la chambre de cuivre et connectés à elle, il y avait des câbles complexes et un certain nombre de mécanismes totalement inconnus.

-Oh, chef, c'est sans espoir ! grogna Otho après un regard au mécanisme énigmatique. Nous ne savons rien de la science des Allus. Nous ne pourrions rien deviner de ces appareils même avec des jours devant nous et nous n'avons que quelques minutes.

-C'est exact, admit lugubrement le Capitaine Futur. Mais même si nous ne savons pas comment marchent ces choses, nous devrions être capables de les mettre en route. Un sauvage n'aurait pas la moindre idée de comment fonctionne une lumière électrique et pourtant il pourrait appuyer sur le bouton s'il le trouvait.

Curt examinait déjà intensément le mécanisme complexe.

-Les Allus utilisent cette machine pour un seul but la conversion des hommes et femmes en êtres électriques, murmurait-il. Cela signifie que les Allus auront construit la chose pour projeter les forces correctes qui causent cette métamorphose dans les cellules du corps humain. Si nous pouvons trouver comment cela se met en route...

Pourtant après les prochaines minutes qui suivirent passées en études frénétiques, Curt Newton perdit presque espoir lui-même. La science et la mécanique des Allus étaient complètement différentes de celle des peuples du Système. Même le Capitaine Futur, maître de la science du Système, ne pouvait comprendre le fonctionnement du convertisseur.

Mais il localisa le lourd câble principal qui amenait le pouvoir à la machine. Rapidement il suivit le câble à la recherche d'un bouton.

Il ne trouva aucun interrupteur. Le câble allait droit dans l'appareil complexe autour de la chambre de cuivre. A un endroit, le câble passait à travers une boîte carrée sur laquelle était monté un disque d'argent. Mais même si Curt tournait et appuyait sur ce disque, il ne bougea pas et il n'y eut aucun résultat.

-On dirait que cela ressemble à un interrupteur mais il ne peut être actionné, dit Curt, exaspéré. Son visage épuisé suintait de sueur. Pourtant il doit bien y avoir une sorte d'interrupteur.

Désespéré, il retraça le câble d'alimentation, mais il n'y avait aucune cassure excepté cette boîte carrée et le disque d'argent, le Capitaine Futur sentait ses espoirs sombrer rapidement. Son plan avait été trop fantasque pour réussir, après tout.

Il pouvait entendre le bruit distant de la diversion de Grag s'étouffer, comme si les Allus avaient raison du robot. Il ne restait que quelques minutes maintenant. Curt se disait en lui-même qu'il ne devait pas trembler, qu'il devait penser...

-Penser, c'est ça ! s'écria Curt d'une voix rauque. Ca doit être ça ! Les Allus ont des corps immatériels, photoniques. Ils doivent avoir fait construire ces machines pour eux par les Cométaés,

mais les corps de photons des Allus ne peuvent pas tourner un interrupteur matériel. Il doit y avoir un contacteur contenant un relais télépathique, un interrupteur qu'ils peuvent actionner par la pensée !

-Chef, que veux-tu dire ? s'exclama Otho, perplexe.

Curt ne paya aucune attention. Il observait le disque d'argent sur l'énigmatique boîte-interrupteur. Il concentra chaque once de son pouvoir mental sur ce disque.

-*Marche !* pensa-t-il, encore et encore.

Quelque chose cliqua dans la boîte-interrupteur ! La délicate vibration électromagnétique de la pensée de Curt avait actionné un relais sensitif.

L'appareil massif autour de la chambre de cuivre gronda d'une énergie soudaine. De la myriade de lentilles du haut en bas jaillit un torrent de lumière bleue brillante

-Nous l'avons mise en route ! s'exclama Curt. Je vais l'essayer. Otho, si ma tentative échoue, essaye de t'enfuir d'ici et alerte le Système du plan des Allus. Allons-y !

Avant qu'Otho ne puisse protester plus avant, le Capitaine Futur entra dans la chambre, dans un tombeau de force bleue.

Il ressentit instantanément un terrible impact à travers chaque fibre de son corps. Il tituba sous le choc d'une force astucieusement calculée pour affecter les plus profonds changements moléculaires et atomiques.

Il y eut un cliquetis aigu quelque part dans l'appareil convertisseur auxiliaire. La force bleue dériva abruptement vers un pourpre profond. Un nouveau choc ondulatoire parcourut, tel une lumière, le corps chancelant de Curt Newton.

Il lui sembla que chaque cellule de son cerveau et corps était en feu. Malade et à demi évanoui il vacilla contre le côté de la chambre. Les couleurs de la force projetée qui le baignait alternaient maintenant vers le vert. Elle parcourait tout le spectre en rapides changements aigus.

Le Capitaine Futur réalisa sinistrement que chaque changement apportait dans le jeu une nouvelle fréquence de forces inconnues. Chaque altération était prévue pour casser la structure moléculaire et atomique des différents éléments des cellules vivantes, puis les remodelait en nouvelles étranges structures.

Curt semblait nager dans du feu liquide, c'était comme s'il respirait des flammes à travers son corps brûlant. La destruction subtile et profonde de la structure de son corps donnait l'impression que sa propre chair explosait.

La puissante sensation de malaise et de faiblesse qui l'avait pris commença à se dissiper. Le féroce tourment de son corps passa vers un étrange *picotement*.

-Dieux de l'espace ! entendit-il s'exclamer Otho d'une voix rauque.

Curt ouvrit ses yeux. Il était toujours debout dans la chambre. Mais le spectre de forces de couleurs avait atteint la fin de son jeu et s'était automatiquement arrêté.

Le Capitaine Futur baissa les yeux vers son corps. Son corps entier *brillait* ! Il étincelait d'une radiance électrique qui correspondait au picotement surnaturel qu'il ressentait dans chaque fibre de son corps.

-Je l'ai fait, dit-il, enrôlé, vacillant hors de la chambre de cuivre. Je suis un Cométaé...

Il vacillait de faiblesse. Instinctivement, Otho s'avança pour le supporter.

Mais dès que la main d'Otho le toucha, l'androïde se recroquevilla avec un cri de douleur. Son bras pendait, mou, paralysé par le choc du contact électrique avec le corps brillant de Curt.

Un frisson d'horreur menaça de dominer l'esprit de Curt Newton à cet instant. Il avait soudain pleinement réalisé qu'un golfe horrible le séparait maintenant de toute l'humanité ordinaire.

LA PORTE VERS L'EXTERIEUR

La lointaine clameur de la bataille de Grag avec les Allus était maintenant complètement éteinte.

-Chef, ils doivent avoir maîtrisé Grag ! s'exclama Otho avec fureur. Ils seront de retour dans un instant !

L'urgence de son cri pénétra les spasmes maladifs qui étreignaient toujours le Capitaine Futur. Ivre, il vacilla dans le laboratoire cruciforme. Il agrippa une lourde barre de métal qu'il avait remarquée parmi les autres outils dans un coin. Alors dans une course malhabile il fonça avec Otho dans le corridor.

Il sentait son corps encore extrêmement faible sous l'impact du choc terrifiant qu'il avait subi. Il sentait à chaque pas qu'il ne pouvait pas en faire un de plus, mais toujours sa volonté indomptable le forçait en avant. Son corps outragé, métamorphosé, réclamait le repos. Il se disait, désespéré, que même s'il réussissait à atteindre la cour intérieure, il n'aurait pas assez de force pour faire ce qui devait être fait : fermer la porte. Pourtant sa volonté de fer le faisait prendre de l'avant dans les couloirs.

Curt et Otho émergèrent dans la cour centrale. A quelques mètres d'eux s'élevait l'aveuglante cascade crépitante de flammes électriques qui cerclait toute la cour. Dans un effort convulsif, le Capitaine Futur fonça vers cette cascade.

Assommé, aveuglé, choqué par la force électrique inconcevable, il stoppa au milieu de la barrière déferlante. Il se tenait dans un enfer enragé d'électricité qui aurait détruit tout être humain ordinaire en un clin d'œil.

Pourtant, étrangement, Curt Newton se sentait soudain plus fort. Son corps électrique picotant buvait l'énergie qui maintenant était sa nourriture, ce flux d'énergie électrique dans lequel il se tenait. Il pouvait sentir cette nouvelle énergie bouillonner dans chaque fibre de son être.

-Chef, vite ! le cri sauvage d'Otho parvint à ses oreilles.

Curt longea le mur d'électricité vers l'intérieur de la cour. Il trébucha sur la porte massive.

La cour était entourée d'appareils énigmatiques encombrants lesquels tiraient leur énergie de la cascade électrique incessante. Mais la porte elle-même dominait bien au-dessus de tout le reste.

C'était une armature de cuivre massif, archée, de dix pieds de haut et huit de large. Dans cette armature il y avait seize bobines protubérantes complexes reliées, par un câblage déconcertant de complexité, au mécanisme qui les alimentait. Curt savait qu'il s'agissait de bobines magnétiques dont le champ entrecroisé créait la constante distorsion de l'espace qui maintenait la porte ouverte.

Mais c'était la porte elle-même que le Capitaine Futur observait sauvagement, comme un homme transformé en statue.

-Dieux, souffla-t-il entre ses lèvres serrées.

Ce n'était pas un étonnement superflu, mais une prière. Lui, premier de tous les hommes, regardait à travers une déchirure dans l'étoffe du cosmos vers les abysses externes. Il regardait l'Ailleurs !

L'arche de la porte donnait vers les ténèbres. Mais ce n'était pas des ténèbres telles que le Capitaine Futur en avait déjà vu. C'était le crépuscule trouble d'un monde dont la lumière est trop différente pour des yeux humains pour jamais les percer totalement.

Ce crépuscule trouble enveloppait une scène qu'aucun regard humain ne pouvait entièrement comprendre. Puisque le monde dans lequel Curt Newton regardait était un monde de l'Ailleurs, où il y avait quatre dimensions au lieu de trois. Et lui, une créature tri-dimensionnelle d'un univers tri-dimensionnel, ne pouvait recevoir clairement des images d'un tel monde.

Il semblait y avoir une cité dans le crépuscule de cet univers d'Ailleurs. Mais ses édifices avaient une fantastique géométrie qui défiait la raison. Ces structures noires s'élevaient à partir d'une base effilée et champignonnaient vers le haut comme des géants, des champignons noirs courbés croissant sur des tiges élancées.

Les rues de cette cité folle étaient toutes parfaitement droites au regard. Pourtant chacune de ces rues se retournait sur elles-mêmes pour former un cercle, un défi dément à la géométrie tridimensionnelle. La perspective de la cité noire était un cauchemar surréaliste, puisque la plupart des édifices-champignons lointains semblaient bien plus gros, aux yeux de Curt, que ceux plus proches.

Bien plus fantomatiques étaient les créatures sombres qui glissaient en groupe à travers les rues circulaires de la cité de l'Ailleurs. Leurs formes étaient vaguement semblables aux silhouettes des Allus que Curt avait rencontrés. Il y avait la même suggestion, glaçant le sang, de corps reptiliens et de visages qui étaient seulement un tas d'antennes. Mais les formes de ces citoyens sombres de la cité des abysses semblaient changer de trait à chaque mouvement qu'ils faisaient. Et ils marchaient à *travers* les murs de leur propre cité !

Le Capitaine Future, était enraciné par la fascination de cette vision fantomatique de l'Ailleurs, notant alors chaque détail ignoble. A travers la porte, dans le crépuscule trouble de la cité quadri-dimensionnelle courait des dizaines de filaments ombreux qui reliaient les corps de photons des Allus de la citadelle avec leurs corps réels dans la métropole de l'Ailleurs !

-Chef, les Allus arrivent !

Le cri lointain d'Otho cassa la transe d'horreur qui pétrifiait Curt Newton.

Il vola vers les bobines magnétiques qui cloutaient l'arche, s'efforçant d'arracher ces câbles d'alimentation. Mais les câbles durs résistaient à sa force.

Indécis, le Capitaine Futur leva sa lourde barre de métal et la projeta de toute sa force sur le câblage complexe des bobines magnétiques les plus basses. Il tourna et jeta en impatience sauvage jusqu'à ce qu'un flash de brillance lui montre qu'il avait coupé et détruit la bobine.

Il détruisit une deuxième bobine de la même manière. Et maintenant l'ouverture de ténèbres troubles dans la porte avait rapetissé. La distorsion de l'espace qui tenait la porte était affaiblie !

-Vite, chef ! Ils...

Le cri d'alerte d'Otho avait soudain stoppé, au moment où le Capitaine Futur détruisait la troisième bobine.

La sombre ouverture de la porte n'était maintenant plus que de quelques décimètres de diamètre ! Avec un mélange de peur et de répulsion frénétique face au monde insensé au-delà de cette ouverture, Curt leva sa barre pour s'attaquer à la quatrième bobine magnétique.

-Terrien, arrête !

L'ordre mental tinta froidement dans son cerveau, et au même moment il sentit son esprit tout entier et son corps pétrifié sans mouvement. Il fit un effort mental surhumain pour compléter son mouvement, mais ne put contrôler ses muscles.

Les Allus étaient venus ! Leur silhouettes de photons monstrueuses et sombres étaient sur lui, avilissant sa volonté et sa résistance de toute la vaste force mentale qu'ils possédaient.

-Terrien, tu vas mourir immédiatement pour cette tentative.

La plus affreuse chose était que même maintenant, il n'y avait aucune trace d'émotion humaine ou colère dans la voix mentale des Allus, rien à part une condamnation glaciale.

-Tu as essayé de détruire notre grand travail, fermer la porte qui a été si dure à ouvrir.

Curt savait qu'il allait mourir avec l'amer goût de l'échec dans sa bouche. S'il avait juste eu quelques moments de plus...

Il se tenait là, pétrifié, avec la lourde barre encore levée dans ses mains, sachant que les Allus regroupaient leurs forces mentales pour le pourfendre dans son entreprise.

-Curt !

Ce cri venait d'une fille. La silhouette radiante de Joan Randall avait soudain surgi à travers le mur électrique, accourant vers lui.

Ce n'est que plus tard que le Capitaine Futur apprit que Querdel et Thoryx avaient ramené Joan à la citadelle juste quand les Allus prenaient le dessus de Grag. Pas jusqu'alors allait-il

apprendre que l'alarme soudaine qui avait ramené les Allus dans cette cour avait laissé Grag et Joan temporairement libres d'agir.

Pour Curt, l'apparition de la jeune femme ressemblait à un miracle. Et il n'en était pas moins pour les Allus. Les sombres maîtres se tournèrent vers la silhouette étincelante.

La diversion surprenante d'attention des Allus laissa Curt Newton, libre pour un instant de leur étreinte mentale. Il sentit la force dans son corps une fois de plus. Et instantanément il compléta son mouvement arrêté pour faire s'écraser la barre en bas sur la quatrième bobine magnétique de la porte.

La bobine s'illumina et brûla. L'ouverture rétrécie de la porte disparut instantanément. La faiblesse de l'un des champs magnétiques entrecroisés avait achevé la distorsion de l'espace qui tenait ouvert l'espace.

La porte vers l'Ailleurs était fermée. Les filaments qui reliaient les corps réels des Allus à leurs êtres photoniques avaient été coupés ! Le solide lien entre deux mondes cosmiques avait été coupé en deux.

-Curt, regarde ! souffla Joan.

Les sombres formes ombreuses des Allus se tenaient toujours autour d'eux. Mais curieusement elles n'avaient plus ni mouvement ni vie. Maintenant elles n'étaient pas plus que des nuages de photons, puisque les esprits qui les avaient animés étaient partis pour toujours.

Leur formes ombreuses devinrent plus rapidement ténues, plus immatérielles. Ils perdirent leurs traits, dérivèrent au loin et se dissipèrent en photons libres, dans le néant.

-Joan, nous avons réussi ! dit le Capitaine Futur d'une voix rauque. Nous avons fermé la porte. Et ils ne retrouveront jamais personne de ce côté ci pour l'ouvrir à nouveau. Ils sont confinés dans l'Ailleurs pour toujours. Ils ne pourront jamais tirer l'énergie de notre univers.

De derrière le mur de flamme de la cour provint le cri retentissant de triomphe de Grag.

-Chef, devine ce qui est arrivé ! Quand les Allus ont accouru ici et nous ont laissés, Joan et moi libres, Querdel et Thoryx ont essayé de me tuer. Mais ils ne l'ont pas fait !

-Ca on peut le dire ! grésilla la voix énervée d'Otho. Chef, Grag a achevé Thoryx et Querdel !

-Alors tout est fini, souffla le Capitaine Futur, épuisé. Les Allus sont partis, la porte est fermée et les tyrans cométoés sont morts.

Mais Joan Randall se tenait devant lui, l'observant. Il y avait des larmes dans son visage étrangement étincelant en contemplant sa silhouette radiante, électrique.

-Mais Curt, tu es un Cométoé maintenant ! pleura-t-elle. Pourquoi as-tu fais cela ?

-Pour la même raison que toi, Joan.

Il s'avança et la prit dans ses bras. Il s'était languie d'elle tout ce temps, torturé par le fait qu'il ne pouvait même pas toucher sa forme électrique.

Mais maintenant que sa vie et chair étaient aussi électriques, maintenant qu'il était aussi l'un des Cométoés radiants, il n'y avait plus rien pour l'en empêcher. Et pour Curt Newton, cette terrible transformation semblait être la plus petite des agonies, il était enfin capable de la tenir près de lui à nouveau.

Mais il y avait l'ombre d'une profonde terreur dans le visage de Joan, les yeux levés vers lui, quand elle fut finalement dans ses bras.

-Curt, que se passera-t-il si tu ne réussis pas à trouver une solution à la transformation ? Tu ne seras plus jamais capable de quitter la comète. Tu devras vivre ici comme un Cométoé, tu ne pourras plus jamais parcourir l'espace.

Il baissa le regard vers elle fermement.

-Joan, j'espère que je pourrai trouver le moyen de renverser le changement, pour le bien du peuple cométoé. Mais si je ne peux pas, je m'en ficherais de passer le reste de ma vie, ici, avec toi.

Elle plongea son visage dans son épaule, et sa voix lui parvint telle un souffle assourdi. «Je suis presque assez égoïste pour espérer que tu ne le trouve pas ce moyen, Curt !»

16

PARADIS PERDU

Curt Newton se recula du travail qui l'avait si intensément absorbé. Il regarda le groupe, autour de lui, qui encombraient le laboratoire cruciforme des Allus. Sa silhouette étincelante se courba légèrement de fatigue. Qu'en penses-tu, Simon ? demanda-t-il avec une certaine anxiété.

Le Cerveau, dont l'étrange forme planait à côté du Capitaine Futur et collaborait à son travail, répondit avec sa prudence habituelle.

-Je ne sais pas, mon garçon. Je pense que nous avons la bonne combinaison de fréquence, mais bien sûr nous ne pouvons en être entièrement sûrs.

Il y eut un silence oppressif dans le laboratoire. Les Allus étaient partis pour toujours de cette citadelle dans laquelle ils avaient comploté pour voler l'énergie du cosmos. Mais l'ombre de l'influence de ces êtres étranges, dont si peu serait connu réellement, semblait hanter les salles et corridors dont un jour ils avaient été les maîtres.

Tels des monuments extra-terrestres à leurs ambitions colossales surplombaient les grands mécanismes inconnus du laboratoire. Et les gens dans la salle étaient visiblement mal à l'aise.

A côté des Futuristes et de Joan, le groupe incluait le Marshal Ezra Gurney, Tiko Thrin, le scientifique martien, et les silhouettes étincelantes des capitaines cométaés, Zarn et Aggar.

Aggar était maintenant le dirigeant élu des Cométaés. Son peuple l'avait acclamé comme tel, lors de la révolution sanglante qui avait fait sombrer les nobles et leur gardes pour toujours quand la rumeur de la fin des Allus avait atteint Mloon.

Des semaines étaient passées depuis lors. Et durant tout ce temps, le Capitaine Futur et les Futuristes avaient travaillé à résoudre l'énigme de la science étrange des Allus. Ils avaient désassemblé et étudié l'un après l'autre les étranges machines des maîtres sombres, dans l'espoir de trouver une méthode par laquelle renverser les circuits du grand convertisseur et l'utiliser pour la re-transformation des gens électriques.

Curt lui-même était un brillant scientifique, il avait aidé les Futuristes ainsi que Tiko Thrin. Mais même ainsi, il avait été frustré. Les mécanismes et desseins de l'appareil des Allus avaient semblé impénétrables. Ce fut seulement par de longues et ardues études et expériences qu'ils avaient finalement fait une tentative sur le convertisseur.

-Je crois qu'il pompe maintenant des forces projetées d'un modèle de fréquence pour renverser la métamorphose moléculaire et rendre les cellules électrifées normales à nouveau, dit lentement le Capitaine Futur. Mais je ne peux en être certain !

Il observa avec doute la grande chambre de cuivre à barreaux et ses appareils environnants.

-Nous avons dû travailler complètement dans le noir, ajouta-t-il, fronçant les sourcils. Nous avons essayé de comprendre le mécanisme et les processus mentaux de créatures qui n'ont jamais appartenu à notre cosmos. Et si nous nous sommes trompés et avons une mauvaise fréquence, cela détruira un homme au lieu de le rendre normal.

Joan toucha son bras dans un geste rassurant.

-Ca ira, Curt. Tu y as travaillé si fort.

Le Capitaine Futur annonça sa résolution.

-Je vais l'essayer, maintenant, moi-même. Je ne permettrai à aucun autre homme de prendre ce premier risque.

-Non, Curt tu ne dois pas ! s'écria Joan, ses yeux élargis de terreur. Si quelque chose t'arrive, nous autres ne serons jamais capables de résoudre le problème. Laisse-moi être la première !

-Dieu nous en préserve ! s'exclama le Cerveau.

-Penses-tu que je la laisserais ? protesta Curt Newton. Même pas dans un million d'années !

Aggar cessa les arguments en entrant dans la grande chambre de cuivre. Le nouveau dirigeant cométaé hurla de sa voix forte.

-C'est mon devoir de prendre le premier risque pour mon peuple. Allez-y, tournez le bouton.

A contrecœur le Capitaine Futur tourna le bouton qui envoya l'énergie dans le convertisseur redéfini. Lui et les autres l'observaient intensément.

Des rayons rouges brillants fusèrent des lentilles basses et hautes, pour baigner le corps massif d'Aggar d'une aura étrange. Ils virent le dirigeant cométaé vaciller sous le choc, mais il resta résolument droit.

Le rayon vira à l'orange, l'orange au jaune, le changement de fréquence des forces parcourait le spectre. La nuance passa au violet, ils purent voir que la brillance électrique intrinsèque du corps d'Aggar diminuait rapidement. Et quand il sortit de la chambre, il n'était plus une silhouette brillante mais un homme normal !

Faible et vacillant, Aggar se regarda, tint ses mains avec émerveillement devant ses yeux. Une joie immense illumina son regard.

-Je suis un homme à nouveau ! dit-il d'une voix rauque. Je ne suis plus un travesti électrique plus longtemps. Je vieillirai, aurai faim et serai malade et finalement je mourrai. Mais merci mes Dieux, jusque là je vivrai vraiment !

Le Capitaine Futur fut le prochain à subir la métamorphose. Et après cette écrasante épreuve, quand il en sortit normal à nouveau, Joan insista pour être la suivante. Quand elle sortit, Curt la prit avec reconnaissance dans ses bras.

-Maintenant mon peuple ! hurla Aggar, heureux. Il n'y en aura aucun qui ne voudra pas échanger cette déplorable immortalité électrique pour la vraie vie !

Il en fut ainsi, bien sûr. Les jours suivants virent une forte migration du peuple cométaé le long de la route de Mloon à la citadelle noire. Ils passèrent jour après jour et nuit après nuit à travers la chambre de cuivre, jusqu'à ce qu'enfin le dernier des Cométaés eu regagné son humanité normale.

Ils fêtèrent et se réjouirent à Mloon sous le ciel de la coma. Des enfants naîtraient à nouveau, et les cris des enfants seraient entendu une fois de plus. Le peuple de la comète retournerait aux anciennes coutumes de sa race.

Mais Ezra Gurney était inquiet. Il confia ses craintes à Curt et aux futuristes.

-Comment au nom des rejetons de Pluton allons-nous sortir de la comète pour retourner chez nous, Capitaine Futur ? Nos vaisseaux sont toujours ici, mais nous ne pourrons pas les faire passer à travers cette coma !

-Ne t'inquiète pas Ezra, l'avisa le Capitaine Futur. Il n'y aura aucune difficulté de ce côté.

Et il n'y en eut pas. Le puissant aimant que les Cométaés avaient construit, sous les ordres des Allus, était maintenant l'instrument par lequel leurs vaisseaux étaient incapables de quitter la comète. Il ne fut pas difficile d'altérer l'aimant afin qu'il projette un faisceau de polarité inverse en dehors du bouclier de la coma.

Dans ce faisceau, un par un, s'élevèrent les vaisseaux spatiaux qui avaient été retenus captifs très longtemps. Et chaque vaisseau, en entrant dans le faisceau fut emporté avec une force aussi grande que celle qui l'avait attiré originellement dedans. Chaque vaisseau fut catapulté à travers l'ouverture faite par le faisceau dans la coma, pour se retrouver lui-même dans le vide familier de l'espace du Système une fois de plus.

La *Comète*, le vaisseau des Futuristes fut le dernier des vaisseaux au départ, puisque les adieux et les remerciements arracheurs de larmes des Cométaés avaient été longs. Mais enfin les Futuristes, Ezra et Joan se retrouvèrent dans l'espace une fois de plus.

-Quel soulagement ! s'écria Otho, regardant autour avec des yeux étincelants à la vue familière des ténèbres noires et des étoiles brillantes. Que je sois maudit si je veux un jour m'approcher à moins d'une centaine d'année-lumière d'une quelconque comète à nouveau !

-Tu serais encore là-bas s'il n'y avait pas eu mon petit chiot Eek pour nous aider, déclara fièrement Grag en caressant son chiot lunaire qui était niché dans ses bras.

-De quoi parles-tu ? s'écria Otho. Cette petite peste n'a rien fait d'autre que de passer d'une panique à l'autre.

-Bien sûr, et c'est la merveilleuse faculté d'Eek à devenir paniqué qui nous a guidés à travers la citadelle, rugit Grag. Tu n'as pas vu Oog nous aider en aucune façon. Il n'a pas assez de cervelle pour être effrayé comme ça !

Otho commença à dérailler, et le Cerveau et Ezra Gurney intervinrent. Ricanant le Capitaine Futur les laissa dans la salle de contrôle et alla rejoindre Joan.

Il la trouva dans la cabine, observant intensément à travers une fenêtre vers la brillante et fusante comète de Halley. Elle diminuait rapidement alors que leur vaisseau rugissait vers la Terre.

A la surprise de Curt, il la trouva au bord des larmes quand il la retourna.

-Comment Joan, que se passe-t-il ?

-Oh, rien, je suis juste une imbécile, murmura-t-elle. Mais je ne peux m'empêcher de me sentir un peu déçue de quitter la comète.

Il ne comprenait pas. Joan leva les yeux vers lui avec une profonde émotion dans ses jolis yeux.

-Ici, Curt, tu appartiens au Système tout entier. Je sais que tu m'aimes, mais le devoir vient toujours en premier dans tes obligations : utiliser tes pouvoirs scientifiques pour aider les peuples du Système.

-Mais si nous avons été forcés de rester sur le monde de la comète, coupés pour toujours de l'extérieur, rien d'autre ne serait jamais venu en premier pour nous. Cela aurait pu être notre paradis. Mais c'est fini maintenant.

Curt Newton se pencha et l'embrassa.

-Joan, ne sois pas triste. Un jour quand notre travail sera fini, nous trouverons notre propre paradis. Je connais un petit astéroïde qui nous attend. C'est comme un jardin. Un jour.